

La Jeunesse, mais qu'est-ce qui bug ?

**Jeunesse, éducation, orientation,
insertion, citoyenneté, emploi.
Et si tout commençait par un projet ?
Rendez vous page 5...**

Sources :

Les sources de ce document sont issues d'études et de publications de l'Injep, précieuse base de données sur la jeunesse, de l'Éducation nationale (Conseil scientifique de l'éducation nationale (CSEN), Centre national d'étude des systèmes scolaires), de l'Insee, du rapport de la Cour des Comptes, d'acteurs mobilisés sur les enjeux jeunesse (AFEV, Ligue de l'enseignement, Institut Montaigne, Makesens, Unicités, Fondation de France, Fondation Caritas, Vers le haut, Fondation Jean Jaures...), d'articles de presse et particulièrement puisés dans Le Monde et Le Monde de l'Éducation, de publications de think-tanks, de France Stratégie (rapports sur les politiques jeunesse, orientation, emploi des jeunes), de la Commission européenne : cadre stratégique jeunesse (EU Youth Strategy 2019–2027), du Comité pour les relations nationales et internationales des associations de jeunesse et d'éducation populaire, de l'Unesco : travaux sur l'éducation, la citoyenneté mondiale, les compétences de vie et la créativité,...et de rencontres de jeunes et d'acteurs engagés auprès de la jeunesse et des données et retours de l'expérimentation wweeddo.

©EnProjets

*«La jeunesse,
mais qu'est ce qui bug ?»*

par Laurent Lescure pour EnProjets.org

*Ce plaidoyer est consultable et téléchargeable gratuitement
sur EnProjets.org.*

«Dis-moi ce que tu aimerais faire comme projet, un truc de dingue ou un truc raisonnable, mais un projet qui te tient vraiment à cœur ?»

Avez-vous déjà posé cette question à vos enfants, aux jeunes de votre territoire, aux élèves de votre établissement, aux jeunes accompagnés par vos services, aux citoyens de demain ?

Quand on leur pose cette question, « 9 jeunes sur 10 ont un projet, mais ne savent pas comment s’y prendre ». Et pourtant, quand ils y parviennent, les résultats sont spectaculaires : pour eux, pour leur entourage, pour les territoires, pour la société.

Ces constats ont été observés avec l’expérimentation menée par wweeddoo.com, entre 2015 et 2023 :

- Plus de 77 000 jeunes, de 13 à 25 ans, ont lancé des projets (climatique, sportif, culturel, solidaire, scolaire, stage, etc)
- Une preuve que le mode projet est un levier puissant d’engagement et pas seulement !

Ce plaidoyer présente une approche concrète, complète (terrain & digital) et opérationnelle pour accompagner les collectivités à faire du projet la colonne vertébrale de leurs politiques jeunesse avec un objectif clair : favoriser le pouvoir

d'agir des jeunes à travers 4 leviers :

- Reconnaître leurs idées, leurs désirs, leurs élans.
- Leur donner un cadre pour lancer des projets.
- Outiller et valoriser les territoires pour devenir des catalyseurs d'initiatives.
- Passer à l'échelle avec une solution qui a déjà fait ses preuves.

Ce plaidoyer est une invitation à agir. Vous y trouverez :

- Des constats pour comprendre,
- Des retours d'expériences pour réfléchir,
- Des outils et des solutions pour transformer.

Bienvenue sur EnProjets.org

Ce plaidoyer s'est nourri de l'expérimentation menée par wweeddoo et surtout de la contribution d'une communauté d'acteurs engagés - jeunes, éducateurs, enseignants, élus, chercheurs, partenaires... - qui ont, chacun à leur manière, enrichi les idées, fait progresser la démarche, et élargi le champ des possibles :

- Les 77 706 jeunes qui ont lancé un projet sur wweeddoo dont le premier d'entre eux Ayoub Bouzalmad (voir son témoignage en page 213) et Lola Ott qui fut membre du Comité de gouvernance ESS de wweeddoo pour représenter les jeunes.
- Marie-Hélène et Benoit Habert, Emmanuel Coquoin, Adrien Lebon, Jean-Louis Aubert, Rafaële Lartigou, Florence Leclère et Céline Ali Cherif, Anna Kouadio, Michel Yacger, Bruno Baciotti, Michel Begny, Vincent Defourny, Bénédicte Lescure, ma femme, Victor, Paul, Benjamin et Mahaut, mes enfants qui ont éclairé - et plus encore - l'expérimentation wweeddoo dès leur début.
- Duc Ha Duong, Philippe Korda, la Fondation Descarpentries, Olivier Lenoir, Michel Celemenski, Pierre-Nicolas Patouillard, Frédéric Lescure, Thibaut Guilluy, Emmanuel Godin, Jean-Paul Delevoye, Martin Besson, Charles-Benoit Heidseick, Yann Ulliac, Benoit Mounier, Céline Calvez, Régis Marcon, Alain Chantereau, Thierry Verger, Clara Saadoun, Wendy Kay-Johnson, Olivia Horvath, Bertrand Adeline, Joseph Almasri, Florence Jacob, Clémence Godin, François Portal, Anaïs Subiger, Gaspard Michelin, Dominique Tétard, Laurent Galazzo pour leur inspiration, leur soutien et leur énergie.

- L'équipe Éducation de la Caisse des Dépôts-Banque des Territoires, les villes de Courbevoie, Riom, Limoges, Autun, les départements des Yvelines et de l'Essonne, les enseignants dans les établissements et tout particulièrement Philippe Meyer qui témoigne dans ce plaidoyer. Les CAF dont celles du Puy de Dôme, du Tarn, de l'Isère qui avaient adopté wweeddo pour accompagner les jeunes de leur territoire à lancer des projets.
- Aux collaborateurs de wweeddo qui ont poussé pendant 8 ans, sans rien lâcher, pour que cette innovation sociale et numérique sorte de terre : Marie-Pia Lebarrois, cofondatrice ; Cédric Peltier, CEO ; les tous premiers collaborateurs : Émilie Pauchet, Audouin Lebarrois, Oleksandr Balakiriev puis toutes celles et tous ceux qui ont rejoint l'aventure : Alix Ain, Kevin Alberge, Solène d'Alcantara, Alex Aranaz, Sébastien Auda, Donia Benharara, Sarah Benfriha, Camille Biojoux, Charlotte Bruyas, Fatima Chater, Romain Comte, Charles Crouzy, Romain Denizot, Corentin Gaspard, Charlotte Gavet, Thomas Grenier, Camille Guilgaut, Julie Hepp, Julien Hutteau, Salma Lahouel, Chloé Lamblin, Alexis Leclecq, Jean-Baptiste Lescanne, Jade de Marsilly, Thomas Moreno, Adnane Moula, Gaston Mutel, Dylan Neves, Ali Ouaihi, Yaniss Phéron, Simon Pineau, Antoine Pous, Clothilde Prunier, Carlos Rodriguez, Julien Sauleau, Theau Sigwald, Marine Tachon, Théo Tassone, Aude de Teneuille, Julie Terriac.
- Ainsi qu'à tous les contributeurs externes : Laurent Janet, Troopers, Marc Durouchoux, Charles Férault, Nicolas Baciotti, les cabinets : Alain Berry et Léa Casagrande de

Fidal Dijon, Philippe Portier de Jeantet, Louis Martin de Cléon Martin Broichot... et tous ceux que j'ai oubliés et qui ont accompagnés l'aventure et qui, j'espère, m'excuseront !

PAS LE TEMPS DE TOUT LIRE ?

Ce plaidoyer a été initié par Laurent Lescure, designer et entrepreneur en innovation sociale, cofondateur de [wweeddoo.com](https://www.wweeddoo.com) en 2015, une plateforme digitale pionnière, dédiée au pouvoir d'agir des jeunes par le projet. Elle a expérimenté des solutions et permis à 77 706 jeunes de 13 à 29 ans de lancer des projets scolaires, universitaires, culturels, sportifs, solidaires, environnementaux, professionnels... Faute de financements suffisants, l'aventure wweeddoo s'est arrêtée en septembre 2023. Mais son héritage demeure. (+ d'info sur wweeddoo en Annexe 1)

[EnProjets.org](https://enprojets.org) en est la continuité sous une nouvelle forme enrichie. Structure d'innovation sociale de l'ESS, EnProjets conçoit et déploie des ressources, des événements et des outils numériques pour accompagner les jeunes et les politiques jeunesse à passer de l'idée au projet.

Pourquoi ce plaidoyer ?

- Parce que face aux défis des parcours jeunesse, tout le monde « galère » : les jeunes, les familles, les acteurs de l'éducation, de l'orientation, de l'insertion, ceux en charge des politiques jeunesse dans les territoires... ; que la situation, année après années, ne s'améliore pas.
- Parce qu'avec 77 000 jeunes en projet, l'expérimentation menée par wweeddoo entre 2015 et 2023 a démontré l'efficacité de l'approche projet et l'urgence à la déployer.
- Parce qu'un projet peut tout changer, il donne le droit d'essayer, de se découvrir, d'agir.
- Il allume une petite lumière au fond de chaque jeune. Et pas seulement !

Comment nous agissons ?

- En posant cette question aux jeunes : « Dis-moi ce que tu aimerais faire comme projet, n'importe quoi mais quelque chose qui te tient vraiment à coeur ? »
- En partant du désir et de l'idéal de chaque jeune, nous allumons l'étincelle du pouvoir d'agir.
- En proposant un levier simple, stimulant, universel : *le projet**
- En mobilisant les ressources locales. Ne rien réinventer, tout existe.
- En intégrant des ressources digitales, l'impact est plus grand!
- En valorisant les talents, en connectant les acteurs, en créant un écosystème du pouvoir d'agir sur votre territoire.
- En faisant du projet la colonne vertébrale de vos politiques jeunesse.

Ce que nous proposons ?

Lancer et mettre à disposition des politiques jeunesse EnProjets.org, une solution à déployer avec et pour les jeunes, avec et pour les collectivités territoriales :

- Des ressources « clé en mains » mises à disposition de votre territoire pour mettre le maximum de jeunes en projets dès le collège avec des événements itinérants sur le terrain (DéklikTour), des appels à projets alignés sur les priorités du territoire, une plateforme et des ressources numériques.
- Une dynamique collective pour faire passer les jeunes de l'envie à l'action.
- Un levier pour transformer des trajectoires... et des territoires avec des mesures d'impact tangibles.
- Une visibilité et valorisation de l'attractivité territoriale en local et en digital.

Le projet* : C'est un cri, un désir, un besoin de faire, d'être, de changer quelque chose. Un acte de présence au monde. C'est ce que ce plaidoyer défend. Permettre à chaque jeune de s'engager dans un projet et transformer la charge de la jeunesse en énergie. C'est toute la société y gagne.

Quelques exemples de projets parmi les 77 706 jeunes qui se sont lancés sur wweeddoo :

- **Fatou, 17 ans**, veut créer un podcast pour parler des discriminations vécues dans son lycée.
- **Léo, 15 ans**, organise une bourse aux vélos dans son quartier.
- **Emma, 16 ans**, une action intergénérationnelle dans son immeuble pour rompre l'isolement des personnes âgées.
- **Marion et Julia, 24 ans**, font un documentaire militant en faveur du droit à l'avortement dans six pays d'Amérique latine.
- **Marion et Mattéo**, étudiants à l'ESCP, une plateforme offrant aux étudiants des codes de réduction dans des entreprises vraiment écoresponsables !
- **Louise, 14 ans**, monte un club contre le harcèlement dans son collège.
- **Benjamin, 20 ans**, organise un tour d'Europe à vélo avec 10 étudiants de pays différents.
- **Alix, 20 ans** est partie en Amérique latine.
- **Xavier, 21 ans**, a lancé sa startup de permaculture.
- **Ayoub, 14 ans**, cherche un stage de 3ème en informatique.
- ... voir la liste - non exhaustive - des projets lancés sur wweeddoo en annexes 1.

Pour les réaliser, ils ont besoin de conseil, contact, matériel et/ou financement.

Les ressources EnProjets, inspirées par celles expérimentées par wweeddo, une fois adoptées par les collectivités, permettent de mobiliser les jeunes, de les accompagner et, grâce au matching digital, de les mettre automatiquement en relation avec tous ceux qui ont intérêt ou mission à les soutenir sur leur territoire ou en digital.

Mais un témoignage valant mille discours, nous avons retrouvé Ayoub Bouzalmad, « 10 ans après ».

Aujourd'hui Ayoub a 24 ans, il revient sur une expérience qui a agi comme un déclic : sa participation en 2016, à 13 ans, à l'appel à projet et à l'atelier wweeddo « *Et si je trouvais mon stage de 3ème* » au collège Edouard Vaillant à Gennevilliers, en zone QPV dans les Hauts de Seine. Il témoigne.

« J'ai 24 ans, et il m'a fallu dix ans pour mettre des mots sur une expérience décisive : ma participation, à 13 ans, aux ateliers Wweeddo. Sur le moment, je ne mesurais pas ce que je vivais. On m'apprenait à lancer un projet, à construire un réseau, à oser demander, à verbaliser un rêve. On m'a tendu une main, mais surtout on m'a appris à m'en servir. Mon rêve paraissait fou : faire un stage chez Microsoft. wweeddo m'a appris à le formuler, à le défendre, à passer à l'action. Et je me suis lancé. J'ai eu mon stage ! Je me souviens d'un ingénieur venu de Boston qui, surpris de me voir utiliser un logiciel à 14 ans, m'a lancé : « Mais qu'est-ce que tu fais ici ? » Ma réponse : « Je suis en stage. » Ce moment a tout changé. Il a planté une graine en m'expliquant de chercher à comprendre les choses en profondeur, aller au fond des concepts, pas seulement les utiliser.

*À partir de là, une dynamique s'est enclenchée.
Trois ans plus tard, je lançais mon premier site e-commerce.
Puis une agence. Aujourd'hui, j'ai fondé Dazle, une entreprise
qui aide les freelances créatifs à trouver des missions.
Je rends, à ma manière, ce que j'ai reçu : la possibilité de
croire en soi et d'agir.
Je ne peux pas dire exactement où je serais sans ce projet
lancé sur wweeddoo. Mais je sais que cette expérience
a profondément influencé ma trajectoire. Ce n'était pas
un miracle, mais un déclic : un cadre bienveillant,
une opportunité concrète, des ressources et la conviction
qu'un rêve, même fou, pouvait devenir réel.
Merci d'avoir permis à un gamin de banlieue, un peu geek
et un peu rêveur, de comprendre qu'un mur, ça s'escalade.
Ce que vous avez semé ce jour-là continue de pousser.
Et si vous pensiez avoir juste organisé un petit atelier
d'orientation parmi tant d'autres, eh bien... vous avez peut-
être, sans le savoir, enclenché une série de micro-bifurcations
qui mènent aujourd'hui à Dazle, à mes engagements,
à mes rêves plus clairs.
Un papillon doit apprendre à battre des ailes avant
de déclencher une tornade. Pour moi, ce projet sur wweeddoo
fut mon premier battement d'ailes.»*

*Ayoub Bouzalmad, Fondateur de dazle.fr
LinkedIn : [https://www.linkedin.com/in/ayoub-bouzal-
mad-ba17a8139](https://www.linkedin.com/in/ayoub-bouzal-mad-ba17a8139)*

CONCRÈTEMENT...

Collectivités, si vous partagez ce plaidoyer, nous vous proposons de l'activer concrètement avec EnProjets.org, un programme de 3 modules, clé en main, à l'image de votre territoire, avec des ressources projets à destination des jeunes et de votre politique jeunesse :

- Module « Campagnes d'appels à projets »**
pour embarquer les jeunes sur des thématiques qui les touchent : planète, sport, solidarité, culture,...

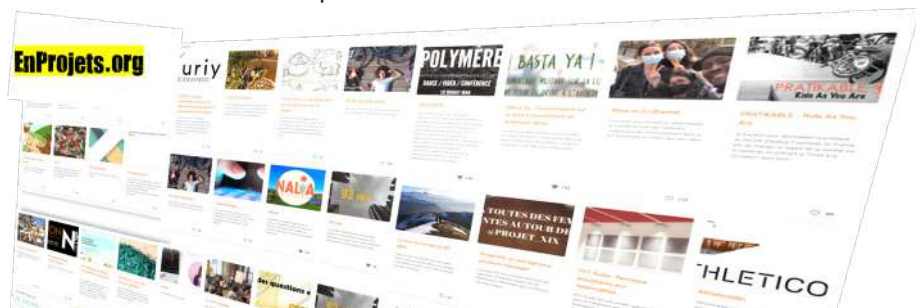


- Module « DéclikTour »**
Des événements itinérants sur votre territoire et à votre image pour embarquer les jeunes à lancer des projets (collégiens, lycéens, étudiants, insertion...).



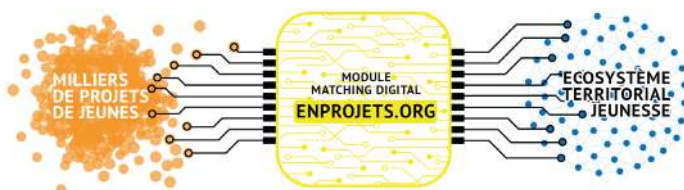
3 Module « Plateforme digitale »

pour que les jeunes postent leur projet avec des ressources pour cheminer et une vitrine pour les rendre visible et valoriser tous ceux qui les soutiennent.



avec « le matching digital »

une fonctionnalité qui met automatiquement en relation les jeunes avec les ressources existantes sur votre territoire, pour les accompagner et les soutenir (conseil, contact, matériel, €).



BDD PROJETS ET JEUNES :

- Âge
- Parcours : éducation, orientation, insertion...
- Territoires dont QPV, rural,...
- Genre
- Appels à projets : sport, culture, climat, solidarité
- Besoins de soutiens (conseils, contact, matériel, financement)
- ...

LE MATCHING DIGITAL AUTOMATISE LA MISE EN RELATION DES JEUNES AVEC LES RESSOURCES EN LOCALES ET EN DIGITALES:

Ne rien réinventer, tout existe

BDD DES RESSOURCES TERRITORIALES :

- Acteurs : éducation, orientation, insertion, ... dont asso, services jeunesse, MJC... Caisse d'allocations familiales, ...
- Collectivités territoriales : Département, Région, ComCom...
- Entreprises et filières
- Soutiens : conseil contact, matériel, financement
- ...

Bienvenue sur **EnProjets.org**.

AVANT PROPOS

**« L'innovation sociale est un risque.
Un risque beaucoup plus faible que
le statut quo ! »**

Jean-Paul Delevoye

Alors que nous venions de recevoir le « Prix Cèdre du Liban » avec wweeddo, nous partageons avec Jean-Paul Delevoye - et des entrepreneurs sociaux de la EdTech - des difficultés à faire émerger des solutions innovantes dans le monde de l'éducation et du social.

Jean-Paul Delevoye nous sert en retour cette formule sur un plateau :

« L'innovation sociale est un risque. Un risque beaucoup plus faible que le statut quo ! »

En d'autres termes, arrêtez de vous plaindre, vous avez choisi l'innovation pour surmonter les défis, vous êtes sur la bonne voie car le statut quo est une impasse.

L'approche projet de ce plaidoyer est une approche innovante. L'innovation demande du recul, des moyens, des espaces, du temps. L'écosystème jeunesse n'en dispose pas assez car toute l'énergie est mise à tenir à bout de bras des missions lourdes, chronophages et quotidiennes.

L'innovation, c'est la mission des EdTech, des CivicTech, des YouthTech inspirés par les enjeux et l'expérience des acteurs sur le terrain.

AVANT PROPOS

Il y a des combats que l'on mène sans savoir comment ils finiront, des batailles où l'incertitude et l'espoir s'entremêlent. Ce plaidoyer en fait partie après dix ans d'engagement pour déployer wweeddoo.com, une plateforme digitale dédiée au pouvoir d'agir des jeunes par le projet.

Elle a permis à 77 706 jeunes de lancer des projets scolaires, universitaires, sportifs, culturels, climatiques, solidaires, stages et professionnels... Elle s'est arrêtée en septembre 2023 faute de financements suffisants.

J'aborde la rédaction de ce plaidoyer avec un mélange de sentiment d'inachevé et de conviction intacte :

- **Un sentiment d'inachevé** à ne pas avoir su embarquer et aligner suffisamment, opérationnellement et financièrement, les institutions et acteurs jeunesse dont ceux de l'Éducation nationale, des collectivités et des élus en charge des politiques jeunesse dans les territoires, des asso, des filières métiers et des entreprises.
- **Une conviction intacte** car le succès de wweeddoo à l'égard des jeunes est énorme : + de 77000 jeunes ont lancé des projets en ouvrant les portes du possible, de l'engagement et du pouvoir d'agir. Nous avons tous à y gagner : les jeunes, les familles, le monde scolaire et supérieur, les asso, les territoires, les entreprises et les filières... La société. Tous.

Pourquoi persévérer malgré ces obstacles ? Peut-être parce qu'à 17 ans, j'étais l'un de ces jeunes en errance, sans repère

ni direction. C'est le projet qui m'a remis en mouvement. C'est la rencontre avec Jan-Lin Viaud, directeur-fondateur de l'ESDI (École Supérieure du Design Industriel), qui avait fait du projet, le fil conducteur de son approche éducative et pédagogique, j'ai pu reprendre des études de design, retrouver du sens... et tracer ma voie.

Aujourd'hui, la jeunesse est au cœur d'une société en mutation profonde et rapide, marquée par la complexité des défis technologiques, géopolitiques, climatiques, économiques et sociaux à appréhender.

Les chiffres et les centaines de rapports sur la jeunesse de think-tanks, d'associations, d'institutions et de fondations témoignent du trop grand nombre de jeunes en difficulté.

- **Trop de jeunes butent, se sentent désorientés, déconnectés du monde qui les entoure.**

Certains sont bloqués par des inégalités de parcours et de territoire, d'autres par un système d'éducation et d'orientation inapproprié, par l'absence de sens... Si les décrocheurs sont la partie émergée d'une jeunesse désorientée (1,7M de NEET), les enjeux de pouvoir d'agir, d'égalité des chances, de citoyenneté concernent tous les jeunes : les collégiens, les lycéens dont la voie pro, les étudiants, les diplômés et surdiplômés, les jeunes en insertion ou en activité - sans stigmatisation de parcours, de classes sociales et de territoires.

- **Toutes les études et rapports mettent en lumière que tout le monde « galère ».**

Que la situation n'est satisfaisante pour personne, ni pour les jeunes, ni pour les parents, ni pour les acteurs de l'édu-

cation, ni pour les acteurs en charge des politiques jeunesse dans les territoires, ni pour ceux des filières métiers.

- **Et pourtant, une énergie considérable est déployée au plus près du terrain.**

Energie et moyens de l'État et des collectivités - comme en témoigne le rapport de la Cour des comptes - des parents et des familles, des enseignants et des éducateurs, des asso et des politiques jeunesse dans les territoires, des entreprises et des filières pour éduquer, former, accompagner, employer et connecter les jeunes à la société. Les courbes statistiques ne montrent pas de retournement de situation. Les difficultés et les inégalités persistent, avec des différences marquées entre les territoires urbains, QPV (Quartiers Prioritaires de la politique de la ville), ruraux, et entre les établissements et les parcours scolaires et d'orientation au regard des indicateurs IPS¹.

Alors, la question s'impose : « La jeunesse, mais qu'est-ce qui bug ? »

Les jeunes ne manquent ni de talent, ni d'énergie, ni de créativité. Il s'agit de repenser notre manière de les mobiliser, de les connecter et de les accompagner avec des ressources, des espaces, des outils pour les autoriser à agir.

Les difficultés récurrentes à ne pas parvenir à relever les défis de la jeunesse interpellent tous les acteurs que nous sommes et nous imposent de faire émerger de nouvelles approches.

¹ IPS : L'Indice de Position Sociale (IPS) d'un établissement scolaire résume les conditions socio-économiques et culturelles des familles des élèves accueillis dans l'établissement.

Ce plaidoyer s'appuie sur des témoignages d'acteurs qui ont expérimenté le mode projet et tout particulièrement sur les retours d'expériences de wweeddoo.com. Avec les milliers de projets lancés sur la plateforme, les jeunes ont démontré que le mode projet a un potentiel inépuisable, et qu'il est facilement déployable partout, pour peu qu'on leur donne accès à des espaces et des ressources adaptés, pour qu'ils deviennent acteurs.

Ce plaidoyer fait la démonstration que « l'approche projet » est une solution facile à déployer dans tous les parcours jeunesse.

Lancer un projet est un déclic qui permet aux jeunes de passer du désir à l'action, du rêve à la réalité, de se découvrir, d'apprendre à coopérer avec son environnement. Lancer un projet est une énergie, un engagement, un chemin, un antidote, une ambition, une posture, une perspective... dans tous les parcours des jeunes.

Ce combat est collectif.

Nous avons tous un rôle à jouer : jeunes, parents, enseignants, éducateurs, élus, acteurs jeunesse et associatifs, entreprises, ...

Je dis « nous » car la jeunesse est un défi collectif.

Je dis « nous » car que je ne suis pas seul à m'interroger, à douter, à agir, à buter, à chercher, à innover pour relever les défis posés à la jeunesse.

Comment accompagner cette jeunesse non en lui imposant des solutions toutes faites, mais en libérant son énergie et son pouvoir d'agir ? Car l'avenir de notre société ne se construira pas sans la jeunesse. La jeunesse, elle, ne s'épanouira pas sans action, sans engagement, sans projet.

Je dis « nous » car former et accompagner les parents, les enseignants et les éducateurs à la démarche projets nécessite de mobiliser tous les acteurs, notamment ceux qui sont au plus près du terrain.

Tout existe, les BIJ, les PIJ, les associations d'éducation populaires, associations jeunesse, les collectivités territoriales, les services jeunesse, les MJC, les fonds d'aides aux jeunes, les CAF, les bourses, les entreprises, les CCI, les chambres de métiers et d'artisanat, ... A être exhaustif, ce paragraphe se transformerait en bottin.

Tous ont intérêt, chacun a de bonnes raisons ou mission à soutenir les jeunes !

Je fixe donc 3 missions et 1 objectif à ce plaidoyer :

- 1. Partager** un état des lieux de la jeunesse et de son écosystème, et les galères auxquelles elle doit faire face. Démontrer combien libérer le pouvoir d'agir de la jeunesse est une opportunité pour elle et pour la société.
- 2. Témoigner** au travers des expérimentations menées - dont celles de wweeddo - de l'opportunité de déployer l'approche projet dans tous les parcours d'éducation, d'orientation, d'insertion et de citoyenneté.
- 3. Agir :** Lancer « EnProjets.org », une solution clé en main pour embarquer tous ceux qui souhaitent que ce plaidoyer devienne une réalité : jeunes, parents, acteurs de l'éducation, de l'orientation, de l'insertion, associations, élus et acteurs des politiques jeunesse, institutions et organismes à

missions (fondation, CNAF, ONU...), filières métiers, investisseurs publics et privés (Edtech, CivicTech, YouthTech...).

Tous ceux pour qui la jeunesse, c'est le projet !

Et un objectif :

«Embarquer un maximum de collectivités territoriales et d'acteurs afin de déployer les ressources EnProjets, pour mobiliser le plus grand nombre de jeunes à lancer des projets.»

ÉTAT DES LIEUX DE LA JEUNESSE

*«La jeunesse n'est pas une charge,
mais un investissement stratégique.»*

Cour des comptes, 2025

*«La jeunesse n'a pas besoin
de compassion, mais de confiance
et de moyens pour agir»*

*Extrait de la stratégie de l'Union européenne en faveur de la
jeunesse 2019-2027*

*Deux voix, un même message : la jeunesse n'est pas un problème à
gérer, mais une énergie à libérer.*

ETAT DES LIEUX DE LA JEUNESSE

Deux regards sur l'état des lieux et les perspectives pour la jeunesse. Le premier est le « Rapport sur les politiques publiques en faveur de la jeunesse de la Cour des Comptes » en France, publié en mars 2025. Le second est le rapport de la Commission européenne sur « la stratégie de l'Union européenne en faveur de la jeunesse 2019-2027 ».

1. Synthèse des conclusions issues du « Rapport sur les politiques publiques en faveur de la jeunesse de la Cour des Comptes française »



Points forts :

- Investissement stratégique : 53 Mds€/an ($\approx 2\%$ du PIB) consacrés aux 15-25 ans.
- Éducation et formation : amélioration du taux de diplômés du supérieur (au-dessus de la moyenne OCDE), développement de l'alternance et de l'apprentissage (+6 pts d'emploi jeunes depuis 2017) .
- Insertion et autonomie : déploiement du Contrat d'Engagement Jeune, aides à l'apprentissage, soutien au logement étudiant, tarification réduite des transports .
- Prévention et santé : maisons des adolescents, programmes de lutte contre addictions et mal-être, initiatives sportives .
- Engagement citoyen : service civique, JDC, promotion de la mobilité européenne et internationale.

Dysfonctionnements et limites :

- Fragmentation de l'action publique : multiplicité des acteurs (État, régions, collectivités, associations) sans réelle coordination voire en concurrence.
- Cibler les jeunes vulnérables : ASE, zones rurales, quartiers prioritaires, jeunes en situation de handicap.
- Réformer les parcours éducatifs : orientation personnalisée dès le collège, passerelles renforcées entre filières, lutte contre l'échec en premier cycle universitaire.
- Renforcer l'évaluation : instaurer des indicateurs clairs et partagés, développer un système d'information commun.
- Créer un plan national stratégique pour la jeunesse : transversal (éducation, emploi, logement, santé, engagement citoyen), cohérent et durable.
- Développer la prévention santé : lutte contre addictions, mal-être, obésité, renforcement du sport et des politiques de bien-être.
- Valoriser l'engagement citoyen : participation démocratique, éducation civique, implication associative et locale.

2. Stratégie de l'Union européenne en faveur de la jeunesse 2019-2027

Pourquoi une stratégie UE 2019–2027 ?

- Répondre aux défis actuels et à venir des jeunes partout en Europe (inégalités, transition école-emploi, santé, numérique, démocratie).
- Offrir un cadre commun (objectifs, principes, priorités, mesures).

Qui est concerné ? [NDLR ! Les jeunes !]

- États membres, institutions de l'UE, Conseil de l'Europe
- Collectivités locales/régionales, conseils et organisations de jeunesse, acteurs associatifs, animateurs socio-éducatifs, chercheurs.
- Les structures et réseaux Erasmus+ et Corps européen de solidarité.

Objectifs généraux :

- Aider les jeunes à être architectes de leur vie : autonomie, résilience, compétences de vie.
- Encourager la citoyenneté active et la solidarité inspirées par les valeurs de l'UE.
- Améliorer l'impact des politiques sur les jeunes (emploi, éducation, santé, inclusion).
- Contribuer à réduire la pauvreté des jeunes et toutes les discriminations.

Principes directeurs :

- Égalité & non-discrimination (dont égalité femmes-hommes, lutte contre l'âgisme).
- Inclusion de tous les publics, notamment les moins favorisés.
- Participation effective des jeunes à toutes les étapes des politiques.
- Articulation multi-niveaux (local, régional, national, européen, mondial).
- Double approche : jeunesse intégrée dans toutes les politiques et actions spécifiques jeunesse.

Les 3 axes (ENGAGE – CONNECT – EMPOWER) :

1. **Mobiliser** (ENGAGE) : renforcer la participation démocratique (consultations, conseils de jeunes, démocratie numérique, apprentissage de la participation).
2. **Connecter** (CONNECT) : élargir la mobilité et la solidarité (Erasmus+, Corps européen de solidarité), lever les obstacles, mieux reconnaître les acquis.
3. **Autonomiser** (EMPOWER) : soutenir l'animation socio-éducative, l'apprentissage nonformel, développer des compétences clés et créer des points d'accès faciles aux services/infos

Mise en œuvre & gouvernance

- Politiques fondées sur des preuves : données ventilées, recherche, indicateurs.
- Apprentissage mutuel : échanges de pratiques, évaluations/conseils entre pairs.
- Gouvernance participative : plateforme UE de suivi, implication des jeunes et parties prenantes.
- Financements : mobilisation coordonnée d'Erasmus+, Corps européen de solidarité, Fonds structurels, Horizon, etc., avec synergies multi-niveaux.
- Transparence budgétaire : suivi des dépenses « jeunesse » de l'UE.
- Communication accessible : information de qualité, langage adapté aux jeunes (Portail européen de la jeunesse).
- Plans de travail triennaux et suivi/évaluation périodiques (tableau de bord d'indicateurs, bilan à mi-parcours et ajustements).

Les 11 objectifs de jeunesse européens :

Ces objectifs sont issus d'un processus participatif à l'échelle de l'UE (voix des jeunes) et servent

à aligner l'action aux niveaux local, national et européen :

1. Connecter l'UE avec la jeunesse
2. Égalité de tous les genres
3. Sociétés inclusives
4. Information et dialogue constructif
5. Santé mentale et bien-être
6. Soutenir les jeunes rurales
7. Qualité de l'emploi pour tous
8. Apprentissages de qualité
9. Espaces et participation pour tous
10. Une Europe verte et durable
11. Organisations de jeunesse et programmes européens

En résumé : Le rapport 2025 de la Cour des comptes d'une part et, d'autre part, la Stratégie européenne pour la jeunesse 2019-2027 convergent sur un point essentiel : la jeunesse n'est pas une charge, mais un investissement stratégique pour l'avenir de nos sociétés. Si la France souffre encore d'un système trop fragmenté, inégalitaire et mal coordonné, qui peine à enrayer le décrochage et à offrir des parcours lisibles et équitables, l'Europe propose un cap articulé autour de trois priorités simples et puissantes : mobiliser, connecter et autonomiser les jeunes.

L'approche projet est une solution !

L'approche projet, au cœur d'EnProjets, s'inscrit pleinement dans cette logique. En accompagnant les jeunes à passer de l'idée à l'action, elle touche simultanément plusieurs de ces objectifs :

renforcer la confiance et l'autonomie (objectif 1 et 5), réduire les inégalités de parcours et de territoire (objectifs 2, 3 et 6), développer des compétences transversales utiles pour l'emploi et l'éducation (objectifs 7 et 8), favoriser la participation citoyenne et démocratique (objectif 9), soutenir l'engagement écologique (objectif 10) et dynamiser les organisations de jeunesse (objectif 11). Ce plaidoyer propose précisément des réponses en ce sens : mettre les jeunes en projet, connecter les ressources, et mesurer ce qui transforme réellement leurs trajectoires.

C'EST LA JEUNESSE 2025 !

« Ce qui est fait pour les jeunes sans les jeunes est fait contre les jeunes »

inspirée de la citation de Nelson Mandela :

« Ce qui est fait pour moi, sans moi, est fait contre moi ».

On ne peut pas parler des jeunes sans leur donner en premier la parole. Trop souvent et avec une volonté de bien faire, les dispositifs, les politiques, les initiatives sont pensés à leur place, sans les consulter, sans les écouter, sans les impliquer suffisamment. Résultat ? Incompréhension, désengagement, inefficacité.

Embarquer les jeunes n'est pas une option, c'est une nécessité.

Parce qu'ils portent des désirs, des idéaux, des projets.

Embarquer les jeunes, leur faire confiance, leur donner des espaces de participation réelle, c'est construire des réponses adaptées, ancrées dans la réalité. C'est activer le pouvoir d'agir.

C'est leur envoyer un message clair : "Vous comptez».

Tout le monde y gagne : les jeunes et toute la société !

LA JEUNESSE EN 2025 !

Entre impuissance et pouvoir d'agir : une génération chaos ou catalyseur d'avenir !

Commençons par le commencement, qu'est-ce que la jeunesse ?

Pour la Cour des Comptes dans son rapport sur les politiques publiques en faveur de la jeunesse (mars 2025). *«La jeunesse n'a pas de définition juridique. Pour beaucoup de chercheurs, il est même difficile, sinon impossible, de la définir en soi. La jeunesse est, au fond, une période de construction identitaire marquée par des basculements : passage de l'éducation à l'emploi, de la dépendance familiale à l'autonomie, intégration dans la cité. Elle est marquée par des défis psychologiques : stress lié aux études, incertitudes face à l'avenir, pression des pairs ou isolement social. Sans accompagnement, ces difficultés peuvent être sources de vulnérabilité, d'exclusion ou d'échec, notamment pour les jeunes en situation de précarité. Des politiques publiques adaptées doivent offrir des cadres structurants pour faciliter ces transitions et les accompagner, assurer le bien-être et la santé des jeunes et prévenir des crises majeures.»* La Cour des comptes définit cependant la jeunesse comme la période qui s'étend de 15 à 25 ans.

Pour l'OMS la jeunesse concerne les 15 à 24 ans, pour l'INSEE les 18 à 29 ans et pour l'INJEP (Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire, la référence jeunesse en France) les 15 à 29 ans.

Pour ce plaidoyer, la fourchette sera élargie de 13 à 29 ans, les générations Z et Alpha, « les millenials », soit 15M de jeunes, 22% de la population française.

Ils sont des garçons et des filles, des hommes et des femmes, collégiens, lycéens dont ceux de la voie pro, étudiants du supérieur (post bac), diplômés, alternants, apprentis, au chômage, en insertion, en formation, en emplois CDD, CDI... Ils/elles vivent en milieux urbains, de QPV (Quartiers Prioritaires de la politique de la ville), en territoires ruraux... Certains sont affectés par différentes formes de handicap ou de difficultés cognitives, comportementales et sociales (données Santé Publique France juin 2023), soit près de 30% de la population jeune, 5 millions de jeunes :

- Handicaps physique, visuel, psychique... soit près de 7% de la population jeune.
- Difficultés cognitives avec les troubles spécifiques de l'apprentissage, HP pour 2%, les différentes formes de DYS, 7% de TAC, de TMT, les TSA (autisme) pour 1%, TDAH pour 4% des jeunes ... soit pour ces difficultés cognitives près de 20% de la population jeune.
- Comportementales avec des TOP (troubles oppositionnels avec provocation), troubles anxieux, addiction... pour 6%.
- Sociales : climat et difficultés familiales, plafond de verre, déterminisme social, isolement territorial...

D'autres, et parfois les mêmes, font le yoyo, un chemin chaotique autour des difficultés de logement, de formation, de mobilité, de santé mentale, de handicap, de précarité économique avec de forts risques de marginalisation.

Ces jeunes forment la masse des décrocheurs. 1,7 million sont des NEETs (Not in Education, Employment or Training). Ils viennent grossir les rangs des NINJA ! (No Income, No Job, No Asset). Ironie de l'étymologie japonaise, «ninja» vient de «nin» = furtif et «ja»=individu. Des jeunes invisibles, comme les décrit Salomé Berlioux, fondatrice de Rura dans « Les invisibles de la république ». Cette population de jeunes en difficulté d'insertion et de réalisation que la société ne parvient pas à garder à bord ou comme ces jeunes des territoires ruraux qui ne disposent pas d'accès à la culture, à la mobilité, aux équipements, aux asso, aux réseaux, aux universités et vivent dans un isolement et sous un plafond de verre très difficile à briser.

Il peut se dégager de ce contexte un comportement délétère que le psychologue Martin Seligman dénomme « l'impuissance apprise » (learned helplessness). Cette notion désigne un état psychologique dans lequel une personne, confrontée à des situations répétées où elle se sent incapable d'agir ou de changer les choses, finit par croire qu'elle n'a aucun contrôle sur sa vie et tout particulièrement autour de postures nocives. La première de ces postures est le **découragement** face à des défis perçus comme insurmontables. La deuxième est la **dépendance** qui laisse aux autres le soin de prendre des décisions ou des initiatives à sa place. La troisième est le **désengagement** : Une absence d'investissement personnel dans les actions ou les relations. Et pour finir le tableau **la résignation** : Une acceptation passive des conditions, même injustes ou néfastes.

Ces jeunes butent sur les premières marches de l'escalier de leur vie. Ils auront un mal fou à accéder à l'ascenseur social. Il n'est

accessible qu'à ceux qui ont réussi à monter à pied au premier étage avec un bac, voire au deuxième étage avec un diplôme supérieur... sans aucune garantie d'atteindre le roof-top tant convoité.

Ce qui devrait caractériser la jeunesse, c'est la capacité à prendre le formidable tremplin vers l'avenir animée par une soif insatiable de découverte, de justice, de changement. C'est ainsi que se forme les idées nouvelles, se consolide les valeurs et les connaissances qui se transforment en idéal et en compétences. Un véritable élan vital.

Cet élan peut être perçu par la société comme un espoir ou une crainte. D'un côté, la jeunesse est perçue comme une force de renouvellement, porteuse d'idées nouvelles et de solutions pour l'avenir. De l'autre, elle est stigmatisée pour son insouciance et ses excès. Ces représentations influencent profondément les politiques publiques, les opportunités offertes aux jeunes et la manière dont ils sont « gérés » par la société. Elle est considérée comme une population à encadrer ou protéger. Deux notions à bien doser !

- **Encadrer**, c'est offrir des repères ou contrôler ? Encadrer un jeune ne doit pas signifier interdire de sortir du cadre mais créer les conditions de sortie du cadre pour développer son potentiel et explorer par eux-mêmes. Un cadre qui infantilise la jeunesse, restreint son pouvoir d'agir et sa responsabilité de faire bouger les lignes dans un contexte économique-socialo-climato-géo politico instable.
- **Protéger**, c'est garantir la sécurité. Cela ne doit en aucun cas être un assistanat. Il est crucial de favoriser une approche

qui responsabilise, où les jeunes ont le droit de faire des erreurs, d'apprendre de leurs expériences et de devenir des acteurs à part entière de leur propre avenir.

« **La jeunesse** » est aussi un puissant écosystème qui englobe l'éducation, l'orientation, l'insertion, la formation, sans compter l'emploi, la santé, le logement, la culture, le sport, les loisirs, l'engagement citoyen, la technologie, la mobilité internationale... La jeunesse est le premier budget de l'État avec 91 milliards d'euros. 53 milliards sont alloués aux 15-25 ans, soit à partir du lycée, sans compter les ressources allouées à la jeunesse par les collectivités territoriales et les caisses d'allocations familiales, les fondations privées, etc.

C'est un réseau complexe, à la fois dispersé et interconnecté de ministères, d'institutions, d'organisations, d'associations, de fondations, de ressources et de services, de solutions et d'acteurs qui, d'une manière ou d'une autre, ont pour mission d'accompagner les jeunes au niveau local, national, international et même digital.

La galère est telle que partout et tout le temps sortent de terre de nouvelles structures et ressources tant locales, nationales que digitales pour tenter de répondre aux besoins non satisfaits. Une collection de bottins ne suffirait pas à rassembler l'ensemble des structures et acteurs de la jeunesse avec comme principales et non-exhaustives thématiques :

- **L'éducation** avec ses 11 000 collèges et lycées (général, technologique, professionnel) et les 550 000 enseignants auxquels sont associées les équipes pédagogiques, éducatives dont les 20 800 associations de parents d'élèves, les

acteurs de l'accompagnement et du soutien scolaire sans compter les ressources numériques qui arrivent en masse pour les enseignants et les élèves à travers des sigles BRNE-DU (Banque de ressources numériques pour l'École), GAR (gestionnaire d'accès aux ressources), ENT (environnement numérique de travail), Eduscol, Parcours avenir, sans compter tous les services développés par les EdTech). Les établissements de l'enseignement supérieur avec plus de 3500 établissements...

- **L'orientation** avec les Régions, l'Onisep, CIO, SIAIO, CRIJ, BIJ, PIJ, sans compter les professeurs principaux, CPE, les conseillers et service d'orientation dans les établissements, les équipes pédagogiques, ParcourSup et les wagons de ressources numériques et les coachs en orientation qui sont arrivés sur ce marché depuis 10 ans. Preuve que l'orientation reste une galère pour les jeunes et leur famille.
- **L'insertion** avec les Départements, les DRIEETS, France Travail, les missions locales, PACEA, CEJ...
- **L'éducation populaire** avec les Francas, Léo Lagrange, la Ligue de l'Enseignement, Familles Rurales, Foyers Ruraux, MJC, les centres sociaux ou encore les mouvements scouts..., constituent un réseau dense d'associations. En 2023, ce sont plus de 500 structures nationales agréées jeunesse par le ministère de la Jeunesse, qui, démultipliées dans les régions, départements et territoires, représentent plus de 600 000 structures.
- **Les acteurs des politiques jeunesse** dans les territoires avec les élus et les services jeunesse des collectivités, les associations locales : culture, sports, planète, solidarité, loisirs...

- **Les dispositifs inclusifs** tels le PassCulture, le service civique, le SNU,...
- **L'action sociale** et l'accès aux droits et au financement » avec la CAF, MSA, les bourses,
- **La Mobilité** avec les cartes jeunes, les formules jeunes, la mobilité internationale avec Erasmus, Erasmus+...
- ...

Face à la complexité de ce que l'on appelle "la jeunesse", une évidence s'impose : nous ne pouvons plus nous contenter d'empiler les dispositifs, les structures. L'enjeu est de mettre tout ce qui existe en synergie.... Il est temps d'arrêter de parler des jeunes, et commencer à parler avec eux et à les écouter, les entendre. De ne plus simplement les encadrer, mais leur ouvrir des chemins, leur tendre des leviers pour construire leur avenir et passer d'une logique d'aide à une logique de pouvoir agir.

L'approche projet est une solution !

Elle permet de s'adresser à TOUS les jeunes, sans stigmatisation ni discrimination de parcours, de classes sociales, de territoires et de mobiliser tout l'écosystème jeunesse pour les faire réussir.

« *Corrompre la jeunesse* »

C'est le motif de la condamnation à mort de Socrate en 399 avant notre ère.

Son crime ? Avoir osé poser des questions. Avoir incité la jeunesse à penser par elle-même.

À douter, à interroger l'ordre établi, à chercher un sens.

Il n'a ni levé une armée, ni incité à la violence.

Il a simplement éveillé des esprits.

Faut-il craindre une jeunesse qui pense et qui agit ? Ou au contraire, lui donner les moyens d'exister pleinement dans le monde, avec ses idées, ses contradictions, ses engagements ?

Ce n'est pas "corrompre" la jeunesse que de croire en elle.

Ce n'est pas la flatter que de l'écouter. C'est lui rendre ce qui lui revient : la liberté de penser, de rêver, d'agir.

Et cette liberté a un nom : le pouvoir d'agir. Un droit universel.

Un bien commun.

LE POUVOIR D'AGIR

La société d'aujourd'hui ne cesse de glorifier l'engagement. Tout pousse à « prendre sa vie en main », à « se lancer ». Dans les discours, l'engagement est érigé en panacée face aux crises sociales, économiques, climatiques, et géopolitiques. Mais derrière cette apparente célébration se cache une injonction insidieuse, souvent dirigée vers - voire contre - la jeunesse. Une injonction à se « bouger » qui se heurte à des structures d'accompagnement parfois difficiles à identifier ou à un accès très inégal aux ressources et aux outils disponibles.

Les injonctions à agir ne suffisent pas toujours ; elles peuvent culpabiliser, épuiser plus qu'inspirer.

Redonner du sens : le pouvoir d'agir comme clé de transformation

Le pouvoir d'agir, véritable moteur de ce plaidoyer, est la capacité d'un individu ou d'un groupe à influencer son environnement, à prendre des décisions autonomes et à transformer une idée en action concrète. Il est le maillon manquant entre les injonctions creuses et les dynamiques d'engagement véritablement transformatives.

« On est malade du décalage entre l'Idéal de vie que l'on porte et ce que l'on vit » Michel Yacger.

Le pouvoir d'agir est un enclenchement d'actions animées par un attelage prometteur, celui du «**Désir**» et de l'«**Idéal**».

- Le «**Désir**» est l'énergie du moment présent, celle qui pousse à agir ici et maintenant. Sans désir, il n'y a pas de mouvement. C'est la lumière de l'énergie vitale, renouvelable et inépuisable, qui donne l'impulsion nécessaire pour démarrer.
- L'«**Idéal**» est l'énergie du temps long. Un ensemble d'aspirations, un chemin vers quelque chose de plus grand que nous. Sans idéal, la persévérance est vaine et subie parce que le coût de l'effort va être supérieur au bénéfice. Apprendre à apprivoiser son idéal permet d'avancer avec plus de sérénité dans la vie.

Cet attelage est une véritable révélation pour les jeunes. Il permet de formuler clairement ce qui les anime, d'exprimer leurs besoins et de tisser des liens nouveaux avec leur environnement. Il invite à se connecter à sa source comme l'exprime Stefan Merckelbach dans son «Petit livre rouge sur la source» ou Otto Scharmer dans la «Théorie U» - à se rendre acteur de sa propre trajectoire. Un acteur engagé, visible, reconnu. Un droit à être unique. Quelqu'un qui compte.

Les anglais ont inventé deux mots pour exprimer la notion de pouvoir d'agir : «agency» (ou agentivité en français) dès le XIXème et «Empowerment» dans les années 1970.

- «Agency» est la faculté d'action d'un être, sa capacité à agir sur le monde, les choses, les êtres, à les transformer ou les influencer.

- « Empowerment » exprime la volonté de renforcer le pouvoir d’agir d’un individu ou d’un groupe qui leur permet d’agir efficacement face aux conditions de vie auxquelles ils sont confrontés.

Ainsi, replacer le projet dans la dynamique du pouvoir d’agir, c’est reconnaître qu’il répond à des besoins universels et structurants. Comme l’a montré Abraham Maslow dans sa pyramide des besoins, chaque individu chemine du vital vers le sens : besoins physiologiques et de sécurité (niveaux 1 et 2), puis appartenance, estime et accomplissement (niveaux 3, 4 et 5). Quand un jeune entre en projet, il ne satisfait pas seulement une curiosité passagère : il nourrit son besoin d’appartenance, il renforce son estime de soi et il s’engage dans un chemin d’accomplissement personnel.

Autrement dit, le projet n’est pas un luxe ni un supplément d’âme ; il est un mécanisme vital de développement. C’est pourquoi les politiques publiques qui soutiennent les projets de jeunes ne relèvent pas d’un simple accompagnement éducatif : elles consolident les fondations mêmes de la citoyenneté, en donnant aux jeunes la possibilité d’exister, de compter et de se réaliser pleinement.

Retour d’expérimentation wweeddoo n°1

Les milliers de projets sur wweeddoo ont révélé plusieurs leviers fondamentaux du pouvoir d’agir :

Pour les jeunes :

- Renforcement de l’autonomie
- Réduction du sentiment d’impuissance

- Conscience de soi et confiance en soi
- Reconnaissance et valorisation
- Développement des compétences
- Accès à l'information et aux ressources
- Coopération/collaboration et sentiment d'appartenance
- Liberté et capacité d'expérimenter
- Sens et contribution collective

Quand les conditions sont rassemblées, l'augmentation du pouvoir d'agir des jeunes a aussi des effets bénéfiques pour tous ceux qui les accompagnent :

Les parents :

- Renforcement des liens familiaux : dialogues constructifs et échanges intergénérationnels.
- Diminution des inquiétudes liées à la place de son enfant dans la société
- Dynamique inspirante au sein même de la famille

Les enseignants et éducateurs :

- Engagement accru : les jeunes qui se sentent en contrôle de leurs choix sont plus investis dans leur apprentissage et leurs interactions éducatives.
- Valorisation du rôle d'accompagnant : les enseignants et éducateurs deviennent des facilitateurs, aidant les jeunes à exprimer leur potentiel, ce qui enrichit leur mission.
- Réduction des conflits : un jeune qui se sent écouté et responsabilisé est moins enclin à adopter des comportements opposants ou perturbateurs.

Les territoires :

- Cohésion sociale renforcée : le pouvoir d'agir rapproche les générations et favorise des initiatives locales qui répondent aux besoins spécifiques des territoires.
- Engagement : les jeunes impliqués dans des actions positives stimulent le sentiment d'appartenance à leur environnement et incitent d'autres membres de la communauté à suivre leur exemple.
- Attractivité et dynamisme : les territoires où les jeunes s'investissent sont perçus comme innovants et vivants, attirant des acteurs économiques, culturels et sociaux.

Les filières métiers :

- Découverte des talents : en prenant des initiatives, les jeunes révèlent leurs compétences en lien avec les filières métiers..
- Les jeunes qui développent un pouvoir d'agir sont souvent mieux préparés à intégrer le monde du travail et à y apporter des perspectives nouvelles.
- Adéquation entre les aspirations et les opportunités : Les jeunes en capacité d'agir identifient mieux les métiers qui leur correspondent, limitant ainsi les erreurs d'orientation et le turn-over professionnel.

Le pouvoir d'agir est un concept profondément transformateur s'il reste une proposition et non une injonction à agir. Chez les jeunes, il représente une opportunité de canaliser leur énergie, leur créativité et leurs aspirations.

L'approche projet est une solution !

L'approche projet libère le pouvoir d'agir des jeunes en les mettant en marche. Cette approche sert efficacement les structures qui accompagnent l'engagement des jeunes, rendant visible et valorisant l'impact de leurs actions auprès des bailleurs de fonds, point clé de leur survie.

*« Je deviens adulte
lorsque j'affirme le projet
qui me tient le plus à cœur
devant l'autorité
que je crains le plus,
sans agressivité »*

Michel Yacger, consultant en projet de vie

Devenir adulte ne se résume pas à un âge ou à un statut. C'est un passage, souvent invisible, mais profondément transformateur.

Il arrive le jour où un jeune ose se tenir debout, avec conviction, face à ce qu'il ou elle redoute : un parent, un professeur, un chef, une institution.

Et non pas dans la révolte, mais dans la clarté.

Non pas contre, mais pour.

Pour un projet, pour une vision, pour un rêve qu'il ou elle porte sincèrement.

Ce moment de bascule, c'est le moment où le désir intérieur devient plus fort que la peur extérieure. Où la volonté d'agir dépasse le besoin de plaire ou de se conformer.

C'est là que commence l'autonomie véritable, celle qui ne nie pas l'autorité, mais qui s'en affranchit en s'affirmant dans le respect et la détermination.

L'APPROCHE PROJET

L'approche projet n'est pas une nouveauté. Elle irrigue déjà notre quotidien, nos parcours personnels et professionnels. Sans toujours en avoir conscience, nous faisons tous des projets. Mais aussi surprenant que cela puisse paraître, la notion de "projet" nécessite d'être clarifiée. Sa définition varie selon les contextes. La confusion autour du mot « projet » provient de l'environnement dans lequel il est appréhendé ou mis en œuvre.

Dans le langage courant, un projet désigne simplement l'intention de réaliser quelque chose, comme planifier un voyage ou se lancer dans un hobby voire « Le projet de ce week-end sera de ranger sa chambre ».

Dans le contexte éducatif, la pédagogie par le projet est un moyen qui permet de passer de la théorie à la pratique. Pour un travail de recherche, une étude, une réalisation que les élèves doivent mener à bien, souvent en groupe, pour appliquer ce qu'ils ont appris, avec une certaine autonomie.

Le monde universitaire utilise la notion de gestion de projet, terme plus formel qui se réfère souvent au cadre méthodologique et aux compétences nécessaires pour planifier, exécuter et finaliser un projet. Cela inclut la gestion des ressources, des délais et des objectifs.

Dans le milieu professionnel, un projet désigne souvent un ensemble d'activités avec des objectifs spécifiques à atteindre

dans un cadre méthodologique temporel et financier donné, tel le lancement d'un nouveau produit, d'une nouvelle usine... qui est encore différent du projet professionnel, une démarche personnelle de réflexion et de construction qui vise à fixer le cap pour son avenir professionnel, et le chemin qu'on trace pour y arriver.

Dans tous ces cas, les projets sont prescrits. Ils répondent à des commandes, à des attentes externes, souvent formulées par des adultes, des institutions ou des organisations.

Quand le projet part de l'envie du jeune !

Or, ce qui nous intéresse ici, c'est une tout autre approche : celle qui émane du jeune lui-même, de ses envies, de ses idées, de sa vision du monde. L'approche projet que défend EnProjets.org repose sur une logique d'initiative, de désir et de construction personnelle. Elle redonne aux jeunes le pouvoir d'agir. C'est là qu'elle devient véritablement transformatrice.

Pour ce plaidoyer donc, la notion de projet est directement attachée à celle du pouvoir d'agir du jeune autour du « *Désir* » et de « *l'Idéal* ».

Une approche adaptée à la diversité des parcours jeunes et aux enjeux territoriaux :

L'approche projet portée par enProjets.org s'adapte à des réalités très diverses. Elle se décline avec pertinence dans plusieurs champs d'intervention, en tenant compte des contextes de vie, des aspirations et des besoins spécifiques de chaque public :

- **Pour les collégiens**, elle agit comme un levier d'engagement, de mobilisation et d'orientation, notamment à travers la préparation aux stages de 3e. L'objectif est clair : prévenir le décrochage scolaire en donnant du sens et de la perspective, préparer leur orientation.
- **Pour les lycéens**, elle favorise la mobilisation autour de choix d'orientation éclairés, en lien avec la construction d'un parcours à la fois citoyen et professionnel.
- **Pour les jeunes en situation de handicap**, elle ouvre des voies d'engagement et d'insertion, à l'échelle sociale, territoriale et professionnelle, en valorisant les capacités d'agir dans des environnements adaptés.
- **Pour les jeunes des territoires ruraux**, elle renforce le lien au territoire et l'engagement citoyen, en révélant les ressources locales souvent « invisibles ».
- **Pour les jeunes des quartiers prioritaires**, elle réactive le sentiment d'appartenance et la possibilité d'agir à l'échelle de leur quartier, de leur ville, de leur avenir.
- **Pour les étudiants**, elle propose un espace d'expérimentation et d'engagement, en phase avec les formations et les filières, l'employabilité et la citoyenneté.
- **Pour les jeunes en parcours d'insertion**, souvent éloignés de l'emploi, de la formation ou des institutions, elle constitue un tremplin pour retrouver une dynamique personnelle et collective. L'approche projet leur permet de reprendre confiance, de formuler des envies, d'identifier leurs ressources, et de construire pas à pas un chemin d'avenir.

Au-delà des profils, c'est l'écosystème local qui est mobilisé. L'approche projet devient alors un formidable outil de (re)

connexion entre les jeunes et les nombreux acteurs éducatifs, associatifs, économiques et institutionnels d'un territoire – souvent présents, mais encore trop peu connus, identifiés ou valorisés.

L'approche projet, une solution miracle ?

Si l'expérimentation menée par wweeddoo a démontré que 9 jeunes sur 10 ont quelque chose à dire, à proposer ou à tenter quand on les interroge sur ce qui les anime, l'approche projet, même si elle est simple, concrète et puissante, n'est pas une solution magique. Elle peut avoir besoin d'aménagements pour certains profils.

Certains jeunes, notamment ceux qui cumulent les obstacles – échecs scolaires, isolement, manque de confiance, handicap, troubles cognitifs ou sociaux – ont besoin d'un accompagnement renforcé pour transformer une idée en projet, et un projet en action. Pour eux, un encadrement avec des ressources adaptées est indispensable. Ces ressources existent déjà dans les établissements scolaires (collèges, lycées, SEGPA, ULIS, voie pro), dans les associations d'éducation populaire ou les structures de terrain. EnProjets.org a lancé un chantier pour accorder une attention particulière à ces publics, en développant des outils, des formations et des interfaces sur-mesure pour leur permettre, eux aussi, d'entrer dans cette dynamique d'émancipation.

Retour d'expérimentation wweeddoo n° 2

Lancée il y a 10 ans, en 2015, avec le soutien de la Caisse des Dépôts et consignations, de l'Éducation nationale et de fonds

privés, wweeddoo.com a permis à des dizaines de milliers de jeunes de 13 à 29 ans de lancer des projets qu'ils soient collégiens, lycéens, étudiants, jeunes en insertion ou en activité. Cette expérimentation d'ampleur nationale a permis de valider les leviers de la démarche projet auprès des jeunes :

- 9 jeunes sur 10 ont des projets mais ne savent pas comment s'y prendre !
- Proposer l'approche projet permet d'allumer la petite lumière au plus profond des jeunes : celle du pouvoir d'agir, de la raison d'être, du sens, de la reconnaissance, du statut...
- L'opportunité du digital est un amplificateur très puissant pour :
 - o **Connecter** facilement les jeunes via les médias digitaux et réseaux sociaux qu'ils adoptent de manières intuitives.
 - o **Mobiliser** massivement les jeunes sur des appels à projets autour de thématiques en lien avec leurs idéaux : climat, culture, musique, sport, solidarité, ...
 - o **Soulager et augmenter** les ressources existantes et les capacités des acteurs terrain : suivi, accompagnement, mesure d'impact.
 - o **Faciliter** la coopération et la mise en relation grâce à la pertinence du matching digital avec tous ceux qui ont intérêt ou mission à accompagner les jeunes, que ce soit en local comme en digital.
Beaucoup de choses existent, matchons-les !
 - o **Rendre visible et valoriser** non seulement les jeunes mais aussi tous ceux qui les soutiennent.

Voir + d'info sur wweeddoo en annexes

L'approche projet est une solution !

Les expérimentations menées par wweeddoo.com démontrent une vérité éclatante : le projet est un déclic, une posture, un trésor, un antidote, un parcours, une ambition, une perspective... dans tous les parcours jeunesse.

EXEMPLE DE PROJET N°1

Projet né de l'appel à projets «YOLO» de www.weeddoo.com

YOLO (You only live once) est le premier appel à projets voyage (solidaire, citoyen ou culturel) soutenu par la communauté [www.weeddoo](http://www.weeddoo.com) à destination des jeunes de 18 à 30 ans.



Projet de **Agathe, Léa et Perrine**, étudiantes



Basta Ya - Documentaire sur le droit à l'avortement en Amérique latine

Un documentaire militant sur le combat en faveur du droit à l'avortement dans six pays d'Amérique latine (Brésil, Uruguay, Argentine, Chili, Mexique et Salvador)

QUOI : En quoi consiste ton projet ?

Droit à l'avortement, féminisme, militantisme, Amérique latine, documentaire, podcast et plaidoyer, tels sont les mots
>> Voir le projet complet en annexes à la fin du document

J'AI UN PROJET

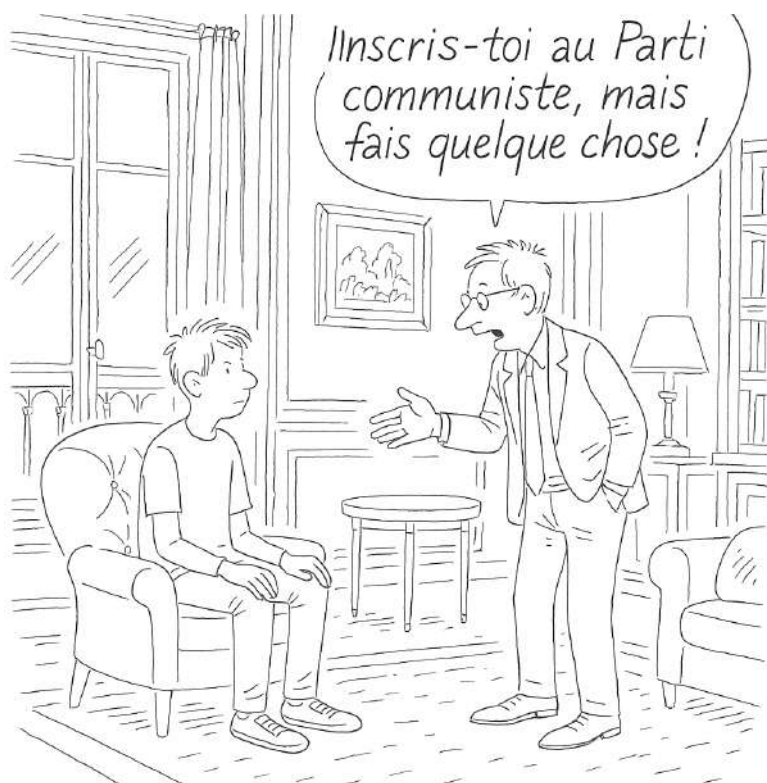
« *Stay hungry, stay foolish* »

Steve Jobs, (« Restez affamés, restez un peu fou »)

C'est là que tout commence.

« Stay hungry, stay foolish ». Cette phrase pourrait être le mantra de tous ceux qui se lancent dans un projet, même petit. Car c'est précisément cette part d'audace et d'inconscience assumée qui déclenche l'élan.

Et cet élan, ce premier pas, vaut déjà décision. Il crée l'histoire.



Dessin généré par Chatgpt inspiré d'un dessin de Sempé ? (non retrouvé) des années 75/80, qui mettait en scène, un père désarmé face au comportement de son ado lui prodiguant un dernier conseil : « Fais quelque chose ! Inscris-toi au parti communiste mais fais quelque chose ! »

« J'AI UN PROJET ! »

« J'ai un projet ! », c'est « La » formule magique que chaque parent guette dans la bouche de leur ado. Derrière cette formule sibylline se cache tout un monde, celui d'un avenir désiré, de maturité, d'autonomie et d'ouverture aux autres. De perspectives et d'énergie.

L'approche projet est une solution !

L'approche Projet ne se contente pas de répondre aux besoins individuels des jeunes. Elle constitue une aubaine pour la société dans son ensemble. En activant la notion d'engagement chez les jeunes, en revitalisant l'esprit d'initiative, en redynamisant le maillage des acteurs dans les territoires par les soutiens apportés (conseil, contact, matériel, financement). L'approche projet crée des passerelles entre les mondes de l'éducation, de la culture, du sport, de la solidarité, du travail, ...

En transformant la charge de la jeunesse en énergie pour toute la société !

*«L'imagination est plus importante
que le savoir.
Car le savoir est limité,
tandis que l'imagination
embrasse le monde.»*

Albert Einstein

L'imagination n'est pas une fuite. C'est une force. Une manière d'ouvrir ce qui semble fermé, de contourner ce qui paraît bloqué. Là où l'école valorise souvent la bonne réponse, le projet valorise la bonne question. L'angle inattendu. La tentative un peu folle. Imaginer un projet, ce n'est pas fuir le réel, c'est s'autoriser à le transformer. C'est faire un pas de côté pour mieux le comprendre — et pour mieux y prendre part.

Toute grande invention, toute innovation sociale, toute œuvre ou entreprise est née un jour de cette capacité-là : à voir autrement, à relier ce qui ne l'était pas encore, à croire que c'était possible.

Le projet rend l'imagination concrète. Il donne forme à l'intuition. Et c'est souvent là que tout commence.

LE PROJET EST IMAGINATION

Michel Yacger, pédagogue innovant, aborde dans ses conférences l'apport du projet pour transformer l'imagination en pouvoir d'agir :

«L'imagination est une faculté puissante : elle nous permet de former, transformer ou anticiper des images mentales à partir de nos expériences, de nos émotions, de notre mémoire et de nos sens. C'est elle qui nous relie au monde, nous aide à nous adapter aux autres, à penser un avenir possible, désirable, et surtout à y croire.

Mais pour qu'elle prenne toute sa force, l'imagination a besoin d'un cadre pour s'ancrer dans le réel. Elle devient pleinement crédible à nos propres yeux lorsqu'elle peut se traduire en formes concrètes, en actions visibles, en réalisations, aussi modestes soient-elles.

C'est là que la pédagogie de projet entre en jeu. Elle offre un terrain d'expérimentation où chacun peut explorer une idée, tester sa faisabilité, ajuster ses ambitions, confronter ses limites...et rencontrer l'imagination des autres !

Elle permet de passer du rêve au réel, de transformer l'élan intérieur en production visible.

Elle nous apprend aussi la frustration créatrice : celle qui surgit quand ce que l'on imagine dépasse nos moyens, nos savoir-faire, ou les conditions extérieures. Mais c'est une frustration féconde : elle ne casse pas, elle forme.

Sans concrétisation, l'imagination peut se retourner contre nous : elle peut générer du doute, de la mésestime, une perception négative de soi et du monde.

Mais mise en action dans un projet, elle devient moteur de confiance. Elle permet à chacun de vérifier qu'il ou elle peut agir sur ses conditions de vie, inventer des réponses, se projeter, créer des passerelles entre l'intérieur et l'extérieur. »

LE PROJET EST UN DÉCLIC

**«Au milieu de l'hiver, j'ai découvert
en moi un invincible été.»**

Albert Camus

Il y a des hivers silencieux, des périodes figées où plus rien ne semble possible.

Des moments de doute, d'errance ou d'effacement, où l'on se croit seul, inutile, hors-circuit.

Et pourtant...

Au creux même de ces hivers, quelque chose peut naître.

Une idée. Une envie. Une faille dans le givre. C'est ce que Camus appelle un invincible été – cette énergie tapie au fond de soi, qui attend juste d'être réveillée.

Le projet, c'est cela.

Un déclic, un mouvement intérieur qui interrompt l'inertie.

Pas forcément un grand chambardement, parfois juste le moment où l'on commence à croire que c'est possible. Où l'on passe de «je ne sais pas» à «j'ai une idée».

Où l'on redresse la tête, pose une question, trace une direction.

Le projet ne guérit pas tout.

Mais il donne une prise, une traction, une lumière.

Il active le passage du repli vers l'élan.

Il est ce moment fragile mais puissant, où l'invincible été prend forme. Et ce moment-là, il change tout.

LE PROJET EST UN DÉCLIC

Posez simplement la question un soir à table à vos enfants ou en classe à vos élèves :

- « On va faire un jeu. On se dit que tout est possible. Dis-moi ce que tu aimerais faire, un truc de dingue ou un truc raisonnable, n'importe quoi mais qui te tient vraiment à cœur ? »

Laisser gamberger 5 minutes, donner leur un post-it pour marquer leur idée. Avec cette anodine proposition, vous aurez peut-être déclenché un déclic. Vous serez sans doute scotché ! Encore faut-il leur poser la question, accueillir leur proposition sans jugement, leur demander simplement comment ils vont s'y prendre ! Et les encourager !

Le déclic est un tout petit mot derrière lequel se cache une révolution. La révolution de l'engagement, du pouvoir d'agir, du désir, de l'idéal, du sens. Qu'est-ce qui fait que dans nos têtes et dans nos corps, un jour se passe le déclic. Un alignement des planètes qui nous pousse à agir ?

Dans « Déclic, quand un mot suffit pour changer une vie » aux Presses de la Cité, Hélène et Philippe Korda mettent en perspectives les découvertes récentes de la recherche qui démontrent qu'il est possible de faire rapidement évoluer les comportements, en provoquant à grande échelle des « déclics », comme en témoigne l'action menée par Energie Jeunes auprès de 126 000 jeunes.

Retour d'expérimentation wweeddoo n° 3 : Inspirer

Avec les appels à projets (climat, sport, culture...) et les milliers de projets en ligne, les jeunes pouvaient s'inspirer de projets d'autres jeunes, de thématiques qui leur tenaient à cœur et provoquaient souvent le déclic : « Moi aussi, je rêve de faire cela ! »

Retour d'expérimentation wweeddoo n°4 : Embarquer

Nous avons animé beaucoup d'ateliers projets dans les collèges et les lycées.

Lors de nos interventions dans les classes, nous avons un format de 20 mn pour embarquer les jeunes dans un projet. Pour s'assurer d'entraîner la classe parfois turbulente et pour canaliser les élèves plus indisciplinés, nous avons mis au point une technique simple qui reposait sur la participation à un jeu avec comme pièce maitresse : le post-it.

- Animateur : - *Nous allons faire un jeu pendant 20 mn. Merci à ceux qui ne veulent pas participer de laisser les autres jouer. Nous remettrons un post-it à tous ceux qui veulent jouer !*

Tout le monde a toujours voulu avoir un post-it ! Nous avons les conditions pour continuer ! Nous projetions un film de 3 mn montrant des jeunes du même âge qui avaient lancé des projets. A la fin du film, nous leur posions la question :

- Animateur : - *Et vous, si vous aviez la possibilité de faire « quelque chose de beau, de grand, de bien ! » que feriez-vous, quel projet lanceriez-vous ?*

Des mains se lèvent chez les plus réactifs... C'est alors que nous leur proposons d'utiliser le post-it. En 5mn, presque tous

les élèves avaient formulé un projet avec des thématiques bien singulières et très différentes : *Chercher un stage dans tel domaine, nager avec les dauphins, organiser un championnat, participer aux JO, aider les gens à aller mieux, monter un groupe de musique...*

L'approche projet est une solution !

100 % des jeunes ayant lancé un projet ont vécu ce moment décisif, ce déclic qui change tout. Alors, pourquoi ne pas faire de cette étincelle une norme dans tous les parcours éducatifs, d'orientation ou d'insertion ? Une étincelle qui allume le feu, motive et invite à se mettre en route...

LE PROJET EST QOOQCP

« Un projet sans question, c'est une idée qui flotte.

Le QOOQCP, c'est l'ancre qui lui donne prise sur le réel. »

M. Lemoine, facilitateur de projets

Des idées, on en a tous. Surtout les jeunes. Des tonnes. Des géniales, des folles, des floues. Mais combien se concrétisent ? Combien s'écrasent contre le mur du « je sais pas par où commencer » ?

On ne manque pas d'idées. On manque de méthode.

On manque de ce moment où quelqu'un – un prof, un proche, un éduc' – te dit :

« OK. C'est quoi ton idée ? QUI ça concerne ? POURQUOI tu veux faire ça ? Et COMMENT tu t'y prends ?... »

Pas un miracle. Juste six petites questions.

Six questions qui transforment un rêve flou en projet concret.

Un QOOQCP et soudain, tu n'es plus « un jeune qui a une idée ».

Tu deviens un acteur, porteur de projet.

LE PROJET EST « QQQQCP »

Le QQQQCP est une méthode éprouvée de questionnement utilisée en gestion de projet et en résolution de problème.

Derrière ce sigle un peu étrange se cache en réalité un outil ultra-simple et très puissant ! Il permet de répondre aux questions clé du projet : Quoi ? Qui ? Où ? Quand ? Comment ? Combien ? Pourquoi ?

Quand on se lance, poser les bonnes questions est essentiel. Avec le QQQQCP, on ne passe rien sous silence : c'est une grille de lecture qui structure sa réflexion.

La méthodologie QQQQCP permet de faire le premier pas sans crainte et d'établir le canevas de leur projet. Cette méthodologie permet aussi à ceux qui les accompagnent ou soutiennent d'avoir une compréhension claire et rapide des tenants et des aboutissants.

- **Quoi ?** *De quoi parle-t-on ? Quel est le sujet, le besoin, le problème ?*

Il permet d'affirmer avec clarté et conviction : « Voilà ce que je veux faire ! ». Ce n'est plus une simple idée vague ou un rêve diffus, mais un objectif concret : créer un festival de musique écoresponsable, organiser un championnat de skate, proposer un projet de rénovation urbaine pour sécuriser le trajet entre le métro et le collège, concevoir une

application contre le harcèlement scolaire, faire un stage de paysagiste...

Le « **Quoi** » est un point d’ancrage. Il fixe le cap et permet de mobiliser, de fédérer et d’orienter l’action. Qu’il soit modeste ou ambitieux, individuel ou collectif, personnel ou universel, il constitue toujours le déclencheur d’un engagement. Il donne corps au « désir » et à « l’idéal », en les transformant en une réalité tangible, partageable et porteuse de changement.

Un projet qui n’est pas nommé reste un projet qui n’existe pas. Dire son « **Quoi** », c’est commencer à lui donner vie.

- **Qui ?** *Qui agit ? Qui est concerné ? Qui décide ?*

Il permet de se présenter et de cibler les acteurs qui peuvent être impactés par le projet.

- **Où ?** *Où cela se passe-t-il ? Lieu du projet ?*

Dans une ville, au sein de l’établissement scolaire, un parcours itinérant...

- **Quand ?** *Quand cela a-t-il lieu ? Quelle est la durée ? Y a-t-il une urgence ?*

Le souhait ne devient un projet que lorsqu’il est formulé avec un horizon de temps.

- **Comment ?** *Par quels moyens ? Quelles méthodes ? Quelles ressources ? Quelles étapes ?...*

Planifier, tester, ajuster, gérer les imprévus, mobiliser des

soutiens... Autant de compétences que l'on développe en avançant, en se confrontant aux réalités et en cherchant des solutions.

Le « **Comment** », c'est la méthode qui permet d'oser, d'expérimenter, de progresser, et surtout de ne pas abandonner à la première difficulté. C'est là que naît la coopération, la capacité à fédérer et à solliciter les bonnes ressources pour faire avancer son projet.

Le projet n'est pas une ligne droite, mais un cheminement. Et c'est justement ce « **Comment** » qui transforme l'inconnu en opportunité et l'envie en engagement.

Trop nombreux sont les jeunes qui s'arrêtent à cette question du « **Comment** », sans jamais oser aller plus loin. Par peur du regard des autres, par manque de confiance, par ignorance des ressources disponibles pour les accompagner, ou encore par un déterminisme social qui leur fait croire que certains chemins ne sont pas faits pour eux.

- **Combien ?** *Le projet a-t-il besoin de financement ? Pour financer quoi ?*
- **Pourquoi ?** *Pourquoi est-ce que je veux agir ? Qu'est-ce qui me touche ? Quelle cause, quel rêve ou quelle injustice me donne envie de me lever le matin ?*

Cette question du « **Pourquoi** » donne le sens. Elle éclaire notre envie d'agir, elle révèle ce qui nous tient à cœur. Mais s'arrêter là, c'est parfois rester bloqué dans le flou, dans l'intention. Alors vient une deuxième question, tout aussi

importante : *Pour quoi ? Autrement dit, vers quoi je veux aller ? Quel est le but concret ? Quel changement j'aimerais voir grâce à mon action ?*

C'est en passant du "Pourquoi" (le sens) au "Pour quoi" (le cap) qu'un projet prend forme, qu'il devient mobilisateur et que le porteur de projet ne reste pas bloqué dans une simple réflexion sans débouché.

Ce double questionnement n'est pas anodin : il structure notre identité, donne du relief à notre parcours et nous inscrit dans un mouvement plus large. Trouver du sens dans ce que l'on fait, c'est aussi renforcer son sentiment d'appartenance, de contribution et d'impact.

Matthieu Pigasse éclaire cette idée dans *La Lumière du Chaos* (Éditions de l'Observatoire, 2024) « *C'est donc à chacun d'entre nous de trouver le sens à donner à sa vie. Il peut être individuel ou collectif, sembler petit ou grand, être proche ou lointain. Le sens, c'est tout à la fois la signification, mais aussi la direction, le projet et le but. C'est à la fois une raison d'être et la valeur que l'on donne à sa vie. C'est ce qui permet de devenir ou de redevenir maître de sa vie.* »

Retour d'expérimentation wweeddoo n°5 : « De quoi ai-je besoin ? »

Toute l'ingénierie de l'approche projet développée par wweeddoo reposait sur cette méthode.

En complément du QOOQCP, wweeddoo imposait aux jeunes de formuler et préciser leurs besoins avant la mise en ligne de leur

projet : besoins de conseils, de contacts, de matériels et/ou de financements.

La formulation des besoins est un acte essentiel qui crée des opportunités de rencontres. C'est apprendre à demander de l'aide sans craindre de déranger ou de montrer une faiblesse. Demander un coup de main crée le lien et la complicité. Obtenir de l'aide, bien que cela soit incompréhensible pour les jeunes aux premiers abords, peut faire plaisir et valoriser celui qui donne.

Apprendre à demander, c'est apprendre à coopérer, mutualiser les compétences, avancer collectivement.

Sur wweeddoo.com, la rédaction du projet et la formulation des besoins en ligne généraient des datas qui augmentaient la pertinence du « matching digital », fonctionnalité décisive de mise en relation des jeunes avec les ressources disponibles sur leur territoire ou en digital.

Retour d'expérience personnelle :

Il y a quelques années, je participais à une réunion parents-profs. Lors de l'entretien, l'une des enseignantes interpelle l'un de mes enfants qui traversait une adolescence un peu bousculée et qui se « complaisait douloureusement » à ne rien rendre de ses devoirs.

- Enseignante : *« Sais-tu pourquoi tu viens à l'école ? »*

- Élève : *« ...! ? »*

- Enseignante : *« Je crains que l'on ne t'ait pas donné l'information. Tu viens d'abord à l'école pour te connaître. L'école met sur ton chemin des disciplines pour te rencontrer,*

te découvrir. Ce ne sont pas les mauvaises notes qui sont graves, cela veut dire que certaines disciplines n'activent pas chez toi d'interrogation, de désir. Ce qui est grave, c'est de ne pas faire l'effort de te confronter à ces disciplines et ne pas découvrir comment elles peuvent te permettre de mieux te connaître, de mieux te rencontrer... ! Ma mission est de t'accompagner pour te permettre de te découvrir au travers la discipline que j'enseigne »

Un éclair dans l'obscurité. Un changement de paradigme. Merci Madame (professeure de Terminale en 2009/2010 à La Providence à Amiens).

Tant de jeunes et de familles sont bousculés voire brisés par des parcours scolaires chaotiques, par la sanction des notes sans comprendre le sens de ce parcours alimentant une anxiété sur leurs capacités et leur devenir.

Le sens, c'est répondre à « Pourquoi suis-je là ? Vers où dois-je aller ? Dans quel est le but ? Qu'est-ce que je ressens ? ».

Retour d'expérimentation wweeddo n°6 sur le « Pourquoi » :

Pour améliorer les parcours utilisateurs et l'interface de la plateforme wweeddo.com, nous avons animé de très nombreux ateliers projets dans des établissements scolaires. En 2019, alors que je présentais à des élèves de CAP - filière pâtisserie la possibilité de participer à des ateliers projets - et pour briser la glace - je les interpellais sur leur métier. Je fus impressionné. Impressionné par l'absence de sens. La très grande majorité était là non pas par idéal ni par désir mais par nécessité ou obligation d'orientation.

J'ai donc proposé de faire un premier atelier sur le « **Pourquoi** »

- Pourquoi faire le métier de pâtissier ?

Après beaucoup d'interrogation et des yeux ronds, les jeunes ont commencé à formuler des pistes très terre à terre :

- *Les élèves : - Avoir une formation, un métier...*

- Mais pourquoi un pâtissier se lève le matin ?

- *Les élèves : - pour faire et vendre des gâteaux...*

- Mais pourquoi faire des gâteaux ? A quoi ça sert de faire des gâteaux ?

- *Les élèves : - faire quelque chose de bon, faire plaisir à ceux qui en mangent, fêter un événement, un anniversaire, partager quelque chose en famille, entre amis, déguster un bon gâteau, c'est un cadeau !*

- Qu'est-ce qui fait qu'un gâteau est bon ?

- *Les élèves : - les ingrédients, la recette, la technique et les gestes, les respects des températures, les temps de repos, la cuisson, les dosages, les assemblages et montages,...*

- Est-ce que tout le monde maîtrise ces techniques, a la compétence et l'expérience ?

- *Les élèves : - évidemment non !*

Alors émerge dans le groupe le délicieux sentiment de perspective, de reconnaissance, de sens, de pourquoi je fais cela et pour quoi je suis là !.

L'approche projet est une solution !

Quand il s'appuie sur une méthodologie, le projet est un outil très concret qui permet de poser, d'expérimenter, de fixer pas à pas et de formuler comment on va s'y prendre et se mettre en sécurité. Donner du sens et gagner en confiance.

LE PROJET EST POSTURES

*«Le projet n'est pas l'ennemi
de l'improvisation,
mais sa complice.»*

**Jean-Pierre Boutinet, psychosociologue et anthropologue
du projet.**

*On a transformé la pensée projet en grille Excel.
À force de dossiers, de livrables, de rétroplannings,
on a vidé le mot «projet» de sa force vitale.*

Mais un vrai projet, c'est tout le contraire :

- *Ce n'est pas un plan figé, c'est un cap qu'on explore.*
- *Ce n'est pas une procédure, c'est une posture.*
- *Ce n'est pas un contrôle, c'est une prise de risque assumée.*

*J-P.Boutinet nous le rappelle : le projet est complice
de l'improvisation.*

*Parce que dans la vraie vie, on ajuste, on pivote, on tombe,
on recommence. Faisons du projet un instrument d'émancipation
et de pouvoir d'agir des jeunes.*

C'est la mission d'EnProjets.

LE PROJET EST POSTURES :

Le projet active 4 postures fondatrices pour quiconque cherche à transformer un idéal en réalité - sans certitude pour autant ! Cela permet de naviguer plus sereinement dans des environnements incertains souvent complexes.

1. Pertinence dans la vision

ou "La vision est l'art de voir les choses invisibles."

- Jonathan Swift

La vision est la capacité à imaginer avec clarté et précision là où l'on souhaite aller. Cela ne présuppose pas la connaissance du chemin à parcourir mais sa capacité à orienter les actions tout en restant ouvert à l'idée que le trajet sera semé d'imprévus. Une vision pertinente s'adapte et évolue en fonction du contexte, des obstacles et des opportunités.

2. Confiance dans les hommes

ou "La confiance est le lien qui unit les hommes et qui construit l'avenir." - Jean-Paul Delevoye

La confiance est le ciment des relations humaines, le socle sur lequel les alliances se construisent. A commencer par la confiance en soi-même. Elle est primordiale dans toute démarche coopérative : sans confiance, difficile de s'engager pleinement ou de partager des risques et des responsabilités. Cela implique d'accorder du crédit aux compétences et à l'intégrité de celles et ceux qui nous entourent, créant

ainsi un environnement propice à se dépasser et à coopérer.

3. Persévérance dans l'exécution

ou « Avance sur ta route car elle n'existe que par ta marche »

- Augustin d'Hippone.

Mener à bien un projet exige de la ténacité au quotidien. Cela signifie d'accepter que les résultats ne soient pas immédiats et de continuer d'avancer malgré les difficultés. La persévérance est ce qui permet au projet de prendre forme et de se concrétiser, renforcée par la patience et la détermination.

4. Résilience dans l'épreuve

ou "Au milieu de l'hiver, j'ai découvert en moi un invincible été." - Albert Camus

Les défis et les obstacles sont inévitables et peuvent, certain jour, faire mettre un genou à terre. La résilience est la capacité à les surmonter et à en tirer l'énergie pour se renforcer. C'est une qualité essentielle que se découvre tout porteur de projet pour rebondir et continuer son chemin, en dépit des tempêtes et des revers.

LE PROJET EST UN CHEMIN

*«Le projet est le plus court chemin
pour aller plus loin »*

Une citation « EnProjets »

L'être humain ne possède pas une nature ou un chemin prédéfini, il devient ce qu'il fait. Avancer est un moyen d'exister pleinement. C'est l'action qui donne réalité et consistance au parcours de chacun. L'action est un moyen de se révéler et d'interagir avec les autres. On ne sait pas toujours où l'on va, mais on continue d'avancer, confiant dans la valeur du chemin lui-même.

LE PROJET EST UN CHEMIN...

Un projet n'est pas simplement un plan ou une série d'étapes à suivre. C'est un chemin pour apprendre à se connaître et à se rencontrer. On y avance en marchant, chacun à sa vitesse, sans compétition. Il est fait de hauts et de bas... On y croise toutes les émotions : l'excitation et le désespoir, la certitude et le doute... Un chemin où l'imagination, la passion, et la raison se rencontrent et se fusionnent pour créer une trajectoire.

...UN CHEMIN VERS LA CITOYENNETÉ !

Être citoyen pour un jeune, c'est avant tout être reconnu, découvrir ses droits et ses devoirs, assumer ses responsabilités, participer activement à la vie démocratique et sociale en cultivant le sens de l'engagement et de la solidarité. C'est une démarche de construction individuelle et collective, ancrée dans l'idée d'une participation active et réfléchie à la société autour de 3 axes :

1. **Développement de l'esprit critique** : le projet encourage les jeunes à analyser les situations, à identifier des solutions et à agir de manière réfléchie.
2. **Prise de conscience de ses responsabilités** : en apprenant à agir dans leur environnement, les jeunes comprennent qu'ils ont un rôle à jouer dans la société.
3. **Renforcement des valeurs collectives** : être acteur de son environnement développe un sentiment d'appartenance et d'interdépendance.

C'est ce que Georges Libman Engel, psychiatre, nomme le «biopsychosocial» car il engage tout ce que nous sommes : notre corps, nos émotions, notre rapport à nous-mêmes et aux autres. Il mobilise nos ressources mentales, nos forces physiques, nos contextes sociaux.

Retour d'expérimentation wweeddoo n°7 :

En 2019, lors d'une conférence sur la jeunesse au Salon des maires à Paris, alors que je présentais le dispositif wweeddoo, avec comme objectif de le faire adopter par leur collectivité, un maire m'interpelle :

*- Comment garantissez-vous qu'au bout, les jeunes réussissent ?
(NDLR : soulevant ici le risque de l'abandon ou de l'échec).*

Je lui proposais cette réponse :

- « Lorsque l'un de vos enfants à 1 an et demi fait ses premiers pas et qu'il se casse la figure en pleurant, était-ce une réussite ou un échec ? Si vous ne lui donnez pas la possibilité de faire ses 3 premiers pas, il n'en fera jamais 10, 100, 1000... Certains iront en haut du Puy de Dôme, d'autres en haut du Mont blanc et d'autres choisirait l'Himalaya... C'est notre job d'inviter les jeunes à mettre un « pied devant l'autre », vous comme élu en charge des politiques jeunesse sur votre territoire, moi comme acteur de l'innovation sociale. »

Retour d'expérimentation wweeddoo n°8 :

Le projet se construit pas à pas. On fait le premier pas, on

tâtonne, on recherche des pistes. On avance de manière itérative. La construction d'un projet sur la plateforme wweeddo est un cheminement.

Le principal défi dans un projet n'est pas la complexité du projet lui-même mais la capacité à gérer des émotions souvent contradictoires.

wweeddo a modélisé le cheminement « du comment » en portant une attention toute particulière sur les hauts et les bas, pour les prévenir, les identifier, les transformer. Des ressources avaient été développées pour fluidifier le cheminement et transformer les difficultés exprimées en opportunités, chaque porteur de projets était contacté par l'équipe wweeddo, dès son inscription, pour lui souhaiter la bienvenue. Ensuite, il lui était proposé une palette de ressources adaptées tout au long de son parcours : webinaires d'accueil, tutoriels pratiques, blogs de wweeddo ou d'autres acteurs, partenaires ou non, témoignages inspirants et mises en relation avec d'autres porteurs de projets voire avec des soutiens potentiels.

Chaque projet démarre avec un fort niveau d'engagement, animé par l'énergie de la nouveauté et de la réussite possible. Au bout de quelques jours, vient la première baisse de motivation. On rentre dans les premières difficultés, celles de sa propre capacité à croire en soi. Le doute s'installe. Des ressources spécifiques étaient alors proposées pour remobiliser, pour donner des clés, et pour enclencher des actions concrètes (tuto, webinaires, chat, etc)

L'approche projet est une solution !

Le chemin ne précède pas ta marche : il naît dans ta marche c'est le sens de la citation de Saint Augustin « *Avance sur ta route car elle n'existe que par ta marche* ». Il n'y a pas de route toute tracée. Il n'y a pas de destin figé ni d'itinéraire imposé. L'attente est stérile, le repli ou la peur ne produisent rien.

L'élan du projet, même maladroit, même incertain, est celui qui nous façonne.

LE PROJET C'EST TOUT SAUF SEUL

« *Il faut tout un village pour élever un enfant.* »

Proverbe africain.

*Cette sagesse africaine dit tout : grandir, apprendre, oser...
cela ne se fait pas seul.*

*Derrière chaque jeune qui agit, il y a des regards qui encouragent,
des voix qui soutiennent, des mains qui tendent, des espaces
qui autorisent.*

*Un projet, ce n'est pas juste une bonne idée. C'est une idée
qui prend vie grâce au collectif, parce qu'on l'a partagée, écoutée,
soutenue, discutée.*

*Ce chapitre rend hommage à ces «villages» - trop souvent
invisibles - mais essentiels – familles, éducateurs, pairs,
institutions, mentors, amis – sans qui rien ne commence vraiment.
Un projet, c'est tout sauf seul. Et c'est tant mieux.*

UN PROJET, C'EST TOUT SAUF SEUL

Lancer un projet est une rencontre avec soi et avec les autres. L'accomplissement ne peut pas se faire dans l'isolement.

Comme l'a expérimenté Michel Yacger : *"On accède au projet quand le corps de l'autre nous le dit"*. Cela signifie que c'est par l'interaction avec autrui que les projets prennent vie et trouvent leur sens. Un projet, par nature, mobilise plusieurs acteurs, permet l'échange d'idées, et favorise la coopération, c'est pourquoi il est stimulant collectivement.

Un article récent d'Alice Raybaud du 8 octobre 2024 dans *Le Monde* témoigne d'une crise de la solitude chez les jeunes, avec des répercussions graves sur leur santé mentale et physique. Une étude de l'Ifop, corroborée par une étude de la Fondation Jean Jaurès en janvier 2024, révélait que 62% des jeunes âgés de 18 à 24 ans se sentent régulièrement seuls, et 63 % d'entre eux disent en souffrir. Cette solitude, exacerbée par les nouvelles technologies et les bouleversements sociaux, isole de plus en plus de jeunes, les privant de la vitalité des interactions humaines et de l'appartenance à un groupe.

Retour d'expérimentation wweeddoo n°9 :

Contrairement à toute attente, 62,8% des besoins formulés sur des projets déposés sur wweeddoo demandaient exclusivement à échanger et partager des conseils, contacts ou du matériel

sans aucun besoin de financement. Quand les besoins financiers étaient formulés, ils excédaient rarement plus de 1000 €. wweeddoo a collecté plus d'1 million d'euros intégralement reversés aux porteurs de projets.

L'approche projet est une solution !

Se mettre en projet, c'est inverser cette tendance à l'isolement, c'est choisir la vie, sortir de chez soi, aller vers l'autre. Le projet est un vecteur de sociabilisation, il exige de tisser des liens, de formuler des besoins, et de rassembler les énergies autour d'une idée commune.

Il s'agit d'une démarche collective où l'accompagnement, les défis partagés et le soutien mutuel permettent de briser l'isolement.

Un projet permet de créer des passerelles entre jeunes mais aussi avec tous les acteurs de leur scolarité, territoire ou filière.

Cet écosystème collaboratif favorise une dynamique territoriale, renforçant les liens et les coopérations au niveau local.

EXEMPLE DE PROJET N°2

Projet né de l'appel à projets «Projet Planète, on a besoin de toi !» sur www.eeddoo.com

Mobiliser les ONG, les asso, les collectivités territoriales, les entreprises et les établissements scolaires et supérieurs... à mobiliser et à soutenir 100 000 jeunes qui s'engagent - avec elles - en faveur de la planète.



Projet de Marion et Mattéo, étudiants à l'ESCP.



Illicogreen

Une plateforme offrant aux étudiants des codes de réduction chez des entreprises vraiment écoresponsables !

QUOI : En quoi consiste ton projet ?

L'objectif d'illicogreen est d'encourager les étudiants à consommer écoresponsable malgré leur petit budget, et de permettre aux entreprises écoresponsables de se développer en atteignant le marché étudiant qui est très conscient des enjeux environnementaux, représente les actifs de demain et est un

>> Voir le projet complet en annexes à la fin du document

*« Le mal-être ne se soigne pas que par
des mots, mais aussi par des actes.
Des projets. »*

ou plus léger :

*« Quand tu as le cafard, ma fille,
entreprends ! »*

Formule de Jean Rochefort dans Papa de Clémence Rochefort.

LE PROJET EST SANTÉ MENTALE

Jamais la santé mentale des jeunes n'a été aussi alarmante. Tous les indicateurs sont au rouge. En 2024, une étude de Santé Publique France, révèle que 14 % des collégiens et 15 % des lycéens présentent un risque important de dépression. 24 % des lycéens déclarent des pensées suicidaires au cours des 12 derniers mois, 13 % avoir déjà fait une tentative de suicide au cours de leur vie et environ 3 % une tentative avec hospitalisation.

En 2025, une enquête de l'institut Montaigne / Mutualité Française / Institut Terram dresse un tableau encore plus sombre. *« Un quart des jeunes (25%) souffrent de dépression selon le questionnaire standardisé PHQ-9, outil de référence pour dépister et mesurer la sévérité des symptômes dépressifs. Un chiffre largement supérieur aux 14% qui s'auto-déclarent en mauvaise santé mentale, révélant un décalage entre la perception globale de son état psychique et le vécu symptomatique. La souffrance mentale reste ainsi largement sous-estimée et banalisée, y compris par les jeunes eux-même. »*

Les consultations en psychiatrie jeunes explosent. Les délais d'attente dépassent 6 mois dans de nombreuses régions. Les services d'écoute, les cellules d'urgence, les réseaux sociaux, tout bruisse de détresse silencieuse.

Une santé mentale minée par le sentiment d'impuissance

Le mal-être ne vient pas de nulle part. Il se nourrit d'une impression d'inutilité, d'isolement, d'absence de perspective ou «l'impuissance apprise», ce mécanisme où l'on cesse d'essayer parce qu'on a appris que rien ne change et que finit par croire qu'elle n'a aucun contrôle sur sa vie. C'est une tempête multifactorielle : urgence climatique/géopolitique + précarité + injonctions à réussir + fragmentation sociale + comparaison permanente avec les réseaux sociaux.

Résultat ? Une jeunesse saturée, paralysée, anxieuse. Et un système de soin débordé, en retard, incapable de répondre seul à une problématique qui n'est pas uniquement médicale, mais profondément sociale.

L'approche projet est une solution !

Si le projet ne remplace pas une thérapie, il peut en être le complément actif, parfois le déclencheur de remise en route, un levier pour le thérapeute. Car lancer un projet, c'est se remettre en mouvement. C'est réintroduire une étincelle de désir là où ne reste que l'apathie. C'est reformuler une intention, prendre appui sur un «pourquoi», un «comment», un «avec qui». Autrement dit : sortir du flou paralysant, être le premier pas vers une reconstruction. Pas à pas. Projet par projet.

SE PROJETER, C'EST « COMPTER »

*« J'entends et j'oublie.
Je vois et je me souviens.
Je fais et je comprends ».*

Confucius au VI^e siècle av. J.-C

*Pour ce plaidoyer, nous compléterons cette citation par
« Je m'engage et je compte. »*

SE PROJETER, C'EST « COMPTER »

Le psychologue David Yaeger explique dans son livre -« 10 to 25 : The Science of Motivating Young People » l'importance du respect et du statut dans les parcours de construction des jeunes.

« - Quel est le changement important qui se produit chez les enfants de dix ans et qui continue de façonner leur motivation au moins jusqu'à 25 ans ? C'est la motivation à ressentir des sentiments de statut social et de respect.

Les neuroscientifiques ont montré que, pendant la puberté, le cerveau devient attentif au statut social et au respect. Il recherche les expériences socialement gratifiantes, parfois même avant que le corps ne montre les autres signes majeurs de la puberté. Le début de la puberté a un effet puissant sur les régions du cerveau responsables de la recherche de récompenses (comme la région appelée le noyau accumbens, qui est riche en neurones réceptifs à la dopamine). Cela donne à nos cerveaux un besoin d'expériences telles que la fierté, l'admiration et le respect et rend nos cerveaux sensibles aux expériences socialement douloureuses, telles que l'humiliation ou la honte. Du début de la puberté jusqu'à ce que nous prenions des rôles adultes dans la société, nous développons un appétit pour des expériences plus profondes et plus significatives du respect—ou, comme l'appellent les anthropologues culturels, le prestige mérité. Chaque fois que les jeunes interagissent avec des personnes socialement puissantes—des gestionnaires, des parents, des éducateurs ou des entraîneurs—le statut et le respect occupent une place

prépondérante. Ils sont pour un jeune ce que la nourriture et le sommeil sont pour un bébé—des besoins fondamentaux qui, lorsqu'ils sont satisfaits, peuvent débloquent une meilleure motivation et un meilleur comportement.»

Compter. C'est la clé de l'insertion, de l'intégration, du civisme, de la citoyenneté.

Retour d'expérimentation wweeddoo n°10 :

En publiant leur projet, en se rendant visible, ils accèdent au statut de ceux qui font et au respect d'eux-mêmes ! Voir les exemples de projets en annexes

L'approche projet est une solution !

Le projet permet de révéler son idéal et ses désirs à tous ceux qui les entourent, affirmer son statut, se donner la possibilité de s'engager et d'être visible. Faire partie de ceux qui comptent.

LE PROJET EST UN ANTIDOTE

« *Hacker sa vie* »

Rim Battal dans « Je me regarderai dans les yeux »

C'est questionner les évidences, détourner les routines, oser la brèche plutôt que le couloir balisé. C'est faire de sa vie un espace de création, et non d'exécution.

Ce n'est pas tout casser. C'est réécrire le code, personnaliser le programme.

Hacker sa vie, c'est transformer le système... en partant de soi.

LE PROJET EST UN ANTIDOTE

Dans une société où la consommation est une alternative à l'action, le projet agit comme un véritable antidote. Il redonne du pouvoir d'agir aux jeunes, les sort de leur rôle de spectateurs pour les transformer en réalisateurs. Ce n'est pas seulement un moyen de développer leurs compétences, c'est aussi une démarche qui réinvente leur rapport au monde et à eux-mêmes. Sur wweeddoo, nous avons vu des jeunes, initialement sceptiques ou peu motivés, s'investir dans des projets qui leur tenaient à cœur. Qu'il s'agisse de créer un jardin partagé, de concevoir une application mobile ou d'organiser une collecte solidaire... Ces initiatives leur ont permis de comprendre qu'ils avaient les moyens de changer les choses à leur échelle. Ils ont découvert que l'action est non seulement gratifiante, mais aussi contagieuse : chaque projet inspire d'autres jeunes à se lancer.

Retour d'expérimentation wweeddoo n°11 :

En 2019, nous rencontrons le ministère de la Culture dans le cadre du déploiement du PassCulture. Ce dispositif permet aux jeunes de 15 à 18 ans, d'avoir accès à une application sur laquelle ils disposent d'un crédit de 20 à 300 euros pour découvrir et consommer des offres culturelles : événements, spectacles, concerts, abonnements d'offres numériques ou de loisirs ...

Si ce premier volet, axé sur la consommation culturelle, a ouvert de nombreuses opportunités, wweeddoo a proposé d'aller plus loin en

introduisant un deuxième volet centré sur le pouvoir d'agir culturel. Le principe était simple : mettre à la disposition du ministère un appel à projets « PassCulture » sur wweeddoo.com et mobiliser les jeunes à lancer des projets culturels : un spectacle, une expo photo, un festival... et de proposer à ceux qui avaient un projet culturel de pouvoir allouer tout ou partie de leurs crédits pour lancer et/ou soutenir financièrement des projets culturels. Malheureusement, ce deuxième volet n'a pas été activé mais la proposition reste ouverte.

L'approche projet est une solution !

Le projet est un antidote à la consommation, il est non seulement engageant, gratifiant, mais aussi contagieux, car chaque projet inspire d'autres jeunes à se lancer.

« *Quoi que tu fasses,
ce ne sera pas assez,
fais-le quand même !* »

Barack Obama dans *Ma terre promise*

Cette citation est l'un des appels les plus puissants à l'engagement. Dans un monde complexe, imparfait, exigeant, aucune action n'est parfaite, aucune victoire n'est totale, aucun effort n'est définitif. Et pourtant, il faut agir.

Elle nous rappelle que l'idéal ne doit jamais devenir un frein à l'action. Attendre que tout soit réuni, parfait, sans risque ni faille, revient à ne rien faire. Mais faire malgré tout, avec ses forces et ses limites, ses moyens et ses convictions, c'est ce qui transforme la société.

Fais-le quand même, c'est dire : avance même si tu doutes. Agis même si le chemin est long. Engage-toi même si le système est lent à changer. Ton action compte, même imparfaite. Elle ouvre la voie. Elle inspire. Elle prépare le terrain pour d'autres.

LE PROJET EST UNE AMBITION

Le projet est par nature une ambition. Il peut transcender. Cette aspiration de départ doit être canalisée car voir trop grand peut briser l'élan.

Retour d'expérimentation wweeddoo n° 12 : «Aller sur la Lune»

Nous avons animé beaucoup d'ateliers projets dans les collèges et les lycées. Le principe était de présenter rapidement la ressource wweeddoo en demandant aux élèves s'ils avaient des projets. Le résultat est sans appel : 9 jeunes sur 10 formulent un projet à l'issue de la première rencontre : projets sportifs (organiser un championnat, participer aux JO, projet d'orientation (stage...), projet très perso (aider les gens à aller mieux), projet culture (monter un groupe de musique, ...).

Certains jeunes cherchent à nous challenger. Un projet revient régulièrement sur la table : « Mon projet, c'est d'aller sur la lune ! ». Donc jouons le jeu ! Accompagnons les premiers pas pour «Aller sur la Lune» :

- *Animateur : super ce projet ! très ambitieux ! Et possible ! 12 astronautes ont déjà foulé la Lune et le retour de l'homme sur la lune est d'actualité ! Comment comptes-tu t'y prendre ?*
- *Élève surpris de voir qu'on joue à fond le jeu avec lui.*

Nous proposons de faire un groupe de travail avec des camarades de classe.

- *Animateur : quelles sont les conditions indispensables à remplir pour aller sur la Lune ?*
- *Le groupe : il faut parler parfaitement anglais en plus d'être très fort en sciences, d'avoir une très bonne condition physique, d'aimer le travail d'équipe sans oublier d'avoir beaucoup de chance...*

Le porteur de projet a donc le cadre de son projet «Aller sur la Lune». Il devra soit créer les conditions pour devenir fort en anglais, en matières scientifiques, en sport et avoir beaucoup de chance... soit revoir son projet pour le rendre plus accessible.

Ce n'est pas toujours l'extérieur qui nous empêche, ce sont nos propres capacités et limites personnelles. Le projet permet de les challenger, parfois les dépasser et – sans jugement – de les fixer.

L'approche projet est une solution !

L'approche projet est une ambition et un régulateur. À se confronter aux obstacles, le principe de réalité apparaît naturellement à soi.

*« Comme si, en me laissant croire
que c'était possible, on m'avait
déverrouillé un monde entier »*

Ayoub Bouzalmad, 14 ans en 2016. Un des tous premiers bénéficiaires de wweeddo (voir son témoignage complet en page 10)

LE PROJET EST IMPACT

Dans un monde où les défis à relever sont nombreux et d'ampleur, où les financements publics et privés exigent des preuves d'efficacité, la mesure d'impact est incontournable.

Elle ne sert pas seulement à justifier une action, mais à comprendre ce qu'elle transforme.

Le mode projet révèle un autre visage de la jeunesse : actif, créatif, audacieux, solidaire, responsable. Mais au-delà de l'intuition que nous partageons — que le projet libère, construit, émancipe —, il nous faut poser cette question clé : *Quels sont ses impacts réels ?*

L'impact du projet est multiple, transversal, systémique.

- **À l'échelle individuelle**, il transforme les parcours : il donne confiance, favorise la motivation, renforce la capacité d'agir, réactive l'envie d'apprendre, donne une direction là où il n'y en avait plus.
- **À l'école**, il redonne du sens aux apprentissages, il permet d'embarquer des élèves en décrochage, de valoriser des talents invisibles, de créer du lien entre disciplines, enseignants et pairs.
- **À la maison**, il recrée le dialogue parents-enfants, valorise l'autonomie, invite à accompagner sans diriger.
- **Dans les territoires**, il permet de se connecter aux jeunes, de fédérer les acteurs, de rendre visibles les initiatives et de faire émerger une jeunesse contributive et dynamique.

- **Dans la société**, il renforce la cohésion, l'innovation sociale, la citoyenneté active et la préparation des générations futures aux défis communs.

L'impact est quantitatif ET qualitatif.

L'impact du mode projet ne se résume pas uniquement à des chiffres, mais les chiffres parlent. C'est un chantier qu'intègre EnProjets : taux de réengagement scolaire, réduction du décrochage, augmentation de la confiance en soi, insertion accélérée, mobilisation des ressources locales,

Mais l'impact, c'est aussi ce qui ne se mesure pas encore très bien : un déclic à 14 ans, un regard qui change, une posture qui se redresse, un jeune qui dit « *j'ai un projet* » au lieu de « *je ne sais pas* ».

Il faut donc articuler les deux axes :

- **Quantitatif**, avec des indicateurs chiffrés : nombre de projets lancés, nombre de jeunes impliqués, retours à la formation, à l'emploi, nombre d'acteurs mobilisés, etc.
- **Qualitatif**, avec des récits, témoignages, observations de terrain, suivis individualisés, effets sur l'environnement proche (famille, classe, quartier...).

Retour d'expérimentation wweeddoo n° 13 : Impacts quantitatifs

- 77 706 jeunes se sont mis en projets,
- 57% de projets collectifs, 43% de projets individuels
- 48,6% de filles, 51,4% de garçons,
- 4% avaient moins de 13 ans, 41% avaient entre 13 et 18 ans, 48% avaient entre 18 et 24 ans, 7% avaient entre 24 et 29 ans.

- **Les thématiques des appels à projets (non-exhaustifs) :**
 - Climat > « Projets planète, on a besoin de toi »
 - Solidarité > « Yapluka ! »
 - Sports > « Projets sports, Plus jeunes, plus sports, plus engagés »
 - Voyage > « YOLO, You Only Live Once ! »
 - Stage > « Et si je trouvais mon stage ! »
 - Chefs d'œuvre voie pro > « Tremplin des Chefs-d'œuvre »
- **Soutiens :**
 - 68,2% des projets avaient besoin de conseil, contact, matériel, et seulement 31,8% recherchaient des financements.
 - Wweeddoo a connecté plus de 280 000 soutiens et collecté plus d'1 million d'euros intégralement reversés aux jeunes.
 - Les besoins financiers moyens étaient de 334 €
- **180 partenaires mettaient à disposition de leurs membres les ressources numériques wweeddoo :**
 - Asso : Apprentis d'Auteuil, Entreprendre pour apprendre, Enactus, Animafac...
 - Collectivités : Essonne, Yvelines, Courbevoie, Limoge, Riom, Autun ...
 - Caisses d'allocations familiales pour le pilotage de leurs programmes projets
 - ...

Témoignages retour d'expérimentation wweeddoo n°14:

Impacts qualitatifs :

1. Témoignage de Anna Kouadio, Directrice de l'Ecollectif à Courbevoie (Hauts de Seine).

[voir la Vidéo d'Anna Kouadio sur YouTube](#)

https://www.youtube.com/watch?v=Cm8fVhoUTGk&ab_channel=wweeddoo%2Cosetesprojets%21

2. Témoignage de Lionel Bennamouche, chargé de développement local au Département des Yvelines en 2023 >> page 156

3. Témoignage de Philippe Meyer, enseignant en lycée professionnel à LTPP Saint-Vincent de Paul à Algrange (Moselle) sur la démarche projet « chef d'œuvre » avec Wweeddoo >> page 124

4. Témoignage de Linda Jarrix de la CAF Puy de Dôme >> en annexe

5. Témoignage d'Ayoub Bouzalmad, « 10 ans après », l'un des tous premiers bénéficiaires des ressources wweeddoo en 2016 >> page 207

- **Témoignages video de jeunes participants aux ateliers en 2016 :**

>> https://www.youtube.com/watch?v=rDWcPkkt1hM&t=52s&ab_channel=wweeddoo%2Cosetesprojets%21

- **Témoignages de Florence Leclère**, principale du Collège Edouard Vaillant et **Céline Ali Cherif**, professeure de mathématiques :

>> https://www.youtube.com/watch?v=VB173oEzURY&ab_channel=wweeddoo%2Cosetesprojets%21

L'approche projet est une solution !

Avec un impact tangible et mesurable. EnProjets intègre la mesure d'impact dans ses livrables en bénéficiant de la fiabilité et de l'immédiateté du digital : data, temps réel...

Les critères seront à établir par les parties prenantes :

Critère n°1 : mobilisation des jeunes :

- Nombre total de jeunes engagés dans un projet
- Âge, genre, statut (collégien, lycéen, étudiant, NEET, etc.)
- Taux de participation dans les territoires (en valeur absolue et relative)
- Taux de primo-participation (jeunes qui n'avaient jamais)
- Taux de satisfaction des jeunes

Critère n°2 : Typologie des projets :

- Répartition des projets par thématique : climat, sport, culture, stage, voyage...
- Champs d'application : éducation, insertion, orientation, citoyenneté...
- Durée moyenne des projets
- Taux de projets aboutis, en cours, abandonnés
- Nombre de projets collectifs vs individuels

Critère n°3 : Réseautage et accompagnement :

- Nombre de structures mobilisées (établissements scolaires, missions locales, assos, etc.)
- Nombre de mentors, coaches, partenaires mobilisés
- Nombre de mises en relation effectuées via la plateforme
- Nombre d'aides obtenues (financement, matériel, conseil)
- Taux de satisfaction des acteurs et structures

Critère n°4 : Effets sur les parcours à 1 an, 3 ans... :

- Taux de réengagement scolaire (parmi les jeunes en risque de décrochage)

- Taux d'insertion (emploi, stage, formation, engagement)
- Suivi à 6 mois / 1 an (évolution du projet ou de la situation personnelle)

Critère n°5 : Visibilité et rayonnement :

- Nombre de vues/visites sur les projets publiés en ligne
- Nombre de partages et interactions sur les réseaux
- Taux de participation aux événements DéklikTour
- Nombre de collectivités impliquées dans EnProjets
- Taux de satisfaction des collectivités et des acteurs jeunesse

Critère n°6 : ...

LE PROJET EST ÉDUCATION

*« L'apprentissage est plus engagé
lorsqu'il est déclenché par
le «**j'ai besoin de savoir**» de l'élève
plutôt que par
le «**parce que tu devrais savoir**» de
l'enseignant »*

*Lenz, Wells et Kingston dans Transforming Schools Using
Project-Based Learning en 2015*

No comment !

LE PROJET EST EDUCATION

«Il ne suffit pas d'enseigner davantage pour que l'élève apprenne. La quantité d'enseignement ne suffit pas. Or, les programmes visant à réduire les inégalités à l'école cherchent, pour la plupart, à accroître la transmission des compétences scolaires (...) à offrir à l'élève davantage de la même chose. Et ne permet pas d'enrayer l'accroissement des inégalités scolaires» dans Déclic de Hélène et Philippe Korda.

Un article de l'académie de Strasbourg brosse le portrait de la notion de projet dans l'Éducation nationale :

«La notion de projet est très utilisée dans le système éducatif et recouvre des réalités bien distinctes comme le projet de circonscription, le projet d'école, le projet de cycle, le projet de classe, le projet personnel de l'élève, etc. Chacun se fait son opinion sur ce qu'est un projet et sur la manière de le conduire. L'objectif peut être de préparer concrètement les élèves à leur futur métier, de les motiver par une réalisation matérielle, ou d'inciter les enseignants à travailler en équipe, ou encore de développer une approche par compétences»

L'approche projet dans l'éducation impose un changement de posture.

Quelle que soit l'appellation, pédagogie projet ou par le projet, ou encore apprentissage basé sur les projets (ABP), ces

approches projet dans l'éducation sont centrées sur l'enseignant et non sur l'élève. Elles n'activent aucune motivation personnelle des élèves mais leur met simplement à disposition une ressource, un moyen qui leur permet de passer de la théorie à la pratique. Elles n'imposent pas de changement de posture de l'enseignant : de sachant à accompagnant. Accompagner impose de ne pas « avoir à savoir », de se mettre au côté de l'élève pour chercher avec lui la réponse sans se substituer à lui. Ce changement de posture est difficile pour la majorité des enseignants car la transmission du savoir « top down » est le cœur de leur formation et de leur mission.

Remettre le jeune au centre.

Des courants précurseurs ont, depuis longtemps, expérimenté le principe de mettre le jeune au centre. C'est le cas, parmi d'autres *pédagogies* - de Freinet, Decroly, Pestalozzi, Montessori, Locke, Dewey et sa célèbre formule « *learning by doing* » ou encore le courant de L'Éducation nouvelle, qui défend « *le principe d'une participation active des individus à leur propre formation. Elle déclare que l'apprentissage, avant d'être une accumulation de connaissances, doit être un facteur de progrès global de la personne. Pour cela, il faut partir de ses centres d'intérêt et s'efforcer de susciter l'esprit d'exploration et de coopération : c'est le principe des méthodes actives.* » (Source Wikipédia)

Il existe cependant quelques programmes scolaires où la notion de projet est centrée sur l'élève. C'est le cas, par exemple, dans les programmes de l'Éducation nationale du dispositif « Chef-d'œuvre » dans la voie professionnelle.

Le "chef-d'œuvre" s'adresse aux élèves de CAP et de bac professionnel. Il leur offre l'opportunité de choisir un projet concret, en lien direct avec leur formation, pour démontrer de manière pratique la maîtrise de leurs compétences techniques. Ce dispositif valorise l'engagement, l'autonomie, le lien avec le monde professionnel, tout en s'inscrivant dans un cadre structuré et accompagné. C'est un levier précieux pour leur insertion professionnelle.

Imaginée par le chef étoilé Régis Marcon et portée politiquement par la députée Céline Calvez, cette démarche se veut ambitieuse. Elle s'inscrit dans une dynamique de revalorisation de la voie professionnelle, pensée pour renforcer l'implication des élèves et lutter contre le décrochage, qui a des conséquences majeures pour les jeunes, les filières... et la société tout entière.

Le terme « chef-d'œuvre » a d'ailleurs été emprunté aux Compagnons du devoir, où il désignait historiquement l'épreuve de passage d'apprenti à compagnon, depuis le XVe siècle. Aujourd'hui, les Compagnons parlent de « travail d'adoption ».

Retour d'expérimentation wweeddoo n°15 :

En 2020, wweeddoo a développé des interfaces numériques et un appel à projets dédiés au « Chef-d'œuvre de la Voie professionnelle » pour permettre aux élèves de lancer leur chef-d'œuvre en ligne et pour accompagner les établissements, les enseignants, les filières alors que le covid sévissait. Plus de 3000 élèves ont lancé leur chef-d'œuvre sur wweeddoo entre 2020 et 2023 en s'appuyant sur 3 fonctions de l'interface numérique :

- **Espace projet** : leur permettre de construire en ligne pas à pas leur chef-d'œuvre pendant 2 ans au lycée et hors les murs avec un accès réservé aux enseignants (très utile pendant le COVID ou quand les élèves sont en entreprise).
- **Vitrine** : les rendre visible pour valoriser leur chef d'œuvre lors du diplôme et auprès des recruteurs locaux de leur filière à la sortie de leur CAP ou BAC professionnel.
- **Matching** : faciliter la mise en relation avec les professionnels sur leur territoire pour les mener à bien.

Si l'interface numérique a permis d'accompagner des milliers d'élèves, elle a aussi permis d'amplifier la visibilité de leur projet, de leur établissement, de leur filière. Les enseignants aussi y ont vu un apport concret en leur simplifiant le suivi, leur allégeant la charge « administrative », valorisant leur accompagnement, leur établissement et leur filière.

Retour d'expérimentation wweeddo n°16 :

Sur la base du témoignage de Philippe Meyer, enseignant en lycée professionnel à LTPP Saint- Vincent de Paul à Algrange (Moselle) sur la démarche projet « chef d'œuvre » avec Wweeddo.

Faire œuvre d'éducation : quand le “chef-d'œuvre” révèle les potentiels des élèves de lycée pro :

À Algrange, dans le lycée professionnel Saint-Vincent de Paul, l'équipe pédagogique a su transformer une contrainte institutionnelle – la mise en œuvre du “chef-d'œuvre” – en

un levier d'engagement, d'autonomie et de visibilité pour les jeunes. Récit d'un changement de posture rendu possible par la démarche projet et la plateforme wweeddo.

D'une obligation pédagogique à une dynamique éducative :

Quand en 2019, l'Éducation nationale introduit l'obligation du "chef-d'œuvre" dans les cursus de lycée professionnel, Philippe Meyer, enseignant en bac pro, perçoit d'abord le scepticisme de ses collègues. *« Un chef-d'œuvre ? Inaccessible, hors de portée »* résume-t-il. Mais au lieu de voir cette nouveauté comme une contrainte de plus, il y voit une opportunité. *« J'ai dit aux élèves : un projet, c'est pour se projeter. Pour aller au-delà du cours, pour rayonner. »*

Structurer une démarche projet pour libérer l'initiative :

Avec l'accord de la direction, l'établissement décide de s'abonner à wweeddo. L'enjeu : passer d'une approche descendante à une dynamique participative où les élèves deviennent auteurs de leur cheminement.

Les enseignants reçoivent un kit de lancement, des guides, et bénéficient d'un accompagnement. Rapidement, les premières initiatives émergent : projets solidaires, vidéos, ateliers, événements... Les élèves publient, rédigent, se présentent, sollicitent des soutiens, collaborent. Ils prennent la parole, en ligne et dans la vie réelle.

Une ouverture au monde et aux autres :

La plateforme devient une vitrine. Les projets s'affichent sur les réseaux sociaux, les parents s'y intéressent, des professionnels réagissent, les élèves gagnent en assurance. *« Ils ont appris*

à se raconter, à se valoriser, à collaborer. Ils ont grandi», résume Philippe Meyer.

Le point d'orgue : la journée portes ouvertes. Les productions des élèves sont projetées en grand. Le public, les familles, les visiteurs découvrent une jeunesse engagée, créative, fière. «Ce jour-là, le chef-d'œuvre a pris tout son sens», dit-il.

Vers une école du pouvoir d'agir :

Ce retour d'expérience montre que la posture enseignante change dès lors que le cadre institutionnel est habité par une intention pédagogique forte. Ce que Philippe Meyer retient, c'est que le projet n'est pas une charge de plus, mais une étincelle. Un catalyseur de confiance, d'engagement et de construction de soi. *« Les élèves sont prêts à faire. Il suffit qu'on leur en donne l'occasion. »*

À retenir pour les professionnels de l'éducation :

- Le “chef-d'œuvre” peut être un outil puissant d'individualisation et de valorisation dans les lycées pros.
- La plateforme wweeddoo a permis de structurer et visibiliser les projets des élèves tout en facilitant l'accompagnement des équipes.
- Ce type de démarche participe à une école de la confiance et du pouvoir d'agir – une voie essentielle face aux enjeux d'orientation, de décrochage et de mal-être.

Retour d'expérimentation wweeddoo n°17 :

Dans le cadre d'une publication sur l'impact de l'expérimentation wweeddoo dans «Faire pour inventer l'avenir : une utopie concrète ?» Emmanuelle Reille-Baudrin (Inetop-

Cnam)) et Rafaële Coste-Lartigou (CSAIO-EN) complètent le portrait du projet dans l'éducation en ouvrant la voie d'une place centrale du jeune :

« Le projet privilégie une entrée par un enjeu de société, un objectif national, « développer chez l'élève le sens de l'engagement et de l'initiative » inscrit dans la loi de refondation de l'école de demain et du Parcours Avenir. Il s'agit dans cette perspective de faire découvrir le monde aux jeunes afin qu'ils puissent s'y situer, s'y projeter, prendre des risques, faire des choix, choix d'orientation compris, les mettre en capacités d'inventer leurs parcours singuliers de formation, d'insertion en fonction des évolutions et opportunités d'un monde à venir. »

L'approche projet est une solution !

Comment l'approche projet peut-elle être introduite dans les programmes scolaires dès le collège - pour permettre en particulier aux élèves qui butent sur les approches académiques de pouvoir rester dans la course en facilitant leur parcours d'orientation et éviter la case décrochage ? En concertation avec l'Éducation nationale, EnProjets proposera des formations aux enseignants pour aborder sereinement le changement de posture de « sachant » à « accompagnant ».

EXEMPLE DE PROJET N°3

Projet né de l'appel à projets « Tremplin des chefs d'œuvre 2021 » sur www.eeddoo.com

Tu es en CAP ou BAC Pro

Lance ton chef d'œuvre et participe au Tremplin des chefs-d'œuvre.



Projet de Nohann, apprenti CAP Cuisine au CFA de la ville de Tours.



La pomme, de la terre à l'assiette !

Suivi de produits, ici la pomme, du producteur jusqu'au dernier acteur en contact avec le produit

QUOI : En quoi consiste ton projet ?

Ici, le projet est de partir de la base de la pomme, la terre, le verger, jusqu'à sa dernière transformation par les restaurateurs dans le cadre de notre CAP Cuisine. Ainsi, nous allons découvrir quel trajet effectue ce produit entre la terre et l'assiette ; De la récolte à la vente et la commercialisation, en passant par les

>> Voir le projet complet en annexes à la fin du document

LE PROJET EST ORIENTATION

*« S’orienter, ce n’est pas suivre
un itinéraire sur catalogue,
c’est dessiner son propre parcours. »*

Citation EnProjets

LE PROJET EST ORIENTATION

L'orientation. Ce mot, qui devrait rimer avec choix, ambition ou découverte, est souvent synonyme de stress, pression et confusion, aussi bien pour les jeunes que pour leurs parents, les enseignants et même les professionnels censés les accompagner vers une voie qui les anime.

Car orienter un jeune aujourd'hui, c'est jongler avec une alchimie incertaine : des facteurs internes (centres d'intérêt, niveau scolaire, motivation, compétences, capacités, estime de soi...) se croisent avec des éléments externes tout aussi décisifs : origine sociale, territoire, environnement familial, accès à l'information, ou encore le fameux indice de positionnement social (IPS).

Ajoutez à cela un monde professionnel en mutation constante, où les métiers disparaissent aussi vite qu'ils émergent, et vous obtenez un cocktail d'incertitude auquel très peu sont véritablement préparés.

On pourrait croire, au vu du nombre de structures, de dispositif et d'acteurs mobilisées, que les jeunes ont aujourd'hui toutes les cartes en main pour s'orienter. Sur le papier, c'est vrai.

- L'Éducation nationale propose des ressources variées : CIO, Parcoursup, Onisep, les 54 heures dédiées à l'orientation par élève et confiées aux professeurs principaux, etc.

- Les services de l'emploi multiplient les dispositifs (1jeune-1solution, France Travail, Missions Locales...).
- Les régions ont la charge du sujet avec les SPRO, CRIJ, BIJ, CIDJ, et des plateformes numériques (Oriane, Idéo...).
- À cela s'ajoutent les associations (Article 1, AFEV, E2C...), des plateformes privées (Impala, JobIRL, MyFuture, MyJob-Glasses, JobTeaser...), les CCI et les fédérations professionnelles, les salons d'orientation, sans compter l'explosion du marché des coachs privés.

Et pourtant, quelque chose bug.

Si l'offre est si vaste, pourquoi tant de jeunes restent-ils perdus ? Pourquoi autant de familles continuent-elles de naviguer à vue ? Pourquoi l'orientation reste-t-elle vécue comme un labyrinthe où l'on se perd plus qu'on ne se trouve ?

D'autant que, selon la Direction générale du Trésor, le coût annuel des erreurs d'orientation, des réorientations, des sorties sans diplôme de l'enseignement supérieur dépasse les 2 milliards d'euros. 500 millions d'euros seraient imputables aux seuls mauvais fléchages en amont. En perte sèche pour les jeunes et les finances publiques.

C'est le cas emblématique des stages de 3e (et maintenant de 2nde). Obligatoires, théoriquement structurants, les stages sont devenus une « galère » pour tout le monde :

- **Pour les élèves**, c'est la première injonction à “choisir un métier et trouver un stage” sans boussole, sans réseau, sans savoir comment démarcher une entreprise.

- **Pour les parents**, surtout ceux éloignés des cercles professionnels bien connectés, le stage de 3^e peut-être une source d'angoisse et un révélateur d'impuissance.
- **Pour les enseignants**, c'est une charge supplémentaire sans véritable moyen dédié.
- **Pour les entreprises**, c'est souvent une corvée, vécue comme une obligation mal encadrée.

Résultat : une galère collective, un dispositif souvent vécu comme une formalité vide de sens, là où il devrait être une orientation, une porte d'entrée vers le monde professionnel.

L'orientation n'est pas un moment. C'est un processus, une exploration, un chemin qui se trace pas à pas.

Et si, plutôt que d'orienter les jeunes à leur place, on les aidait enfin à se découvrir eux-mêmes par l'action ?

Retour d'expérimentation wweeddoo n°18 : Faire de son stage un projet«à part entière» :

En lançant l'appel à projets «*Et si je trouvais mon stage de 3eme ?*», wweeddoo a transformé la difficulté du stage de 3e en une véritable opportunité. Cet appel à projets embarque les élèves à explorer leurs centres d'intérêts, leurs compétences, à se découvrir et à identifier des métiers compatibles avec leur personnalité.

Le parcours est structuré avec un début, une fin, des ressources d'auto-évaluation, des témoignages et des tutoriels. Ces outils numériques sont conçus pour les élèves, mais aussi pour les enseignants et les équipes éducatives, afin de faciliter le suivi, l'accompagnement et la gestion administrative telle la signature

des conventions entre l'établissement, l'élève, la famille et l'entreprise. « Gâteau sur la cerise ! », un système de matching automatique aide les élèves à trouver des entreprises proches de chez eux et alignées sur leurs aspirations.

Exemple du projet de stage sur wweeddoo : *« Et si je trouvais mon stage de 3eme ? »*

Avec le projet de Ayoub, 13 ans au collège Édouard Vaillant de Gennevilliers (Hauts-de-Seine), l'un des tous premiers bénéficiaires des ressources wweeddoo en 2016. Voir son témoignage page 19.

L'appel à projet *« Et si je trouvais mon stage de 3eme ? »* a été lancé dans cet établissement situé en zone d'éducation prioritaire avec des ateliers mis en place pour permettre aux élèves volontaires de construire pas à pas leur projet de stage.

Organisés tous les jeudis midi, ces ateliers, étaient animés par wweeddoo en partenariat avec la Direction des Services Départementaux de l'Éducation Nationale des Hauts-de-Seine, avec le soutien de Florence Leclère, principale du collège. Huit élèves dont Ayoub participaient, encadrés par Céline Ali Cherif, professeure principale, et un animateur de wweeddoo.

Le premier atelier invitait les élèves à partager leurs idées, leurs inquiétudes.... Ayoub a proposé spontanément de solliciter le kebab local. Encouragé à rêver plus grand, il exprima un intérêt pour la technologie et le numérique inspiré par l'exemple de Bill Gates ! (*Apprentissage de l'écoute et de la formulation de son désir et de son idéal*).

Au deuxième atelier, quand arriva son tour, il formula l'idée de faire un stage chez Microsoft, tout en disant immédiatement :

- *Mais c'est impossible ! (>Déterminisme social).*

Un groupe est formé pour discuter des moyens de réaliser son rêve (*apprentissage de l'apport du collectif*). Il est encouragé à préciser pourquoi il veut faire son stage chez Microsoft et à formuler ses motivations plus clairement en utilisant la méthodologie QQQQCP et structurer plus facilement ses idées (*Apprentissage de l'autonomie et de la méthode*).

Les ateliers suivants se concentrèrent sur la rédaction et la publication des projets sur la plateforme wweeddoo (> *Apprentissage avisé et responsable des usages numériques*). Comme ses camarades, Ayoub rédigea son projet et trouva un titre accrocheur "Et Bing, un stage !". (Bing est le moteur de recherche de Microsoft). Il se tourna vers son professeur de français (*gain inattendu*) pour améliorer l'orthographe et la syntaxe.

Ayoub obtint le mail de la DRH grâce à la mère d'une camarade travaillant chez Microsoft (> *Apprentissage de la construction d'un réseau*). Il lui adressa le lien de son projet sur wweeddoo. Après une période sans réponse (> *Apprentissage de la persévérance et de la confiance*), il fut encouragé par ses camarades à relancer la DRH. Finalement, après un entretien favorable, Ayoub fit son stage de 3eme chez Microsoft... suivi l'année suivante d'un stage de 4 mois (*Apprentissage de ses capacités*).

Cette expérience a appris à Ayoub à ne plus craindre les refus et à persévérer. Comme Ayoub, ses camarades participants à l'atelier ont fait de leur stage un projet en phase avec leurs attentes, dans la police, à la SPA, chez un médecin, ...

Voir les Témoignages en video :

- **Témoignages des jeunes participants aux ateliers en 2016 avec Ayoub :**

> https://www.youtube.com/watch?v=rDWcPkkt1hM&t=52s&ab_channel=wweeddoo%2Cosetesprojets%21

- **Témoignages de Florence Leclère, principale du Collège Edouard Vaillant et Céline Ali Cherif, professeure de mathématiques :** > https://www.youtube.com/watch?v=VB173oEzURY&ab_channel=wweeddoo%2Cosetesprojets%21

Retour d'expérimentation wweeddoo n°19 :

Dès 2023, la plateforme Wweeddoo.com expérimentait une innovation prometteuse dans le champ de l'orientation des jeunes. À l'issue de leur projet publié sur le site, les jeunes pouvaient bénéficier – s'ils le souhaitaient – d'un diagnostic d'orientation personnalisé.

Cette proposition s'appuyait sur l'analyse des datas collectées, les algorithmes identifiaient des voies d'orientation pertinentes, en lien avec les compétences mobilisées, les centres d'intérêt exprimés et les motivations du porteur de projet.

En 2024, avec Pierre-Nicolas Patouillard, nous testions l'intégration d'une fonctionnalité IA (Intelligence Artificielle) dans l'appel à projets « Et si je trouvais mon stage? ». Les premiers résultats étaient prometteurs. L'IA s'améliorant constamment, ce binôme Projet+IA pourrait être très pertinent comme aide à l'orientation et à la recherche de stage.

Ce diagnostic ne remplace évidemment pas l'accompagnement humain, mais vient en soutien aux jeunes comme aux professionnels de l'orientation (enseignants, coaches, missions locales...).

L'approche projet est une solution !

Dans ce brouillard, l'approche par projet pourrait bien être la lumière dont les jeunes ont besoin. Plutôt que d'imposer des choix précoces, souvent irréversibles, pourquoi ne pas commencer par faire émerger des envies, des idées, des expérimentations concrètes ?

Le projet, même modeste, met l'élève en mouvement, lui redonne du pouvoir d'agir. Il ne s'agit plus de subir un système, mais de construire une trajectoire à partir de soi, avec les bons soutiens. L'orientation cesse alors d'être un verdict pour devenir une aventure. Voilà les enjeux majeurs auxquels le projet façon EnProjets peut répondre. A commencer par l'appel à projets « Et si je trouvais mon stage ! ».

*« Il n’y a que moi qui sait
ce qui est bon pour toi »*

vs

*« Il n’y a que moi qui sait
ce qui est bon pour moi »*

Citation de Yann Le Bossé qui dirige le laboratoire de recherche sur le développement du pouvoir d’agir des personnes et des collectivités.

*C’est une petite phrase qui dit tout. Un basculement de posture.
Un renversement de pouvoir.*

D’un côté, l’expertise professionnelle : celle du travailleur social, de l’éducateur, du conseiller. Celle qui analyse, diagnostique, prescrit.

De l’autre, l’expertise expérientielle : celle du jeune lui-même, qui vit sa réalité, ses choix, ses envies, ses freins et ses rêves.

Quand Yann Le Bossé oppose ces deux phrases, il ne discrédite pas la première. Il rappelle simplement que sans la seconde, la première peut devenir « violence symbolique ».

Car trop souvent, les réponses sont pensées sans ceux qu’elles concernent.

Et les jeunes – surtout ceux qu’on dit “en difficulté” – finissent par intérioriser cette dépossession de leur propre pouvoir d’agir.

Et si on inversait la logique ?

Si l’on passait du “je vais t’aider” au “je vais t’écouter te mettre en projet” ?

C’est tout l’enjeu de l’approche projet portée par EnProjets.

LE PROJET EST INSERTION

L'insertion des jeunes reste l'un des sujets les plus sensibles des politiques jeunesse. Décrochage scolaire, absence de formation, recherche d'emploi ou quête de sens, avec plus de 2 millions de jeunes en situation de précarité ou en errance de parcours, ce sujet s'apparente à un véritable terrain miné.

C'est une épreuve pour les jeunes, un défi pour les familles, et une pression constante pour les acteurs sociaux à qui l'on demande de réparer les conséquences de parcours chaotiques d'éducation, d'orientation, de citoyenneté, avec souvent peu de solution à la hauteur des enjeux. L'insertion est pilotée plus comme une « charge budgétaire » que comme un « produit citoyen ».

Malgré les dispositifs, plans, programmes... les résultats sont encore trop fragiles. Et pendant ce temps, le coût social, humain et économique ne cesse de croître, pesant lourdement sur les finances publiques... et sur l'avenir du pays.

C'est ce que soulève Elisabeth Elkrief, CEO de la Fondation AlphaOmega, qui interpellait sur les conséquences du décrochage scolaire dans un édito le 24 mars 2025 :

« Que coûte le décrochage scolaire en France ? Quand on pense aux adolescents qui quittent le système scolaire, on imagine d'abord

un coût humain. C'est avant tout une perte de chance de sortir de la pauvreté, une diminution flagrante des perspectives d'insertion sociale, de l'accès à un revenu décent et de la possibilité de trouver sa voie autrement que par contrainte. C'est aussi un aveu d'échec de notre système éducatif. Mais tout cela peut également se chiffrer.

Ainsi, une étude récente du CIDJ (datée du 5 février 2025) sur l'impact des dispositifs contre le décrochage scolaire nous rappelle le coût astronomique du phénomène : 8 milliards d'euros par an sont perdus du fait que 8 à 10 % des élèves quittent le système scolaire après avoir décroché. Le coût estimé des conséquences à long terme pour les jeunes et adultes sans diplôme (chômage, bas salaires, problèmes avec la justice ou de santé) s'élève à 17 milliards d'euros par an. Ces dépenses inhérentes au décrochage scolaire atteignent donc 25 milliards d'euros par an. Pour bien comprendre ce que représente un tel chiffre, il faut le comparer aux 30 milliards du budget de l'enseignement supérieur et de la recherche prévu pour 2025 !

Et individuellement, qu'est-ce que cela représente ? Le cabinet BCG avait estimé en 2012 le coût du décrochage scolaire à 230 000 euros par personne pour la collectivité sur l'ensemble de sa vie. En tenant compte de l'inflation, cela représente aujourd'hui un coût de 276 000 euros. Mais alors, si le décrochage engendre une perte sèche annuelle de 25 milliards, que font les pouvoirs publics pour l'endiguer ? Selon la Cour des comptes, l'investissement en prévention n'est que de 600 millions d'euros par an, dont 100 millions sous forme de subventions aux associations d'éducation. Sachant qu'en France, on estime à 2 millions le nombre d'enfants et de jeunes scolarisés en grande difficulté, cela revient à... 300 euros par

jeune et par an. 600 millions pour lutter contre un fléau qui coûte 25 milliards, c'est David contre Goliath. Le rapport est de 1 à 42 !

Combien faudrait-il alors investir pour éviter ce coût pharaonique ? C'est la question que je me suis posée, au regard de l'écosystème que je connais bien : celui des grandes associations d'éducation. Celles que nous accompagnons aident chaque année 250 000 élèves à ne pas décrocher, ainsi que près de 200 000 enseignants dans leur pratique pédagogique, notamment auprès des publics les plus en difficulté. Bien entendu, le coût d'accompagnement par élève varie beaucoup d'une association à l'autre : 12 euros pour certaines en accompagnement collectif, 750 voire 1.500 euros pour d'autres, dans le cadre de suivis plus personnalisés. Prenons l'hypothèse haute d'un coût de 1.500 euros pour les 2 millions d'élèves en grande difficulté : on arrive à un budget de 3 milliards d'euros pour la prévention. Le rapport passe alors à 1 pour 8, ce qui paraît plus équitable !

Cela nous donne quelques grandes lignes pour repenser la prévention du décrochage en France sur des bases plus efficaces :

- *Poursuivons la massification des associations, car elles proposent des dispositifs dont les coûts baisseront à mesure qu'elles toucheront un plus grand nombre d'enfants et de jeunes (économies d'échelle).*
- *Renforçons l'alliance éducative en favorisant un rapprochement entre parents et enseignants. Les associations jouent un rôle crucial en établissant une passerelle éducative, à l'heure où les parents et les profs échangent de moins en moins. Cette alliance permet un accompagnement plus impactant et moins coûteux.*

Enfin, les pouvoirs publics doivent investir davantage dans la prévention si l'on veut voir le décrochage diminuer drastiquement dans les années à venir. Pour nous, à la Fondation, il faudrait 30 fois le budget actuel. Ce sont les chiffres qui le disent ! »

Retour d'expérimentation wweeddoo n°20 dans le cadre du CEJ (contrat engagement jeunes) :

En 2023, nous avons expérimenté l'approche projet dans une Mission locale Rives de Seine à Courbevoie avec l'appel à projets : « Tremplin projets Jeunes » avec comme feuille de route des ateliers *« Dis-moi ce que tu aimerais faire comme projet, n'importe quoi mais quelque chose qui te tient vraiment à cœur ? »* plutôt que ou avant de leur apporter des réponses « catalogue ».

Wweeddoo mit à disposition de la Mission locale l'ingénierie pédagogique et numérique avec la campagne de transformation par le projet : « Tremplin Projets Jeunes » :

1. *Des Ateliers projets en présentiel 2x2h/semaine de 16 participants CEJ et hors CEJ animés par 2 animateurs wweeddoo :*

- *En mode idéation > j'imagine mon projet*
- *En mode formulation : c'est quoi mon projet ? comment je vais m'y prendre ?... (me découvrir)*
- *En mode partage : en avançant, j'aide les autres et les autres m'aident ! (faire collectif)*
- *En mode transformation : en avançant, je découvre mes compétences et mes capacités, je me découvre et me prépare à aller vers une formation et un emploi qui me correspond*

2. *Un espace projets numérique dédié*

- *Apprendre à utiliser une ressource numérique de manière avisée et responsable*
- *Construire pas à pas son projet, ses cheminements, ses progrès...*
- *Rendre visible son projet et formuler des besoins, chercher des soutiens*

Voici le bilan qui en ressortit :

- > Un jeune en insertion est un jeune qui ne se connaît pas, qui ne se valorise pas, qui ne connaît pas son environnement mais sur 16 jeunes participants aux ateliers 14 ont formulé un projet dès le premier atelier :*
- *Travailler en tant que chauffeur routier*
 - *Aider les pays en développement*
 - *Faire un tour de France en tant qu'artiste de rue (cracheur de feu)*
 - *Vendeur dans le monde automobile ou logistique*
 - *Passer le permis*
 - *Créer un tiers lieu*
 - *Monter mon agence d'évènementiel*
 - *Partir vivre en Inde*
 - *Produire des vidéos et de la musique*
 - *Faire des tatouages*
 - *Vendre mes dessins sur Internet*
- > Le projet est un pré-requis au parcours d'insertion, c'est le premier pas, celui de sortir du bois. Il permet au jeune de découvrir et développer ses compétences et la confiance dans une perspective de formation et d'emploi.*

> *Un jeune en projet devient acteur de sa vie, il active 3 leviers sur lesquels son conseiller pourra s'appuyer pour mieux l'accompagner :*

- 1. Allume la petite lumière qui l'anime > c'est le moteur, avoir une énergie de départ.*
- 2. Le jeune révèle à lui-même ses failles et ses atouts > c'est une découverte*
- 3. Rend visible et partage son engagement > c'est lui donner une place qu'il s'est faite lui-même.*

Retour de la Mission locale :

- « Le projet est une ressource très positive pour embarquer le jeune en parcours d'insertion, c'est une option constructive, car le jeune ne se perçoit plus comme un problème, c'est lui qui devient la solution »*
- « Parler de lui et non des « solutions catalogue » facilite l'entrée dans le parcours d'insertion »*
- « En termes de pilotage des indicateurs, c'est tangible et immédiat avec les datas fournies par wweeddo : nombre de jeunes engagés, avancement, dernière connexion, compétences acquises ».*

Retour des jeunes :

- « Ce que j'ai préféré, c'est de pouvoir échanger avec d'autres personnes autour de mon projet pour avoir un avis extérieur, des idées »*
- « C'est bien de voir que on n'est pas seul à se poser des questions, les ateliers nous permettent de partager nos doutes et nos idées. »*
- « C'est bien pour nous car cela nous informe sur ce qui est*

possible, car on n'a pas beaucoup d'informations en tant que jeunes»

- *« C'est la première fois qu'on me propose de réfléchir à ce qui me tient à cœur ! ».*

L'approche projet est une solution !

Proposer dès le collège l'approche projet pour réduire le nombre de jeunes en décrochage et faciliter « le ré-embarquement » de ceux qui n'ont pas réussi à l'éviter.

« *Un jeune en projet est un citoyen en puissance* ».

Devise EnProjets

On parle souvent de citoyenneté comme d'un objectif lointain, réservé à l'âge adulte ou à ceux qui votent, travaillent, paient des impôts. Et si le champs était plus large ?

Et si la citoyenneté commençait bien plus tôt, dès lors qu'un jeune exprime un désir à transformer en projet ?

Quand un jeune se met en projet, il prend sa place dans la société, dans son territoire : il apprend à s'organiser, à coopérer, à demander de l'aide, à confronter ses idées à la réalité. Il découvre qu'il peut agir sur le monde qui l'entoure, qu'il est légitime. Un citoyen en puissance, porteur d'un engagement, d'un impact, d'une volonté d'agir.

Encourageons les projets, embarquons les jeunes particulièrement ceux des territoires ruraux, des QPV...

Plus trivial...

« *Un jeune qui « se bouge », c'est tout un territoire qui bouge !* ».

LE PROJET EST UNE DYNAMIQUE TERRITORIALE

Élus départementaux et régionaux, services et acteurs jeunesse faites de l'approche projet la colonne vertébrale de vos politiques jeunesse !

Quel meilleur moyen pour faire coalition avec les jeunes que de les mobiliser sur des appels à projets qui alignent leur « Désir-ideal » avec les priorités de vos politiques départementales ou régionales ? Par ex : Mobiliser les jeunes - dès le collège - à prendre des initiatives en lien avec les politiques climat / environnement du département/région, première préoccupation des jeunes de 13 à 25 ans ?

Quoi de plus efficace, pour renforcer l'impact de vos politiques jeunesse et des dynamiques territoriales destinées aux jeunes et aux familles, que de les impliquer directement dans des projets concrets (climat, sport, culture, voyage, solidarité...) et d'encourager les acteurs locaux à les accompagner activement ?

Retour d'expérimentation wweeddo n°21 :

En 2022, nous avons engagé chez wweeddo, en partenariat avec l'Assemblée des Départements de France (ADF), des consultations auprès de l'ensemble des départements tant du côté des élus, des DGS que des services jeunesse, autour des enjeux et de l'impact de leur politique jeunesse sur leur territoire.

Les conclusions de ces consultations portaient sur 4 priorités identifiées :

- 1. Se connecter aux jeunes et faire coalition** avec eux pour créer un lien et favoriser une complicité avec le Département. La quasi-totalité des interviews formulait la difficulté pour la collectivité à se connecter aux jeunes. Près de 98% des jeunes ne connaissaient pas le département en tant que ressources jeunesse ou, comme le rappelle Lionel Bennamouche (voir le témoignage n°23 ci-dessous) considèrent que Département égal « Social », « Social » égal « Problème ». Et que les jeunes ne veulent pas être considérés comme des problèmes.
- 2. Favoriser la culture de l'engagement et de la citoyenneté** avec une attention spécifique portée aux collégiens, aux jeunes en insertion, et aux jeunes des quartiers prioritaires de la ville (QPV) et des territoires ruraux.
- 3. Activer et valoriser la dynamique et le maillage territorial.** Non seulement l'ensemble des ressources déployées par le département en faveur des jeunes et de leur famille mais aussi tout l'écosystème territorial qui pourraient les accompagner et les soutenir : les institutions et organismes locaux (CAF, l'accès au droit (CEJ, RSA...), les acteurs associatifs, les entreprises et leur filières métiers...
- 4. Désenclaver les jeunes isolés** particulièrement en territoires ruraux et en QPV, sans oublier les porteurs de handicap.

Retour d'expérimentation wweeddoo n°22 :

Sur la base de la vidéo de témoignage de Anna Kouadio, Directrice de l'Ecollectif à Courbevoie (Hauts de Seine).

Wweeddoo, une plateforme qui change la donne à Courbevoie : témoignage d'une directrice engagée pour la jeunesse.

Aujourd'hui à la tête de l'ECollectif, une structure dédiée à la jeunesse à Courbevoie, cette directrice d'établissement travaille au sein de la direction de l'Éducation de la ville. Depuis plusieurs années, elle est engagée aux côtés des jeunes et des équipes éducatives, avec une conviction forte : leur offrir les bons outils pour qu'ils puissent développer leurs projets, prendre des initiatives et devenir pleinement acteurs de leur parcours.

C'est dans cet esprit qu'elle a découvert Wweeddoo en 2016.

« C'est une vieille histoire, dit-elle avec le sourire. À l'époque, Wweeddoo était déjà un outil précurseur en matière d'accompagnement de projet, que ce soit en présentiel ou en ligne. » Ce qui l'a particulièrement séduite ? La dimension numérique de la plateforme, pensée pour rendre les jeunes plus autonomes dans leur démarche.

Mais Wweeddoo n'est pas seulement utile aux jeunes.

Pour les professionnels aussi, c'est un outil structurant, qui permet de mieux définir les attentes autour d'un projet et de proposer un accompagnement hybride, alliant présence physique et interface numérique. *« Les deux sont vraiment compatibles, et ça fonctionne très bien ensemble. »*

À Courbevoie, plusieurs projets portés par des jeunes ont bénéficié d'une forte visibilité grâce à Wweeddoo. Cette dynamique a été mise à profit de manière stratégique : articles dans le journal local, valorisation de ces projets comme exemples inspirants auprès d'autres jeunes ou partenaires du territoire, y compris issus du

bassin d'emploi. *« On a aussi pu créer de nouvelles relations grâce à la plateforme. On l'a présentée à d'autres partenaires, ce qui a ouvert des portes. »*

Plus qu'un simple outil numérique, Wweeddoo a joué un rôle dans l'émergence d'une communauté de jeunes engagés, notamment via le Conseil consultatif de la Jeunesse. *« Cette expérimentation interne a même contribué à l'ouverture de notre structure. Sans Wweeddoo, ce projet-là, on n'y aurait même pas pensé. »*

Elle insiste sur le rôle participatif de la méthode : *« On s'est vraiment appuyé sur la démarche Wweeddoo pour construire un travail collectif avec les jeunes. C'est très inspirant. »*

Et si elle devait résumer son avis ? C'est simple :

« Moi je suis fan de Wweeddoo. Je recommande, vraiment. C'est un outil formidable pour les équipes. » Elle reconnaît toutefois un défi : l'appropriation par les équipes déjà en poste. *« Ce n'est pas toujours gagné au départ, car elles n'ont pas le réflexe de s'en servir. Mais une fois qu'elles ont pris le pli... c'est tellement plus simple ! Y compris dans les relations entre collègues, et dans les échanges avec les jeunes. »*

Aujourd'hui, elle en est convaincue : il serait dommage de passer à côté d'un outil aussi complet, aussi inspirant. Wweeddoo n'est pas juste une plateforme : c'est un levier d'engagement, d'autonomie, et de transformation collective.

Retour d'expérimentation wweeddoo n°23 :

Sur la base du témoignage de Lionel Benhammouche, chargé de développement local au Département des Yvelines en 2023.

L'Approche Projet : Un Levier d'Action pour la Jeunesse dans les Yvelines

Dans un contexte où les collectivités peinent à établir un lien et un dialogue efficace avec la jeunesse, le Département des Yvelines explore de nouvelles voies pour connecter les jeunes à leurs ressources locales et renforcer leur pouvoir d'agir. L'expérimentation menée avec wweeddoo, une plateforme dédiée aux projets de jeunes, apporte une solution décisive : replacer les jeunes au cœur des dynamiques territoriales grâce à l'approche projet.

« Un défi majeur : se connecter aux jeunes qui échappent aux dispositifs classiques. Le constat est sans appel : 98% des jeunes ne perçoivent pas le Département comme une ressource pour leur avenir. Pire encore, ils l'associent majoritairement à l'action sociale et « social = problème », ils ne veulent pas être associés à un problème. Résultat ? Une déconnexion croissante entre les dispositifs existants et ceux qui pourraient en bénéficier. La plateforme wweeddoo agit comme un pont entre ces deux mondes, en permettant aux jeunes de découvrir des opportunités, d'exprimer leurs ambitions et d'entrer en relation avec les ressources locales. Grâce à cette approche, le Département des Yvelines peut être vu non plus comme une institution distante, mais comme un partenaire actif de l'accompagnement des jeunes, tant auprès des jeunes, des familles que des structures »

Un outil concret pour encourager l'engagement et structurer les projets

Si de nombreux jeunes ont des idées, beaucoup peinent à les structurer en véritables projets. Ils manquent d'information, de réseaux, de soutien financier ou logistique. C'est là que l'approche projet déployée via wweeddoo prend tout son sens :

- **Aider les jeunes à passer de l'idée à l'action** en les guidant dans la formalisation de leur projet.
- **Mobiliser l'écosystème territorial** en mettant en relation les jeunes avec les institutions locales (CAF, CEJ, RSA...), les associations, les entreprises et les filières métiers.
- **Donner un accès simplifié aux dispositifs existants**, souvent perçus comme complexes ou peu accessibles.

«Avec cette plateforme, nous avons un outil simple et efficace pour suivre les dynamiques d'engagement, mesurer les thématiques qui mobilisent les jeunes et ajuster nos actions en conséquence»

Un atout pour l'innovation et la cohésion sociale

Le partenariat avec wweeddoo ne se limite pas à une mise en relation : il permet de réinventer la manière dont le Département des Yvelines engage les jeunes. En intégrant des outils numériques attractifs et interactifs, le Département adopte une approche plus proche des usages des jeunes, à l'image des réseaux sociaux qui leur permettent d'échanger et de partager leurs initiatives.

Cette démarche s'inscrit également dans un objectif plus large :

- **Désenclaver les jeunes isolés**, notamment en territoires ruraux et en quartiers prioritaires.
- **Transformer l'engagement en un véritable levier d'intégration** et de montée en compétences.
- **Favoriser une citoyenneté active et collective**, en impliquant les jeunes dans les dynamiques territoriales.

«Aux départements qui souhaitent réellement mobiliser les jeunes, je

leur dirais d'innover et de sortir des sentiers battus. Le projet est une opportunité formidable de dynamisation locale et de cohésion sociale»

À travers cette expérimentation, le Département des Yvelines a démontré qu'une politique jeunesse efficace ne se résume pas à des aides ponctuelles ou à des dispositifs institutionnels, mais repose sur la capacité à offrir aux jeunes des espaces pour s'exprimer, créer et agir. L'approche projet, en donnant du sens, du pouvoir d'agir et des perspectives, constitue une réponse concrète aux défis de l'engagement et de l'insertion des jeunes.

« Une chose est sûre : lorsque le département donne aux jeunes les moyens d'agir, ils se mobilisent. »

Lionel Benhammouche

L'approche projet est une solution !

L'approche projet de EnProjets est un catalyseur de la dynamique territoriale :

- Une opportunité unique de créer du lien, valoriser vos politiques jeunesse et donner aux jeunes les moyens d'agir.
- Un outil concret pour réconcilier les jeunes avec les institutions et le territoire.
- Un levier de cohésion territoriale, d'engagement citoyen et d'innovation sociale.
- Une solution pour connecter vos politiques jeunesse aux réalités et aspirations des 13-25 ans.
- Une intégration aisée dans les parcours d'orientation, d'activités extrascolaires, d'insertion, de citoyenneté.

LE PROJET EST PROFESSIONNEL

«Les compétences ne s'enseignent pas, elles se construisent dans l'action».

Philippe Carré, spécialiste des apprentissages en contexte.

C'est dans l'expérience que naît le savoir-faire.

Pas dans l'écoute passive, mais dans le «faire avec», dans l'essai, l'erreur, l'ajustement.

Un projet, même initié à l'école, dans une asso ou sur un coin de table, confronte le jeune aux mêmes questions qu'un professionnel : organiser, prioriser, convaincre, coopérer, livrer. Ce n'est pas une mise en situation. C'est une situation réelle, avec ses contraintes, ses imprévus, ses réussites. C'est là que les compétences s'ancrent. Là que l'on devient acteur.

Et ce que le monde professionnel recherche aujourd'hui plus que tout, c'est cette capacité à apprendre en faisant. Le projet forme. Le projet professionnalise.

LE PROJET EST PROFESSIONNEL

Comme pour les collectivités territoriales, connecter les jeunes avec le monde professionnel est difficile, mais pour des raisons bien différentes. Si pour les collectivités territoriales, l'enjeu de la connexion aux jeunes est celle de cohésion sociale, de dynamique territoriale et de citoyenneté, pour les entreprises les enjeux sont RH (marque employeur, recrutement), RSE (impact positif local et social).

Retours d'expérimentation wweeddoo n° 24 :

Le premier retour d'expérience a été le partenariat signé avec Michelin en faveur d'une contribution sociale et d'une dynamique territoriale positives. L'objectif était de mettre en relation des projets d'étudiants du Puy de Dôme (le siège de Michelin est à Clermont-Ferrand) avec des collaborateurs de Michelin pour leur faire bénéficier d'un tutorat (conseil, expertise, contact). Deux thématiques ont été retenues par Michelin : développement durable (aide à la mobilité, écologie ...) ou sociales (engagement sociétal, insertion professionnelle des jeunes, diversité, inclusion, aide à la population locale).

Le deuxième retour a été le partenariat amorcé avec le Gifas (Groupement des industries françaises aéronautiques et spatiales) qui cherchait à expérimenter de nouvelles approches

pour rendre toujours plus attractive sa filière auprès des publics jeunes qui arrivent sur le marché de l'emploi en soutenant des projets d'étudiants en lien avec les formations en tension. L'arrêt de wweeddoo n'a pas permis la montée en charge de ce partenariat.

L'approche projet est une solution !

«Et si embarquer les entreprises et leurs collaborateurs à soutenir de jeunes porteurs de projets, et plus particulièrement les élèves de voie pro et les étudiants, devenait la clé pour renforcer les liens entre ces 2 mondes, pour créer de la complicité et un affectio-societatis, pour valoriser les filières, pour donner du sens à ses métiers et réinventer un recrutement au service d'une « société qui se bouge » ? EnProjets peut vous accompagner !

« Ce que la pratique du projet expérimente, les sciences l'ont confirmé : on apprend mieux en faisant, en cherchant, en coopérant. »

Longtemps perçue comme intuitive, empirique ou « alternative », l'approche projet est aujourd'hui validée par un large socle scientifique : sciences cognitives, pédagogie active, psychologie sociale, neuro-éducation... toutes confirment que l'on retient mieux ce qu'on fait, ce qu'on explore, ce qu'on vit avec d'autres. Ce n'est plus une croyance : c'est un fait observé, mesuré, documenté.

Le projet, ce n'est pas un supplément d'âme dans l'éducation ou l'accompagnement. C'est un dispositif fondé sur l'expérience, qui mobilise les leviers les plus puissants de l'apprentissage humain : la motivation, l'engagement, le sens, l'interaction. En cela, il est pleinement scientifique. Parce qu'il agit là où la connaissance prend racine : dans le réel.

LE PROJET À L'ÉPREUVE DES SCIENCES

La démarche projet est une approche qui place les jeunes au centre de leurs apprentissages avec de nombreux avantages identifiés par les neurosciences, les sciences de l'éducation et du comportement et les sciences sociales.

> **Les neurosciences** apportent une compréhension approfondie de la manière dont la démarche projet influence le cerveau des jeunes :

- **Stimulation de la plasticité cérébrale¹** : la participation à des projets engageants stimule la plasticité cérébrale, permettant la formation de nouvelles connexions neuronales essentielles à l'apprentissage et au développement cognitif.
- **Développement des fonctions décisionnelles²** : la gestion de projets exige des compétences en planification, organisation et prise de décision, renforçant ainsi le cortex préfrontal, crucial pour ces fonctions exécutives.

¹Références :

- "The Brain That Changes Itself" de Norman Doidge.
- Études de Michael Merzenich sur la plasticité neuronale.
- Recherches en neurosciences éducatives sur l'impact de l'apprentissage actif (John Hattie, Visible Learning).

²Références :

- Études de Diamond A. (2013) sur les fonctions exécutives (Annual Review of Psychology).
- Recherches sur l'effet de l'apprentissage expérientiel sur le cortex préfrontal (Steven Quartz, Liars, Lovers, and Heroes).

- **Motivation et apprentissage actif³** : les projets choisis par intérêt personnel augmentent la motivation intrinsèque, améliorant la rétention des informations, l'acquisition des savoirs et l'engagement des élèves et des étudiants.

> **Les sciences de l'éducation** montrent que la démarche projet est une méthode efficace pour améliorer l'apprentissage et les résultats académiques. L'apprentissage est plus engagé lorsqu'il est déclenché par le « *J'ai besoin de savoir* » de l'élève plutôt que par le « *parce que tu devrais savoir* » de l'enseignant » dans *Transforming Schools Using Project-Based Learning* - Lenz, Wells et Kingston en 2015

- **Amélioration des résultats académiques** : deux grandes études AP (Advanced Placement) menées par des chercheurs de l'Université de Californie du Sud et de l'Université d'État du Michigan ont impliqué plus de 6 000 étudiants dans 114 écoles. Les résultats ont montré que les élèves des classes basées sur les projets ont surpassé leurs pairs dans les classes traditionnelles de 8 points de pourcentage dans les tests AP. Lors de la deuxième année d'enseignement du même curriculum, les élèves de PBL (Project-Based Learning) ont surpassé les élèves des classes traditionnelles de 10 points de pourcentage aux évaluations.

³ Deci, E.L., & Ryan, R.M. (2000). Self-Determination Theory and the Facilitation of Intrinsic Motivation.

Études sur l'apprentissage actif dans des environnements éducatifs (Blumenfeld et al., Project-Based Learning).

- **Acquisition de compétences pratiques :** les projets permettent aux élèves et aux étudiants d'acquérir des compétences pratiques en recherche, analyse et application des connaissances dans des contextes réels.
 - **Motivation et engagement** en rendant l'apprentissage pertinent et personnel, la démarche projet motive les élèves et les engage activement dans leur apprentissage.
 - **Renforcement des liens avec l'extérieur :** les projets offrent des opportunités de collaboration avec la communauté locale, incluant les entreprises, les organisations et les institutions locales. Ces partenariats enrichissent l'expérience éducative des élèves et leur donnent une meilleure compréhension du monde qui les entoure, tout en renforçant les liens entre l'école et la communauté.
 - **Réduction de la récurrence des leçons :** les projets peuvent couvrir plusieurs objectifs d'apprentissage en même temps, réduisant ainsi le besoin de répéter des leçons sur les mêmes concepts. En travaillant sur des projets interdisciplinaires, les enseignants peuvent traiter plusieurs sujets simultanément, rendant l'enseignement plus efficace et moins redondant.
- > **Les sciences du comportement** mettent en lumière les avantages comportementaux et sociaux de la démarche projet :
- **Développement des compétences sociales :** la démarche projet favorise les interactions sociales et le

travail d'équipe, améliorant les compétences en communication, collaboration et gestion des conflits.

- **Renforcement de la confiance en soi** donnant un sentiment de compétence et les encourageant à entreprendre des défis plus ambitieux (MDPI).
- **Réduction de l'absentéisme** : les écoles qui pratiquent l'apprentissage par projet constatent une diminution de l'absentéisme.
- **Amélioration des compétences de coopération** parmi les élèves, amplifiée par le tsunami de l'intelligence artificielle, dans les pistes de résolution de problèmes complexes.
- **Choix et autonomie**: la démarche projet offre aux jeunes la possibilité de choisir les sujets ou les aspects spécifiques sur lesquels ils souhaitent s'engager (desir+ideal !). Cette autonomie renforce leur sentiment de contrôle sur leur apprentissage, ce qui est un puissant levier dans ce qu'ils apprennent et comment ils l'apprennent.

Une approche singulière des sciences du comportement est la science de l'intention. Elle repose sur les travaux de Gabriele Oettingen et Peter Max Gollwitzer, deux chercheurs allemands qui ont étudié les mécaniques du passage à l'action : la motivation, la méthode, la gestion des obstacles et la planification. Grâce à cette approche, il est possible de faire rapidement évoluer les comportements, en provoquant à grandes échelles des « déclics ». Cette approche est appliquée dans les

programmes de l'association Energie jeunes auprès de plus de 120 000 jeunes scolaires en France tous les ans.

> **Les sciences sociales** valident également les bénéfices de la démarche projet, notamment dans des contextes éducatifs diversifiés :

- **Équité et inclusion** : les projets offrent un contexte d'apprentissage équitable où chaque étudiant peut s'épanouir, indépendamment de son origine socio-économique. Il est possible de faire rapidement évoluer les comportements, en provoquant à grande échelle des « déclics ».
- **Impact sur la société** : les projets permettent aux jeunes de comprendre et d'interagir avec leur environnement social, en traitant des problèmes réels et en contribuant à des solutions qui peuvent soutenir des projets de société.
- **Développement des compétences civiques** : en intégrant des projets basés sur des problèmes sociaux, les jeunes développent une meilleure compréhension des enjeux civiques et sociaux, les préparant à devenir des citoyens engagés.

L'approche projet est une solution !

EnProjets s'appuie sur ces conclusions scientifiques et développe – avec et pour les jeunes, avec et pour les tous les acteurs engagés auprès de la jeunesse – des protocoles, programmes, ressources, formations « projet » à déployer dans tous les parcours jeunesse.

«...Le meilleur usage que nous pouvions faire d'internet et des technologies numériques était de développer l'intelligence collective humaine...»

Pierre Lévy, philosophe sociologue sur son blog : pierrelevyblog.com/tag/collective-intelligence/

Le digital n'est pas une fin. C'est un instrument.

Le projet en est la boussole. L'intelligence collective, la destination.

LE DIGITAL AU SERVICE DU PROJET

Pour les jeunes, le digital est évidemment un medium incontournable. C'est un levier très pertinent pour les mettre en mouvement et leur ouvrir de nouvelles possibilités.

Mais contrairement à toute attente, si les générations qui arrivent sont « digitales natives », elles restent plus « digitales mobile » que « digitales compétentes ». L'apprentissage d'un usage avisé et responsable des ressources digitales n'est pas acquis pour tous les jeunes, loin de là ! Ils maîtrisent l'usage des réseaux sociaux, avec le pouce sur leur mobile mais butent encore et souvent sur les autres supports, sur les fonctionnalités, l'usage, les risques, la prise de distance avec les contenus...

Le digital est aussi un amplificateur pour les acteurs de terrain comme l'a expérimenté wweeddo. Il leur apporte des gains de performance dans la réalisation des missions, des gains de temps dans un certain nombre de tâches chronophages (suivi, reporting,...) et des gains et de la fiabilité sur la mesure d'impact souvent exigée par les bailleurs de fonds.

Par contre, encore aujourd'hui en 2025, l'arrivée du digital dans le monde de la pédagogie, de l'éducation et de l'action sociale bouscule. Il n'est pourtant d'aucune menace pour les acteurs. Les enseignants et les éducateurs sont le lien et la clé de voute sur le terrain de l'écosystème jeunesse, à l'école et dans les territoires. L'intégration du digital demande donc d'être bien expliquée pour être adoptée.

Et, cerise sur le gâteau — ou devrais-je dire «*gâteau sur la cerise*», tant le numérique démultiplie les effets — le digital devient un levier puissant pour connecter les jeunes avec ceux qui peuvent les soutenir, localement comme en ligne.

Plus il y a de jeunes impliqués, de projets lancés, de données partagées, plus le système devient pertinent : il affine les mises en relation, multiplie les connexions entre jeunes, acteurs jeunesse du territoire, entreprises ou institutions.

Retour d'expérimentation wweeddoo n°25 :

La plateforme et l'ingénierie digitale wweeddoo.com ont permis de :

- **Connecter et mobiliser facilement les jeunes:** les appels à projets en lien avec leurs préoccupations relayés par les réseaux sociaux ont démontré leur capacité de mobilisation.
- **«*Matcher*», mettre en relation les jeunes avec des soutiens :** wweeddoo a collecté plus de 280 000 conseils, contacts, matériel, et plus d'un million d'euros intégralement reversés aux jeunes.
- **Avoir une expérience constructive et sécurisée du numérique.**
- **Augmenter l'impact :** plus il y a de jeunes en projet, plus ils mobilisent, rendent visible et valorisent l'écosystème des politiques, des acteurs et des ressources jeunesse.
- **Réduire les coûts :** la scalabilité du digital permet un important amortissement des coûts pour mobiliser,

accompagner le maximum de jeunes et soulager la charge des acteurs jeunesse qui les accompagnent.

Si wweeddoo était une plateforme digitale, elle a veillé à maintenir le contact avec une équipe de collaborateurs chargée d'assurer l'embarquement et le suivi des jeunes porteurs de projets avec un accueil téléphonique ou une visio avec chacun d'entre eux.

Retour d'expérimentation wweeddoo n°26 :

De nombreux partenaires institutions, Caisse d'allocations familiales (Isère, Puy de Dome, Tarn...), collectivités locales (Courbevoie, Autun, Riom, Limoges,...) et territoriales (Yvelines, Essones), associations jeunesse (ANIMAFAC, entreprendre pour apprendre, Enactus, Apprentis d'Auteuil...), utilisaient la plateforme et ses ressources comme support « clé en mains » pour porter leurs campagnes de mobilisation, bénéficier des ressources digitales (construction des projets, visibilité, valorisation, matching avec les soutiens, reporting d'impact...) :



Retour d'expérimentation wweeddoo n°27 :

Wweeddoo lançait tous les 2 mois des campagnes d'appels à projets en ligne (climat, culture, food, sport, solidarité...) pour mobiliser et embarquer le maximum de jeunes à se lancer, les accompagner pas à pas avec des fonctionnalités en ligne, des tutos, des webinaires et, grâce au matching digital, les fléchier vers les ressources et les acteurs sur le terrain en fonction des thématiques et des besoins exprimés (conseils, contact, matériel, financement).

Voici une sélection non exhaustive des campagnes d'appels à projets lancées par wweeddoo ou ses partenaires :



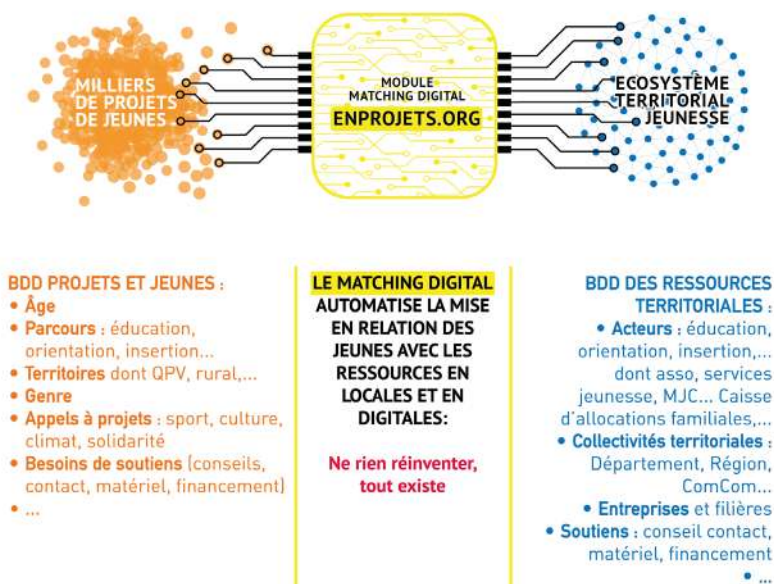
L'approche projet est une solution !

Les fonctionnalités numériques d'EnProjets prolongent et renforcent les fonctionnalités expérimentées par wweeddoo, avec en particulier une fonctionnalité décisive dans un parcours projet : **le matching digital.**

Grâce aux bases de données collectées, cette fonctionnalité agit comme une boussole. Elle oriente chaque jeune automatiquement vers les bonnes ressources, au bon moment, selon son projet pour trouver conseils, contacts, matériel et/ou financements... que peuvent apporter les ressources locales et nationales, publiques et privées déjà en place.

Plus prosaïquement, sans le matching digital, l'écosystème jeunesse ressemble à une jungle : des centaines de dispositifs, d'acteurs et de plateformes, mais dispersés, inaccessibles et souvent invisibles pour les jeunes. EnProjets construit une passerelle qui flèche et valorise l'ensemble des politiques publiques, les acteurs et ressources au service de la jeunesse.

Schéma du matching digital de EnProjets :



ET L'IA ?

« L'IA peut te dire comment. Le projet te rappelle pourquoi. »

L'IA peut proposer, simuler, prédire. Mais seul un être humain peut rêver, décider et s'engager.

C'est là que commence le projet.

ET L'IA ?

L'intelligence artificielle est arrivée tel un tsunami dans tous nos environnements et, à n'en pas douter, dans celui de l'éducation, de l'orientation, de l'insertion... Si l'IA ne remplacera ni le désir, ni l'idéal des jeunes, elle va bousculer les parcours et tout l'écosystème jeunesse.

J'ai interrogé ChatGpt avec le prompt suivant :

«Peux-tu me dire comment l'IA va bouleverser le monde de l'éducation, de l'orientation, de l'insertion?»

Voici sa réponse «brute de décoffrage» (dans tous les sens du terme !) :

«L'intelligence artificielle (IA) est déjà en train de transformer profondément le monde de l'éducation, de l'orientation et de l'insertion, et ce bouleversement ne fera que s'accélérer dans les années à venir.

Voici comment l'IA impactera ces trois domaines clés :

1. L'éducation :

Personnalisation de l'apprentissage :

- *Les outils d'IA permettent d'adapter les contenus pédagogiques aux besoins individuels des élèves. Chaque élève peut suivre un parcours personnalisé en fonction de son niveau, de ses difficultés, ou de ses centres d'intérêt.*
- *Les algorithmes peuvent détecter en temps réel les lacunes des*

élèves et proposer des exercices ou des explications adaptées pour combler ces faiblesses.

- *Exemples : Des plateformes comme Khan Academy ou Duolingo utilisent l'IA pour ajuster les exercices proposés en fonction des progrès de l'utilisateur.*

Accessibilité accrue :

- *L'IA peut aider à créer des ressources éducatives inclusives pour les élèves en situation de handicap : sous-titrage automatique pour les sourds, synthèse vocale pour les malvoyants, ou encore des adaptations pour les troubles DYS.*
- *Elle permet également d'accéder à des ressources dans des langues multiples grâce à des outils de traduction automatique.*

Automatisation des tâches :

- *L'IA peut prendre en charge des tâches répétitives comme la correction des devoirs ou la gestion administrative. Les enseignants peuvent ainsi se concentrer sur leur mission pédagogique et l'accompagnement humain.*
- *Les chatbots peuvent répondre aux questions des élèves ou des parents 24h/24, réduisant la charge sur les équipes administratives.*

Apprentissage actif et immersif :

- *- Les environnements virtuels ou de réalité augmentée assistés par IA permettent aux élèves d'apprendre en simulant des expériences concrètes (par exemple, recréer des expériences de chimie ou explorer l'histoire en 3D).*
- *L'IA rend l'apprentissage plus interactif et ludique, augmentant l'engagement des élèves.*

2. L'orientation

Guidance personnalisée :

- *L'IA peut analyser les données des élèves (intérêts, aptitudes, performances scolaires) pour proposer des parcours d'orientation adaptés. Les outils comme Parcoursup pourraient être améliorés grâce à des algorithmes d'IA, qui pourraient affiner les suggestions en fonction des aspirations de chaque élève et des débouchés réels des filières.*

Exploration des métiers :

- *Des plateformes d'orientation dotées d'IA permettent aux jeunes de découvrir des métiers correspondant à leurs compétences et intérêts. Ces outils intègrent des simulateurs de carrière pour aider les jeunes à visualiser les étapes nécessaires pour atteindre leurs objectifs.*
- *L'IA peut identifier des métiers émergents ou en demande, et recommander des formations spécifiques pour y accéder.*

Simulation et mentorat virtuel :

- *Grâce à des chatbots ou à des avatars, l'IA peut fournir un accompagnement en orientation. Ces outils jouent un rôle de "mentor virtuel" en répondant aux questions des élèves sur les parcours possibles, les compétences à acquérir ou les opportunités à saisir.*

Aide à la décision : *En analysant les grandes tendances du marché du travail et les évolutions technologiques, l'IA peut aider les élèves et les conseillers en orientation à mieux anticiper les besoins futurs des entreprises.*

3. L'insertion

Matching emploi-compétences :

- *Les algorithmes d'IA sont capables de comparer les compétences des jeunes (issues de CV ou de parcours scolaires) aux offres d'emploi disponibles. Cela permet un matching plus précis et rapide.*
- *Les plateformes comme LinkedIn ou HelloWork utilisent déjà l'IA pour proposer des opportunités professionnelles adaptées au profil des candidats.*

Diagnostic des besoins :

- *Pour les jeunes en difficulté d'insertion, l'IA peut aider à identifier les obstacles spécifiques (manque de compétences, problème de mobilité, lacunes linguistiques) et proposer des solutions personnalisées, comme des formations ou des accompagnements adaptés.*

Formation et reconversion :

- *L'IA joue un rôle clé dans la mise en place de formations en ligne adaptées au marché du travail. Les plateformes comme Coursera ou Udemy utilisent l'IA pour recommander des parcours de formation en fonction des objectifs de carrière.*
- *Elle peut aussi proposer des micro-formations sur des compétences spécifiques et actualisées en fonction des tendances du marché.*

Accompagnement social et psychologique :

- *Des chatbots ou applications d'IA, comme Woebot, apportent un soutien psychologique aux jeunes en insertion ou en recherche d'emploi, en aidant à surmonter le stress ou le découragement*

- *Ces outils peuvent également informer sur les droits, les aides disponibles, ou les démarches à suivre pour mieux s'insérer dans le monde du travail.*

Accès facilité aux services :

- *Les outils d'IA permettent d'orienter les jeunes vers les dispositifs d'accompagnement locaux ou nationaux (missions locales, Pôle Emploi, associations) en fonction de leur situation personnelle.*

Opportunités et défis :

Opportunités :

- **Réduction des inégalités :** *En personnalisant l'éducation et l'orientation, l'IA peut offrir à chaque jeune les moyens de révéler son potentiel, indépendamment de son milieu ou de ses difficultés initiales.*
- **Efficacité accrue :** *Les processus d'accompagnement deviennent plus fluides et ciblés, avec une meilleure allocation des ressources.*
- **Anticipation des besoins :** *L'IA aide à prévoir les tendances éducatives et professionnelles, permettant de préparer les jeunes aux réalités du futur.*

Défis :

- **Fracture numérique :** *L'accès à ces outils reste limité pour certaines populations isolées ou défavorisées.*
- **Biais algorithmiques :** *Si les algorithmes sont mal conçus, ils peuvent renforcer des inégalités ou des stéréotypes.*
- **Rôle de l'humain :** *Bien que l'IA optimise les processus, elle ne peut remplacer l'accompagnement humain, surtout dans des domaines*

où l'empathie et l'interaction sociale sont essentiels.

- **Protection des données :** L'utilisation massive des données personnelles pour personnaliser l'orientation ou l'insertion soulève des enjeux éthiques majeurs.

Conclusion : Vers une transformation hybride

L'IA n'est pas une fin en soi, mais un outil puissant pour amplifier les capacités des systèmes d'éducation, d'orientation et d'insertion. Pour en tirer pleinement parti, il est essentiel de combiner son utilisation avec une approche humaine et éthique. En formant les professionnels à ces nouveaux outils, en réduisant les inégalités d'accès et en veillant à une gouvernance responsable, l'IA peut véritablement devenir un levier de transformation sociale.»

L'approche projet est une solution !

L'IA ne remplacera jamais un adulte qui croit en vous. Mais elle peut lui donner des « super-pouvoirs » pour accompagner plus justement, plus vite, plus loin. À condition de faire du projet – et du jeune – le véritable pilote de la transformation.

CONCRÈTEMENT...

« *Collectivités, semez l'envie, récoltez l'engagement* »

Citation EnProjets

Car l'enjeu des politiques jeunesse ne se résume pas à créer des dispositifs.

Il s'agit d'insuffler l'envie d'agir, de donner des repères, de nourrir la confiance.

Les jeunes ne manquent pas d'idées : ils manquent d'espace pour les faire germer.

Et quand une collectivité leur tend la main, les écoute, les soutient, alors l'engagement suit.

Naturellement. Sincèrement. Durable.

Semez l'envie, récoltez l'engagement : une invitation à fertiliser et transformer les territoires... et les citoyens de demain.

CONCRÈTEMENT...

Collectivités, si vous partagez ce plaidoyer, nous vous proposons de l'activer concrètement avec EnProjets.org, un programme de 3 modules, clé en main, à l'image de votre territoire, avec des ressources projets à destination des jeunes et de votre politique jeunesse :

- Module « Campagnes d'appels à projets »**
pour embarquer les jeunes sur des thématiques qui les touchent : planète, sport, solidarité, culture,...



- Module « DéclikTour »**
Des événements itinérants sur votre territoire et à votre image pour embarquer les jeunes à lancer des projets (collégiens, lycéens, étudiants, insertion...).



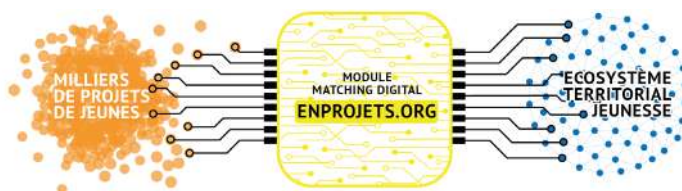
3 Module « Plateforme digitale »

pour que les jeunes postent leur projet avec des ressources pour cheminer et une vitrine pour les rendre visible et valoriser tous ceux qui les soutiennent.



avec « le matching digital »

une fonctionnalité qui met automatiquement en relation les jeunes avec les ressources existantes sur votre territoire, pour les accompagner et les soutenir (conseil, contact, matériel, €).



BDD PROJETS ET JEUNES :

- Âge
- Parcours : éducation, orientation, insertion...
- Territoires dont QPV, rural,...
- Genre
- Appels à projets : sport, culture, climat, solidarité
- Besoins de soutiens (conseils, contact, matériel, financement)
- ...

LE MATCHING DIGITAL AUTOMATISE LA MISE EN RELATION DES JEUNES AVEC LES RESSOURCES EN LOCALES ET EN DIGITALES:

**Ne rien réinventer,
tout existe**

BDD DES RESSOURCES TERRITORIALES :

- Acteurs : éducation, orientation, insertion, ... dont asso, services jeunesse, MJC... Caisse d'allocations familiales, ...
- Collectivités territoriales : Département, Région, ComCom...
- Entreprises et filières
- Soutiens : conseil contact, matériel, financement
- ...

Bienvenue sur **EnProjets.org**.

ENCORE PLUS CONCRÈTEMENT...

Avec EnProjets, vous pouvez transformer vos ambitions jeunesse en actions visibles, en dynamiques fédératrices et en impact mesurable, à travers 3 leviers complémentaires :

1. Des appels à projets pour embarquer les jeunes :

- Une ingénierie et un catalogue d'appels à projets jeunes «clé-en-main» et en ligne : charte d'engagement, outils de communication, financement participatif ou mutualisé...
- Chaque jeune peut lancer son projet : individuel ou collectif, solidaire, culturel, sportif, climatique, entrepreneurial, citoyen, etc.

> Bénéfices pour votre collectivité :

- Faire émerger des porteurs de projets en lien avec vos priorités (transition, inclusion, culture, sport,...).
- Activation d'une communauté active et engagée autour de vos valeurs.
- Une évaluation quantifiée et qualifiée grâce aux données numériques pour évaluer l'impact de vos politiques jeunesse.

2. «DéclikTour», des événements itinérants à votre image pour enclencher la dynamique «projet» :

- Invitez les collégiens, les lycéens, les étudiants, les jeunes

en insertion à des évènements immersifs d'1/2 journée pour les mettre en projets : rencontres inspirantes, ateliers créatifs, déclics, amorçage de projets,...

- Un format mobile, agile, festif, adaptable à vos temps forts (semaine jeunesse, rentrée, vacances, etc.).

> Bénéfices pour votre collectivité :

- Une parole donnée aux jeunes sur leurs envies et leurs projets.
- Une visibilité forte pour vos politiques jeunesse.
- Une dynamique collective qui rassemble jeunes, familles, établissements, services et acteurs jeunesse, entreprises,...

3. Une plateforme digitale pour tout centraliser et piloter :

EnProjets met à votre disposition une plateforme numérique pour :

- Héberger et accompagner les projets,
- Suivre les parcours,
- Connecter automatiquement les jeunes aux bons interlocuteurs grâce au « matching digital ».
- Piloter les actions et en mesurer l'impact avec des données qualifiées.

La plateforme est personnalisée à votre collectivité et interopérable avec vos outils existants (SIG, portails jeunes, intranets, etc.).

> Bénéfices pour votre collectivité :

- Centralisation des projets jeunes sur une plateforme à votre image, visible et accessible par tous les jeunes.
- Visibilité et valorisation de votre engagement jeunesse
- Gains et optimisation des ressources grâce à la mutualisation numérique.

En bref :

- **Une politique jeunesse connectée, incarnée et valorisée :**
les jeunes, les acteurs, les services, le territoire.
- **Une mutualisation des ressources et des financements :**
EnProjets optimise l'existant, réduit les redondances, optimise les financements croisés (local, État, Europe, mécénat.).
- **Un impact jeunesse mesurable :** profils motivation, insertion, territoires (ruraux, QPV...)



Bienvenue sur **EnProjets.org**.

CONCLUSION

«*Et si la jeunesse, c'était le projet ?*»

Et si nous cessions de parler des jeunes comme une charge, une inquiétude, une statistique... pour agir avec eux ?

Et si chaque idée devenait une action, chaque envie un projet, chaque projet une force pour la société ?

Le projet est un pacte entre la jeunesse et la société.

CONCLUSION :

À l'heure où les défis jeunesse explosent et où les réponses se fragmentent, EnProjets apporte une réponse simple, agile et puissante. Elle met chacun en mouvement, à son niveau.

L'approche projet est une solution éprouvée. Mais alors... pourquoi n'est-elle pas généralisée partout ? Ce plaidoyer propose de remettre cette ressource sur le haut de la pile, d'en faire la colonne vertébrale des politiques jeunesse, des parcours d'éducation, d'orientation, d'insertion, de citoyenneté, dans les territoires urbains, QPV, ruraux, dans les COM, dans les filières métiers. Partout !

EnProjets vous accompagne :

- **Jeune !**

Le projet, c'est ta voix, ton idée, ton avenir qu'il soit sportif, culturel, solidaire, climatique, stages,.... Ose rêver, formuler, tester, te tromper et recommencer. C'est ton droit, et ton pouvoir. EnProjets est là pour te mobiliser et t'accompagner.

- **Parents et associations de parents d'élèves !**

Une question peut tout changer : « Et toi, c'est quoi ton projet ? » Encouragez, soutenez, rassurez. Même s'il est flou, même s'il est grand. Soyez les premiers à croire en eux. EnProjets est là pour vous accompagner.

- **Élus et décideurs jeunesse ! Vous êtes au cœur du modèle EnProjets !**

L'approche projet, c'est **moins de complexité, plus d'impact** :

- Un cadre d'action simple et lisible.
- Des jeunes connectés, engagés et visibles. Des citoyens qui comptent !
- Une valorisation des acteurs et du maillage territorial : tout existe, EnProjets les active !
- Une visibilité accrue de votre politique jeunesse (QPV, territoires ruraux).
- Une meilleure attractivité pour votre territoire.
- Un impact mesurable et valorisable auprès des financeurs (réduire le nombre de jeunes en insertion, en échec d'orientation).

C'est une approche transversale qui fluidifie les relations entre les services et les acteurs, allège les procédures, valorise vos indicateurs.

EnProjets se déploie, sur le terrain et en digital, dans tous les territoires qui en font la demande.

- **Enseignants !**

Le mode projet, c'est du concret : motivation, progression, confiance. Cela change la posture d'apprentissage. Pas besoin d'en faire plus : il suffit de faire autrement. EnProjets est à vos côtés !

- **Éducateurs, animateurs, accompagnants !**

Proposer l'approche projet, c'est insuffler de la confiance. C'est une pédagogie de l'autonomie. Vous ne portez plus à leur place,

vous marchez à leurs côtés. Et c'est toute votre posture qui s'en trouve valorisée. EnProjets répondra présent !

- **Entreprises et filières métier !**

Un jeune en projet, c'est un jeune qui se bouge. Se connecter à un jeune qui se bouge c'est connecter de l'énergie. Un stage, un mentorat, un appui matériel ? Ça change tout pour eux et pour vous : RSE, recrutement, attractivité marque employeur... Définissez vos critères : filières, thématiques, territoires... EnProjets vous mettra en relation automatiquement avec les bons projets de jeunes à accompagner, à recruter.

- **Investisseurs, fondations, financeurs publics et privés !**

Investir dans EnProjets, c'est investir dans la jeunesse active, structurée et visible, c'est investir dans les YouthTech, Edtech, CivicTech, dans l'ESS, dans une société qui avance. EnProjets est une innovation pédagogique et sociale, transformons-la en un modèle économique pérenne, vos indicateurs d'impact n'en seront que plus solides, concrets et humains.

- **Europe et Commission européenne :**

EnProjets donne un cadre concret et opérationnel pour transformer les grands objectifs européens en actions locales auprès des jeunes autour des 3 axes : ENGAGE – CONNECT – EMPOWER définis par la Commission européenne dans sa stratégie pour la jeunesse 2019–2027 (EU Youth Strategy). En reliant la jeunesse française à la Stratégie européenne, ce plaidoyer affirme que les projets des jeunes ne sont pas seulement des initiatives locales ou nationales, mais des contributions à une vision commune : une Europe où chaque

jeune peut s'engager, se connecter et s'autonomiser... au plus près des territoires et des acteurs de terrain.

Ce plaidoyer n'est pas une fin en soi. C'est un point de départ!

Bienvenue sur [EnProjets.org](https://enprojets.org), vous pourrez :

- Partager ce plaidoyer, c'est une première étape ;
- Participer au collectif, alimenter le blog ;
- Challenger ce plaidoyer, partager vos contacts, vos conseils !
- Vous abonner à la news letter.

Yapluka !

ANNEXES

- **ANNEXE 1 :** Retour sur l'expérimentation wweeddoo.com
- **ANNEXE 2 :** Témoignages de retours d'expériences de l'approche projet sur [wweeddoo](http://wweeddoo.com).
- **ANNEXE 3 :** Exemple de projets réalisés sur wweeddoo.com
- **ANNEXE 4 :** Le QQQQCP de « EnProjets »

ANNEXE 1 : Retour sur l'expérimentation wweeddoo.com

[Les projets](#)[Les appels à projets](#)[Devenir Partenaire](#)[Le blog](#)[Mon compte](#)[Lancer un projet](#)

Ce plaidoyer s'appuie sur l'expérimentation de R&D sociale grandeur nature au travers de wweeddoo.com, une plateforme numérique de l'Économie Sociale et Solidaire, pensée comme un levier de mobilisation, d'autonomie, d'insertion et de mise en relation,

- Lancée en 2015 pour aider les jeunes à passer de l'idée à l'action.
- Avec le soutien de la Caisse des Dépôts et Consignation, de la Banque des Territoires et de l'Éducation nationale soit 7% de fonds publics et 93% de fonds privés (investissements et dons Fondation privée).
- 121 appels à projets scolaires, universitaires, citoyens, professionnels, environnementaux, voyages, culturels, sportifs... pour mobiliser
- Grace au matching, 77 706 jeunes ont lancé des projets avec le soutien d'acteurs locaux (+ de 280 000 conseils, contacts, matériel, et même financement avec + 1 million d'euros collectés intégralement reversés aux jeunes (aucune commission prélevée par wweeddoo).
- Un outil pour mobiliser les territoires, fédérer les acteurs,

réduire les coûts d'accompagnement tout en maximisant l'impact des politiques jeunesse.

- Un coût moyen d'accompagnement par jeune en projet de 52,71 €.
- Faute de financements suffisants, l'activité de wweeddo s'est arrêtée en septembre 2023.



Cette plateforme était déployée dans les établissements scolaires, dans les associations et dans les collectivités locales et territoriales pour mettre à dispositions des jeunes des ressources projet clé en main avec 3 leviers :

1. **Mobiliser avec des campagnes d'appel à projets en ligne** (sport, culture, climat, environnement solidarité, stage, voyage, études...) en embarquant, dès le collège, la jeunesse et son écosystème sur des thématiques en lien avec les dynamiques et politiques territoriales.

2. **Mettre à disposition des collectivités et des jeunes un espace projet en ligne avec des ressources numériques** pour construire pas à pas leur projet et rendre visible et valoriser les jeunes et tous ceux qui les soutiennent.



Interview de Laurent Lescure dans « Carnets de campagne » sur France Inter par Daniel Mermet le 23 octobre 2019.

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/carnets-de-campagne/avec-laurent-lescure-1664136>

Wweeddoo a prouvé que l'approche projet, combinée aux outils numériques, pouvait transformer l'accompagnement des jeunes, faciliter et augmenter l'impact des missions des acteurs jeunesse. Mais l'essentiel demeure : cette aventure a laissé des traces, des idées, des preuves.

Et surtout une conviction intacte : Le projet est une clé d'émancipation. Un levier pour reconnecter les jeunes à eux-mêmes, aux autres, et à leur territoire.

Ce plaidoyer en est l'héritage.

Un appel à continuer avec EnProjets.org...

Liste non exhaustive de projets lancés sur www.weeddoo.com

Projets réalisés dans le cadre scolaire :

- Journal étudiant
- Exposition d'art scolaire
- Festival de théâtre
- Projet de robotique
- Webzine éducatif
- Club de débat
- Semaine du bien-être à l'école
- Tutorat entre élèves
- Journée des métiers
- Club d'échecs
- Festival de science
- Concours de mathématiques
- Projet de jardinage à l'école
- Blog sur l'histoire locale
- Camp d'été académique
- Atelier de programmation
- Exposition de photos
- Projet de musique collaborative
- Club de poésie
- Rallye de géographie

Projets réalisés sur des thématiques culturelles :

- Blog de critique cinématographique
- Festival de cinéma indépendant
- Club de lecture
- Concours de poésie slam
- Ateliers de danse traditionnelle
- Organisation d'un concert
- Projet de podcast culturel
- Exposition de peintures
- Histoire orale communautaire
- Fête multiculturelle
- Visites guidées de musées
- Série de webinaires sur l'art
- Club d'écriture créative
- Spectacle de talents
- Atelier d'écriture de scénario
- Festival de littérature
- Guide touristique local
- Émission de radio culturelle

- Voyage linguistique
- Projet de cuisine internationale

Projets réalisés sur des thématiques sportives :

- Tournoi de football
- Cours de yoga gratuit
- Club de randonnée
- Événement de course à pied
- Journée sportive communautaire
- Équipe de basketball
- Participer aux JO
- Organisation d'un triathlon
- Blog sur la santé et le fitness
- Projet de skateboard
- Programme de mentorat sportif
- Événement de cyclisme
- Tour d'Europe en velo
- Tournoi de golf
- Projet de surf
- Séminaire sur le bien-être physique
- Événement de fitness en plein air
- Monter un club de

plongée sous-marine

Projets réalisés sur des thématiques en lien avec la planète :

- Nettoyage de plage
- Plantation d'arbres
- Projet d'apiculture
- Campagne de recyclage
- Atelier de compostage
- Projet d'énergie solaire
- Sensibilisation au changement climatique
- Blog environnemental
- Campagne anti-plastique
- Journée sans voiture
- Projet de permaculture
- Atelier sur la biodiversité
- Club de jardinage urbain
- Événement de troc de plantes
- Campagne de conservation de l'eau
- Projet d'agriculture urbaine
- Exposition sur la durabilité
- Événement de réparation de vélos
- Projet de réutilisation de matériaux

Projets réalisés sur des thématiques professionnelles :

- Stage en entreprise
- Création d'une start-up
- Programme de mentorat
- Journée de networking
- Atelier de préparation à l'entretien d'embauche
- Projet de e-commerce
- Projet de chef-d'œuvres
- Concours d'innovation
- Atelier de gestion de projet
- Club d'entrepreneuriat
- Projet de marketing pour une ONG
- Concours de pitch
- Webinaire sur la gestion du temps
- Création d'une application mobile
- Événement de speed-dating professionnel
- Atelier sur la prise de parole en public

Projets réalisés sur des thématiques solidaires :

- Banque alimentaire
- Tutorat pour enfants défavorisés
- Campagne de sensibilisation à la santé mentale
- Programme d'échange de compétences
- Sensibilisation au harcèlement
- Camp de vacances pour enfants malades
- Campagne contre la précarité menstruelle
- Soutien aux réfugiés
- Collecte de fonds pour une cause
- Projet de soins aux animaux
- Assistance aux personnes âgées
- Campagne d'alphabétisation
- Événement caritatif sportif
- Cours de langue pour immigrants
- Journée de sensibilisation au handicap...

ANNEXE 2 : Témoignage de retours d'expériences de l'approche projet sur wweeddoo.

- **Témoignage vidéo des jeunes participants aux ateliers en 2016 avec Ayoub :**
>> [https://www.youtube.com/watch?v=rDWcPkkt1hM&t=52s&ab_channel=wweeddoo%2Cosetespr ojets%21](https://www.youtube.com/watch?v=rDWcPkkt1hM&t=52s&ab_channel=wweeddoo%2Cosetespr+ojets%21)
- **Témoignage vidéo de Florence Leclère, principale du Collège Edouard Vaillant et Céline Ali Cherif, professeure de mathématiques :**
>> [https://www.youtube.com/watch?v=VB173oEzURY&ab_channel=wweeddoo%2Cosetesprojets% 21](https://www.youtube.com/watch?v=VB173oEzURY&ab_channel=wweeddoo%2Cosetesprojets%21)

N°1 Témoignage complet de Linda Jarrix, Référente Enfance Jeunesse Caf Puy-de-Dôme de la CAF Puy de Dôme :

– Pourquoi la CAF du Puy-de-Dôme a-t-elle choisi d'avancer avec wweeddoo ?

– Nous avons eu la chance d'être sélectionnés dans le cadre d'une expérimentation Cnaf en 2017 pour travailler sur un appel à projets ados avec wweeddoo. Au vu du succès de ce test, nous avons décidé de continuer avec wweeddoo en 2018 et envisageons désormais un contrat pluriannuel pour l'avenir.

– Quels sont les bénéfices pour la CAF ?

– Wweeddoo nous a permis une plus large visibilité et de toucher un nouveau public (junior associations, groupes de jeunes en secteur rural...).

– Quels sont les bénéfices selon toi pour les jeunes et les structures accompagnantes ?

– Une plateforme simple d'utilisation, qui correspond à leur mode de communication et permet un échange plus réactif avec le financeur.

– Trouves-tu facile l'utilisation de la plateforme ?

– Oui, même si quelques adaptations sont nécessaires pour correspondre aux exigences de l'institution. Un mode opératoire pour utiliser l'espace dédié de façon optimale serait le bienvenu.

– Recommanderais-tu wweeddoo ?

– Oui, c'est déjà fait :)

– Quel est LE point le plus marquant sur l'intérêt de wweeddoo ?

– Une plateforme dédiée aux projets et reconnue par les jeunes.

Voir les autres témoignages au fil du plaidoyer :

1. Témoignage de Anna Kouadio, Directrice de l'Ecollectif à Courbevoie (Hauts de Seine) >> page 160 voir la vidéo d'Anna Kouadio sur YouTube : https://www.youtube.com/watch?v=Cm8fVhoUTGk&ab_channel=wweeddoo%2Cosetesprojets%21

2. Témoignage de Lionel Bennamouche, chargé de développement local au Département des Yvelines en 2023 >> page 162

3. Témoignage de Philippe Meyer, enseignant en lycée professionnel à LTPP Saint-Vincent de Paul à Algrange (Moselle) sur la démarche projet « chef d'œuvre » avec Wweeddoo >> page 132

4. Témoignage vidéo des jeunes participants aux ateliers en 2016 avec Ayoub :

>>>https://www.youtube.com/watch?v=rDWcPkkt1hM&am-p;t=52s&ab_channel=wweeddoo%2Cosetesprojets%21

5. *Témoignage vidéo de Florence Leclère, principale du Collège Edouard Vaillant et Céline Ali Cherif, professeure de mathématiques :*

>>>https://www.youtube.com/watch?v=VB173oEzU-RY&ab_channel=wweeddoo%2Cosetesprojets%21

ANNEXE 3: EXEMPLES DE PROJET sur wweeddoo

EXEMPLE DE PROJET N°1



Dire **QUI** tu es et **POURQUOI** tu veux faire **CE** stage ?

Projet de Ayoub, 13 ½ ans, en 4eme au collège Edouard Vaillant à Gennevilliers (Hauts de Seine)



Ayoub

Et bing, un stage !

Trouver mon stage de 3eme

QUOI : En quoi consiste ton projet ?

Je dois faire un stage de découverte en entreprise en 3eme (1 semaine au 2eme trimestre 2016). Je m'y prends tôt car je sais qu'il faut s'y prendre longtemps à l'avance pour mériter ce stage.

Mon projet wweeddoo est ma candidature à Microsoft dans l'espoir que cette entreprise m'accueille l'an prochain pour un stage d'une semaine. Mon but est de voir un maximum de choses en

une semaine (voir comment les développeurs travaillent chaque jour, les problèmes qu'une grande entreprise comme Microsoft peut rencontrer ou encore les projets sur lesquels elle travaille). Pourquoi Microsoft ? Tout simplement car je suis passionné d'informatique depuis mon plus jeune âge. Microsoft est l'entreprise pionnière par excellence dans le domaine informatique et mon rêve serait d'y travailler un jour.

QUI : Présente-toi en quelques mots

Je m'appelle Ayoub, j'ai 13 ans et demi, je suis en 4eme au collège Edouard Vaillant à Gennevilliers et je rêve de faire mon stage de 3eme chez Microsoft (une semaine).

J'aime travailler et je trouve de l'énergie en me disant que si je travaille bien, je pourrais faire le métier que j'aime : développeur informatique.

Je fais des montages photo (voir ma photo de mon projet wweeddo), je prends des cours d'informatique sur OpenClassroom pour apprendre différents langages informatiques dont le cmd en ce moment.

OÙ se déroulera ton projet ?

Mon projet se déroulera chez la multinationale Microsoft, leader en informatique et un vrai modèle pour moi. C'est une vraie machine de guerre et c'est le genre d'entreprise dans laquelle j'aimerais vraiment travailler plus tard.

J'aimerais beaucoup faire mon stage dans le service informatique là où il y a tous les développeurs.

QUAND souhaites-tu réaliser ton projet ?

Je dois commencer mon stage au second trimestre 2016, mais

comme je disais, je préfère m'y prendre tôt. C'est donc la raison pour laquelle j'ai choisi la date du 25 Juillet 2015, dernier délai pour clôturer mon projet sur wweeddoo.

COMMENT : Explique ici comment tu vas t'y prendre ?

Le plus gros de mon travail est de communiquer mon projet auprès d'un maximum de gens.

- **Étape 1** : J'envoie un email sur le site de recrutement de Microsoft car c'est possible qu'il y ai des offres de stage me correspondant. Sinon, je sais qu'il existe une rubrique pour les candidatures spontanées, je passerai donc par là pour envoyer mon email.
- **Étape 2** : Je récupère toutes les adresses emails et numéros de téléphones des personnes que je connais. Pour cela je demanderai à mes parents les adresses qu'ils ont dans leurs boites mails ainsi que les numéros de téléphone que je n'ai pas.
- **Étape 3** : J'envoie un email à tous ces contacts en leur mettant le lien wweeddoo de mon projet et en leur demandant de partager mon projet autour d'eux. Du côté de mes amis, je préfère passer par des SMS, leur informant que je recherche un stage chez Microsoft, sait-on jamais s'ils connaissent des gens y travaillant !
- **Étape 4** : Je passerai par wweeddoo, Facebook et les réseaux pour publier mon projet sur ma page afin qu'un maximum de personnes en prenne connaissance. Je répéterais l'opération plusieurs fois par semaine pour bien diffuser l'information.
- **Étape 5** : J'enverrai un email à équipe pédagogique du collège pour leur demander s'ils ont des contacts chez

Microsoft dans leur communauté ou s'ils connaissent des personnes susceptibles de m'aider dans ma recherche.

POURQUOI ce projet te tient à cœur ? Tes raisons de le réaliser ?

Ce projet me tient à cœur car ce serait l'opportunité pour moi d'avoir un aperçu du monde de l'entreprise, chez un géant de l'informatique, ce serait inoubliable. C'est aussi l'occasion d'avoir une première expérience significative dans le métier que j'aimerais faire plus tard et me confirmer dans mon orientation. Enfin, je suis conscient qu'avoir une ligne Microsoft sur mon CV est très valorisant auprès d'autres employeurs.

Pourquoi Microsoft pourrait m'accueillir l'an prochain? Parce que je suis sûr qu'ils accueillent des jeunes en stage. Je voudrais voir la société de l'intérieur et connaître son quotidien. C'est en investissant sur la jeunesse que Microsoft trouvera son nouveau PDG !

DE QUOI AS-TU BESOIN POUR AVANCER ?

- **Besoin de contacts :**
 - Des personnes qui peuvent me mettre en contact chez Microsoft
- **Besoin de conseil :**
 - Une aide pour faire mon CV,
 - Améliorer la rédaction de mon projet
- **Besoin de matériel :**
 - Néant
- **Besoin de financement :**
 - Néant

EXEMPLE DE PROJET N°2

Projet né de l'appel à projets «projets Sports 2024» sur wweeddoo.com



A travers cette campagne, wweeddoo met à disposition des établissements scolaires et supérieurs, des collectivités territoriales, des fédérations sportives et des acteurs du sport en France ses ressources numériques pour mobiliser, accompagner, révéler les jeunes dans des projets en lien avec le sport. Projets sportifs bien sûr, mais aussi projets culturels ou artistiques inspirés par le sport, projets de formation professionnelle...

Projet de Eden Vasques au collège Edouard Vaillant à Gennevilliers (92)



JAG a dit tous au Vigan !!!

Je voudrais aider financièrement les enfants de mon club de judo, afin que nous puissions partir tous ensemble hors de l'Ile-de-France, en stage, au Vigan, sans problème financier pour certains enfants

QUOI : En quoi consiste ton projet ?

L'année dernière, nous avons effectué avec notre association JAG92, un stage sportif mais malheureusement, **tous les enfants n'ont pas pu partir, par faute de moyen.**

C'est donc pour cette raison que je voudrais collecter des fonds pour offrir aux enfants de mon club qui n'ont pas assez d'argent, de pouvoir participer à ce stage et pouvoir leur faire découvrir des activités autre que le judo, dans une belle région comme **les Cévennes.**

Ce stage serait aussi pour que l'on puisse se retrouver tous ensemble, et revoir d'autres clubs de judo que l'on voit souvent dans d'autres stages de judo, et profiter un maximum de cette petite semaine pour pouvoir, **à la fois se détendre, et à la fois s'amuser et s'entraîner.**

Voici quelques petites illustrations des diverses activités que nous avons pu faire en **Juillet 2018**, durant notre stage :



Grâce à ces fonds, nous pourrons avoir les moyens de nous offrir d'autres magnifiques activités en plein air, et pourquoi pas, si il reste un peu d'argent, nous aider à financer des équipements pour nos préparations physiques mais aussi pour **réduire le prix** de nos kimonos de judo !

Dernière compétition par équipe de JAG92, Juin 2018

QUI : Présente-toi en quelques mots

Je m'appelle Eden Vasques Ghirardi, j'ai 14 ans, et je suis en 3ème au collège Edouard Vaillant, à Gennevilliers. Je suis **judokate depuis mes 8 ans et passionnée par ce sport.**



Je fais partis du club de **JAG92**, depuis 2 ans maintenant. J'adore aider les gens et surtout mes amis. Le sport, plus particulièrement le judo, m'a aussi beaucoup apporté et m'a fait devenir la fille que je suis à présent.

OÙ se déroulera ton projet ?

Lieu : Le Vigan

Le stage se déroulera au Vigan, dans les Cévennes, où l'on peut trouver des **tas d'activités en plein air** telles que la Via Ferrata, le Canyoning, la Spéléologie, l'Escalade...

QUAND souhaites-tu réaliser ton projet ?

Date de fin de projet : 16 juillet 2019 > Le stage se déroulera du 06/07/2019 au 13/07/2019

Cela correspond aux vacances d'été, pour que nous soyons tous

ensemble, et qu'il fasse beau pour les activités en plein air que je voudrais **effectuer avec l'association JAG92.**

COMMENT : Explique ici comment tu vas t'y prendre ?

Je vais tout d'abord **parler aux adhérents, aux parents de mon club, et à mon professeur de judo**, de ma volonté de mettre en œuvre cet appel à projet pour m'aider à récolter des fonds, afin que nous puissions partir avec un maximum d'adhérents.

Ensuite, voir comment nous pourrions récolter un peu d'argent comme nous l'avons fait l'année dernière grâce notre participation active dans une brocante, à l'organisation d'un barbecue et de l'aide de certains **donateurs.**

Et bien entendu, je compte sur cet appel à projet via la plateforme wweeddoo pour nous aider aussi à récolter un peu d'argent par le biais des **soutiens financiers.**

POURQUOI ce projet te tient à cœur ? Tes raisons de le réaliser ?

Je souhaite vraiment faire plaisir, à tous mes amis judokas, qui s'entraînent dûr avec moi toute l'année, même pendant les vacances et qui font de beaux résultats, pour **les récompenser de leurs efforts.**

D'ailleurs, pour voir nos résultats de compétition, nos derniers stages et nos diverses activités en dehors des tatamis, rendez-vous directement sur la page Facebook (copiez collez) **<https://www.facebook.com/JUDO.GENNEVILLOIS/>**

Je veux vraiment permettre à ceux qui n'ont pas assez de moyens, de pouvoir pour une fois partir avec nous, sans être mis

à l'écart, seulement pour une question de **budget insuffisant**. JAG92, c'est comme une famille pour moi, j'ai besoin de les aider et de nous savoir souder, c'est pour cette raison aussi que je veux que nous nous retrouvions pour une fois, tous ensemble, hors des tatamis, entrain de nous éclater et nous défouler sur des activités de sensations fortes et de cohésion.

Tout ce que je souhaite c'est rendre heureux ceux qui m'ont toujours soutenu, et apporté des tas de bonnes choses pour mes amis et mon club ! La cohésion «JAG 92» c'est ça !!

DE QUOI AS-TU BESOIN POUR AVANCER ?

- **Besoin de contacts :**
 - J'ai vraiment besoin que vous partagiez sur les réseaux sociaux, laissez des commentaires, des encouragements, likiez... pour avoir toutes mes chances de gagner l'argent du concours PROJETS SPORTS !
- **Besoin de conseil :**
 - Néant
- **Besoin de matériel :**
 - Si vous avez des objets de sports du genre cordes à sauter, poids, balles... n'hésitez pas, on s'en sert pour faire des préparations physiques, des entraînements et des jeux sportifs
- **Besoin de financement :**
 - Cagnotte clôturée dont contribution financière de 500 € de l'appel à projets PROJETS SPORTS

Les soutiens (conseil, contact, matériel, financement), une formidable énergie qui vient de l'extérieur (les noms des contributeurs ont été supprimés) :

Encouragement - 23/01/2019

Le 1er jury de wwee can ddoo it a tranché ! Le dévouement, l'implication et la motivation dont tu as fait preuve nous ont amené à te récompenser. Grande gagnante (à égalité), tu reçois la somme de 500 euros (somme nécessaire à la réussite de ton projet). Félicitations à toi ! L'équipe wweeddo te souhaite plein de réussite pour ce beau projet, continue à nous tenir au courant et publier des actualités sur ton projet, on a hâte de voir des photos de votre stage ! :) wwee can ddoo it

Contribution financière - 23/01/2019

500.00 €

Encouragement - 20/01/2019

This is a very good initiative.
You are amazing

Encouragement - 20/01/2019

Bravo Eden, tu fais beaucoup de choses pour les autres c'est vraiment super et continue comme cela dans cet bilan élan de

bienveillance envers les autres.
Encore bravo.

Encouragement - 20/01/2019

Le code moral du judo est bien représenté par ton attitude. Ta bonté et ton humanité sont des traits qui te caractérisent et qui ressortent dans ton projet. Je suis avec toi et t'envoie une énergie positive pour que ton projet puisse aboutir. Bravo continue comme cela.

Encouragement - 20/01/2019

Je viens avec vous ne vous oubliez pas. Ton projet me fait rêver. Bravo tes potes ont de la chance. Bises, de tout coeur avec toi. t'es la meilleure dans tout ce que tu fais.

Encouragement - 20/01/2019

Félicitations Eden c'est vraiment très cool ce que tu fais pour tes amis. je te soutiens à fond pour l'aboutissement de ton projet, t'es génial

Encouragement - 20/01/2019

Bravo Eden toute le team shadow est derrière toi. on espère vraiment que ton projet va aboutir c'est vraiment super pour ton équipe.

Encouragement - 20/01/2019

Ne lâches rien tu es la meilleure. Je croise les doigt et pense à toi bien fort pour la finale.

Encouragement - 20/01/2019

Ça c'est vraiment toi ! dans ce projet je reconnais ta grande générosité et ta volonté de donner le meilleur autour de toi, Ne changes surtout pas. Bravo à toi.

Encouragement - 20/01/2019

Good projet tes amis judokas ont de la chance d'avoir quelqu'un comme toi. Courage à toi pour ce combat tu t'y connais on compte tous sur ta victoire, ton projet vaut la peine

Encouragement - 20/01/2019

Fun ton projet t'es au top !

Petite citation pour t'encourager : si ton esprit veut quelque chose, alors ton corps suivra
Courage tu peux y arriver

Encouragement - 19/01/2019

En tant qu'ancienne judokate, je suis forcément touchée par ton projet. Je te souhaite beaucoup de réussite ! Bravo pour ta générosité.

Encouragement - 18/01/2019

Eden je suis très fier de toi surtout ne lache pas la «manche» le combat n est pas terminé il faut conclure
bravo pour ton courage et ta combativité pour ton club

Encouragement - 18/01/2019

Que te dire ma belle à la vue de ce super projet en faveur de tes camarades de club Bravo à toi pour cet elan de générosité

Encouragement - 18/01/2019

On y va c'est pas fini tous derrière Eden avec son super projet. Bravo a toi pour ta soli-

darité

Contribution financière -

18/01/2019

15.00 €

Bravo pour cet bel élan de solidarité et d'entraide auprès de
tes camarades de club. Soutiens

+++++

Encouragement - 18/01/2019

Bravo et bon courage !

Encouragement - 18/01/2019

Un très beau projet solidaire et
collaboratif à encourager et à
développer !

Encouragement - 18/01/2019

Très belle initiative. A faire,
à refaire et à imiter à l'infini.
Bravo !

Encouragement - 18/01/2019

Bravo pour ce que vous faites et
bon courage, vous allez y arriver
!

Encouragement - 18/01/2019

Quelle belle ambition a ton
age c'est vraiment super. Je
te soutiens et j'espère que
vous pourrez faire cette aven-
ture tous ensemble. Tu es un
exemple pour notre jeunesse.
Bravo à toi.

Encouragement - 18/01/2019

Bravo Eden plein de courage
pour ce beau projet On ne lâche
rien

Encouragement - 18/01/2019

Belle initiative et quelle impli-
cation dans la vie de ton club je
te dis bravo pour ton projet et
je croise les doigt pour que cela
aboutisse

Encouragement - 17/01/2019

Centième like ça se fête ! Allez
ne lâche rien c'est pas fini ! Dis
toi qu'un combat au judo c'est 4
minutes et tout peut basculer à
la dernière seconde, c'est pareil
pour ton projet. ON FONCE
ETTTTTT HAJIME !!!

Encouragement - 18/01/2019

Encouragement - 17/01/2019

Parabéns pela sua coragem
e sua gentileza seu projeto é
ótimo

Encouragement - 17/01/2019

Conseil ne lâche rien bats-toi
pour ce que tu veux faire tu es
une vraie combattante fonce la
tête haute

Contribution financière

17/01/2019

10.00 €

Encouragement - 17/01/2019

Bravo Eden, C'est un très beau
projet et j'espère qu'il verra le
jour. Marie

17/01/2019 Encouragement

Allez Eden dernière ligne droite

You can do it

Contribution financière

17/01/2019 35.00 €

Encouragement - 17/01/2019

Trop forte Eden tu m'étonneras
toujours dans tous tes projets.

Celui ci est vraiment super !!!!!

Je sais que le sport pour toi est
ta bouffée d'oxygène et que tu
fera toujours ce qui est possible

pour donner du bonheur aux
autres. Ton association a une
chance inouïe de t'avoir parmi
eux. Tu es un rayon de soleil.

Bravo a toi je te soutiens

+++++++

Encouragement - 17/01/2019

Quel mérite Eden, tu peux être

fière de toi , un petit bout de
jeune fille comme toi portant
encore un projet d'entraide

envers tes amis sportifs. C'est un

leçon d'humilité et de solidarité

qu'il faut aussi mettre en avant

!!!! Quel bel exemple pour la

jeunesse. Bravo à toi tu as tout

mon soutien et va jusqu'au bout.

Encouragement - 17/01/2019

Bravo très belle initiative

Encouragement - 17/01/2019

Les images et les textes sont à

la hauteur de ton projet. Projet

de qualité, bien ficelé, une belle

rédaction pour une jeune fille

de ton age. Je te soutiens sur

cette dernière ligne droite.

Bravo Encore et tous derrière

Eden. Il faut encourager cette jeunesse ambitieuse et remplie d'entraide. On compte sur vous

Encouragement - 17/01/2019

Tous derrière Eden pour que son projet puisse aboutir. Soutiens à 1000 %

Encouragement - 17/01/2019

Allez on encourage ton projet ne baisse pas ta garde et va de l'avant. Toujours en attaque

Encouragement - 17/01/2019

Continue comme ça et surtout ne lache pas prise !!!

Encouragement - 16/01/2019

Continue comme sa on est tous avec toi

Encouragement - 16/01/2019

Continue comme ça et lache pas prise

Encouragement - 16/01/2019

Allez courage on ne lache rien !!!

Contribution financière -

16/01/2019

40.00 €

Encouragement - 16/01/2019

Bravo Eden nous t'encourageons dans ton projet. tu représentes bien l'humilité et la générosité Felicitations à toi.

Encouragement - 16/01/2019

Petit soutien pour se projet

Encouragement - 16/01/2019

Cool ton projet en espérant que tu gagnes pour ta cause

Encouragement - 16/01/2019

Bravo Eden et merci pour ta volonté de vouloir toujours aider les autres

Encouragement - 16/01/2019

Très bon projet en espérant que celui ci aboutisse pour récompenser les efforts des jeunes de ton association. Bravo a toi

Encouragement - 16/01/2019

Connaissant le parcours de votre association et tous les efforts

que vous déployer pour vivre et vous entraîner, tu as du mérite
Alors à fond avec toi Bravo

Encouragement - 16/01/2019

Continue comme cela !

Encouragement - 16/01/2019

Soutien a 100% bravo pour ce projet qui promet une belle aventure pour toute ton équipe

Encouragement - 16/01/2019

A travers ce projet, je reconnais la Eden que je connais cet engagement pour les autres au quotidien. Continue comme cela la vie te sourira toujours. Bravo et tu as mon soutien

Encouragement - 16/01/2019

Je te soutiens à 1000% du haut de tes 14 ans quelle belle mentalité je dis bravo et j'espère vraiment que tu seras la plus forte

Encouragement - 16/01/2019

Super projet bravo à toi je te soutiens à fond.

Contribution financière -

16/01/2019

10.00 €

Encouragement - 16/01/2019

Que du bonheur de t'avoir comme amie, toujours pour les autres. Bravo Eden pour ton projet. Seule contre tous !!!!! ton âme de compétitrice te poussera pour aller vers la victoire. Ta team croit en toi
!!!

Encouragement - 16/01/2019

Quelle belle histoire tu veux faire vivre à tes camarades. Bravo pour cette générosité et ce partage. Je te souhaite que cela aboutisse.

Encouragement - 16/01/2019

Quelle belle histoire tu veux faire vivre à tes camarades. Bravo pour cette générosité et ce partage. Je te souhaite que cela aboutisse.

Encouragement - 16/01/2019

Eden, que la force soit avec toi,

elle est .

Encouragement - 16/01/2019

Hello Eden, Félicitations pour ton projet que je trouve très ouvert sur les autres. Bravo pour ce trait de caractère ! Je souhaite de tout cœur que tu remporte cette victoire et dans tous les cas que tu aies de nouvelles opportunités s'offrent à toi pour te permettre de poursuivre ce genre d'initiative.

Encouragement - 16/01/2019

Se projet et parfait j'espère vraiment que tu vas réussir à réaliser tout ce que tu as prévue en plus tu es une sportive de très haut niveau

Conseil - 16/01/2019

Trop une bonne idée ton projet

Encouragement - 16/01/2019

Qu'est ce qui t'a poussé subitement à vouloir réaliser ce projet qui te tient tant à cœur

Encouragement - 16/01/2019

Bravo Eden de par ce projet tu vas pouvoir faire vivre des moments formidables à tes camarades c'est super et encore bravo pour vos résultats sportifs qui sont aussi excellents vous avez tous du mérite. Je vous soutiens

Encouragement - 16/01/2019

Eden quelle belle initiative. Ta gentillesse et ton engagement envers les autres est formidable je te souhaite d'aboutir et de gagner pour ta team qui mérite. Allez on y croit et tout le monde derrière EDEN !!!!!

Encouragement - 16/01/2019

Quelle humilité à ton âge. C'est un sacré projet pour ta Team. Bravo à toi et on te soutient

Encouragement - 16/01/2019

Continue comme ça on est tous avec toi

Encouragement - 16/01/2019

Continue comme ça et lâche pas prise

Encouragement - 16/01/2019

Allez courage on ne lache rien
!!!

Contribution financière -

16/01/2019

40.00 €

Encouragement - 16/01/2019

Bravo Eden nous t'encourageons
dans ton projet. tu représentes
bien l'humilité et la générosité
Félicitations à toi.

Encouragement - 16/01/2019

Petit soutien pour se projet

Encouragement - 16/01/2019

Cool ton projet en espérant que
tu gagnes pour ta cause

Encouragement - 16/01/2019

Bravo Eden et merci pour ta
volonté de vouloir toujours
aider les autres

Encouragement - 16/01/2019

Très bon projet en espérant que
celui ci aboutisse pour récom-
penser les efforts des jeunes de
ton association. Bravo a toi

Encouragement - 16/01/2019

Connaissant le parcours de votre
association et tous les efforts
que vous déployer pour vivre et
vous entraîner, tu as du mérite
Alors à fond avec toi Bravo

Encouragement - 16/01/2019

Continue comme cela !

Encouragement - 16/01/2019

Soutien a 100% bravo pour ce
projet qui promet une belle
aventure pour toute ton équipe.

Encouragement - 16/01/2019

À travers ce projet, je recon-
nais la Eden que je connais cet
engagement pour les autres au
quotidien. Continue comme cela
la vie te sourira toujours. Bravo
et tu as mon soutien

Encouragement - 16/01/2019

Je te soutiens à 1000% du
haut de tes 14 ans quelle belle
mentalité je dis bravo et j'espère
vraiment que tu seras la plus
forte

Encouragement - 16/01/2019

Super projet bravo à toi je te soutiens à fond.

Contribution financière - 16/01/2019

10.00 €

Encouragement - 16/01/2019

Que du bonheur de t'avoir comme amie, toujours pour les autres. Bravo Eden pour ton projet. Seule contre tous !!!!! ton âme de compétitrice te poussera pour aller vers la victoire. Ta team croit en toi Conseil
Projet très intéressant et bien ficelé. Cohésion et entraide bien présent, je retrouve dans ce projet ton approche humaine comme dans tout ce que tu fais.

Conseil - 15/01/2019

C'est un très beau projet Eden, j'espère de tout coeur qu'il rassemblera les fonds nécessaires et que tout le monde pourra partir faire ce voyage !

Conseil - 15/01/2019

Bravo Édén je t'apporte tout

mon soutien dans ce projet.

Encouragement - 15/01/2019

Super projet , bonne initiative

Encouragement - 15/01/2019

Quel beau projet cela fait du bien que des jeunes comme vous à des projets, courage et j'espère que vous allez réussir
bravo

Encouragement - 15/01/2019

Bel engagement et de l'altruisme. Tout à ton honneur..
courage

Contribution financière - 15/01/2019

50.00 €

Encouragement - 15/01/2019

Bonne chance pour la suite et continue comme ça

Encouragement - 15/01/2019

ALLEZ ON Y CROIT ;-) !!!!!

Encouragement - 15/01/2019

Belle initiative, je crois dans votre projet

Encouragement - 15/01/2019

Courage, je te soutiens.

Encouragement - 15/01/2019

Belle initiative ... je te souhaite qu'elle voit le jour et que vous passiez un super moment ensemble

Encouragement - 15/01/2019

Félicitation pour ton projet et ta générosité

Encouragement - 15/01/2019

Bravo Eden pour ton initiative

Encouragement - 14/01/2019

Éden BRAVO pour cette initiative. Si jeune et si solidaire et amie de tes amis! Très fière de toi, ne change pas. J'espère de tout cœur que ton projet trouve un énorme succès et que toi et ton team pouvez réaliser vos projets. Gros bisous

Encouragement - 14/01/2019

14/01/2019

Encouragement, conseil -**14/01/2019**

Projet très intéressant et bien ficelé. Cohésion et entraide bien présent, je retrouve dans ce projet ton approche humaine comme dans tout ce que tu fais.

Conseil - 14/01/2019

C'est un très beau projet Eden, j'espère de tout cœur qu'il rassemblera les fonds nécessaires et que tout le monde pourra partir faire ce voyage !

Conseil - 14/01/2019

Bravo Éden je t'apporte tout mon soutien dans ce projet.

Encouragement - 14/01/2019

Bon courage notre Judoka tu va y arriver tu vas les mettre au tapis! J'espère que tu gagnes pour ton association de judo !!!!!!!!!!!

Encouragement - 28/12/2018

COUCOUUU !!! JE TE SOUTIENS A FOND J'espère vraiment tu réussira ça sera top pour toi et ton association de judo !!!

Encouragement - 28/12/2018

Comme d'habitude Eden, tu t'es engagée pleinement sur ce projet d'aide à la vie associative, je te félicite comme d'habitude et te soutiens pleinement !!!

J'encourage votre projet très fortement je trouve ça génial et j'espère que cela va aboutir !!!

Bon courage

Contribution financière -**23/12/2018**

10.00 €

Encouragement - 28/12/2018

Super projet, courage tu vas y arriver bonne chance

Contribution financière -**28/12/2018**

5.00 €

Encouragement - 20/12/2018

super projet, bonne initiative, continue ainsi et vas perser dans le judo chef

10.00 €

Encouragement - 28/12/2018

Super beau projet, je t'encourage un max, tu vas y arriver c'est certain

Encouragement - 28/12/2018

Bravo Eden pour ton engagement pour tes amis

Encouragement - 28/12/2018

Très beau projet plein d'humilité et d'entraide bravo pour ce geste de solidarité et de cohésion

Encouragement - 23/12/2018

EXEMPLE DE PROJET N°3

Projet né de l'appel à projets «YOLO» de www.weeddoo.com

YOLO (You only live once) est le premier appel à projets voyage (solidaire, citoyen ou culturel) soutenu par la communauté [www.weeddoo](http://www.weeddoo.com) à destination des jeunes de 18 à 30 ans.



Projet de **Agathe, Léa et Perrine**, étudiantes



Basta Ya - Documentaire sur le droit à l'avortement en Amérique latine

Un documentaire militant sur le combat en faveur du droit à l'avortement dans six pays d'Amérique latine (Brésil, Uruguay, Argentine, Chili, Mexique et Salvador)

QUOI : En quoi consiste ton projet ?

Droit à l'avortement, féminisme, militantisme, Amérique latine, documentaire, podcast et plaidoyer, tels sont les mots

clés de « ¡Basta, Ya ! ».

Nous sommes Marion et Julia, deux jeunes femmes de 24 ans, et nous nous envolerons en 2021 (dès que la situation sanitaire nous le permettra !) à destination de six pays d'Amérique latine. Nous irons à la rencontre de celles et ceux qui se battent au quotidien pour que les femmes puissent avorter dans les meilleures conditions.

De l'Uruguay où l'avortement est légalisé sans condition au Salvador où il est criminalisé, en passant par l'Argentine, le Brésil, le Mexique et le Chili où il est autorisé dans des conditions très restrictives, nous chercherons à porter la voix de celles et ceux qui ont fait du droit à l'avortement le combat de leur vie, hier comme aujourd'hui.

Ce projet répond à notre volonté d'agir pour les droits des femmes, de rencontrer et mettre en avant des personnes et pratiques inspirantes, et de comprendre et faire comprendre au grand public les contextes, les besoins, les urgences.

QUI sont les membres de ton équipe ?

Bonjour, nous, c'est Marion et Julia !

Marion - J'ai 24 ans. Cela fait 2 ans que je travaille au pôle communication d'Equipop, une ONG qui œuvre à améliorer les droits et la santé des femmes et des filles dans le monde (en particulier les droits et la santé sexuels et reproductifs en Afrique de l'Ouest francophone). Je m'intéresse aux aspects socio-culturels et contextes politico-légaux entourant les droits des femmes. J'aime explorer les supports et outils de communication, notamment numériques, pour informer, sensibiliser

et mobiliser autour des causes féministes et j'ai acquis des compétences professionnelles en montage audiovisuel et en stratégie de communication. Je trouve les mobilisations féministes sud-américaines fondamentales et inspirantes, et il m'est apparu évident de me lancer, d'autant plus avec Julia, dans ce projet documentaire. Je crois que vous l'avez compris, je suis féministe. Je suis aussi passionnée de théâtre, j'adore le fromage, et je suis en train de m'entraîner à la ventriloquie.

Julia - Moi aussi, j'ai 24 ans. J'étais jusqu'en mai 2020 Assistante projets au Vietnam au sein de l'ONG BATIK International qui œuvre en faveur de l'accès aux droits socio-économiques et de l'empowerment des populations les plus vulnérables, notamment les femmes en situations de migration. Ce projet s'inscrit dans la continuité de mes activités académiques, professionnelles et personnelles. En effet, cela fait maintenant 3 ans que je me suis tournée vers le monde de la solidarité internationale et que je m'intéresse plus particulièrement à la promotion et défense des droits des femmes et des filles ! Curieuse et impatiente, j'ai la tête toujours pleine de projets et suis également dans le questionnement permanent. J'adore débattre, argumenter et faire avancer les débats d'idées. Je parle beaucoup, vraiment beaucoup, et trop vite. J'ai toujours voulu faire un travail porteur de sens, même si ce que j'attribue à ce «sens» a progressivement évolué tout au long de ma jeunesse. Aujourd'hui, fervente féministe et défenseuse des droits humains, ce «sens» je le trouve dans mes engagements bénévoles et dans la voie professionnelle que j'ai choisie. Je suis par ailleurs une passionnée de danse, particulièrement contemporaine et latine. La danse a toujours pour moi été une

voie royale vers l'évasion, la résilience et le pardon et je suis persuadée du pouvoir de guérison de celle-ci. Ah oui, et je vis pour le chocolat à 70% de cacao.



OÙ se déroulera ton projet ?

En Uruguay, où l'avortement est autorisé sans condition depuis 2012, notamment pour étudier les dynamiques sociétales, politiques et historiques qui ont pu œuvrer, et œuvrent encore, en faveur du droit des femmes à disposer de leur corps. De plus, et au delà du cadre légal, se pose également la question de l'accès effectif à ce droit qui peut être compromis même dans ce type de pays.

Au Chili, au Brésil et en Argentine, où il n'est autorisé que dans des conditions très restrictives, ou pénalisé, et ce malgré des mobilisations sans précédent. Nous serons notamment en Argentine pour suivre la 35ème édition de la Rencontre nationale des femmes.

Au Mexique, Etat fédéral, qui dispose de légalisations diverses au regard du droit à l'avortement. Seuls deux Etats l'autorisent sans condition : México depuis 2007 et Oaxaca depuis 2019. L'ensemble des 32 États l'autorisent en cas de viol. La Cour Suprême a rejeté en 2019 un projet de dépénalisation de l'avortement au niveau national. Cependant, des débats ont actuellement lieu dans différents États pour favoriser la libéralisation du droit à l'avortement, notamment dans celui de Guanajuato.

Enfin, au Salvador, dont la législation en matière de droit à l'avortement est l'une des plus restrictive au monde, ce qui s'avère lourd de conséquences pour la santé, physique comme mentale, et les droits des Salvadoriennes.

QUAND souhaites-tu réaliser ton projet ?

Date de fin de projet : 31 décembre 2018

Nous tournerons le documentaire en 2021 avant sa diffusion sous forme d'épisodes de web-documentaire et d'un long-métrage final en 2022.

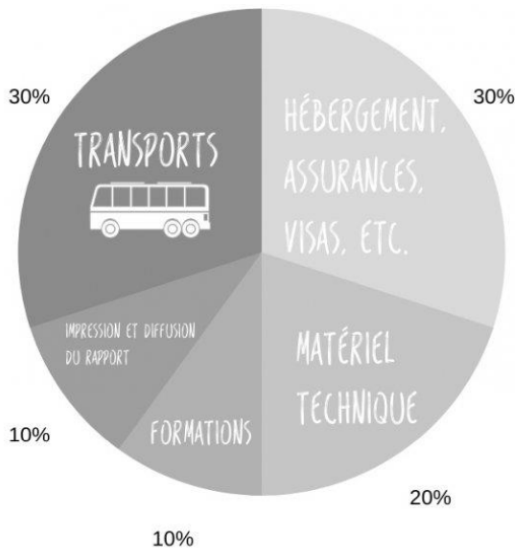
COMMENT : explique ici comment tu vas t'y prendre, quelle sera ton organisation ?

Il s'agira, sur une durée d'environ 3 mois et demi (à raison d'une quinzaine de jours par pays), de développer **des supports médiatiques** (principalement un documentaire vidéo mais également des articles via un blog, des podcasts et des contenus sur nos réseaux sociaux, Facebook et Instagram) visant à la diffusion d'expériences et d'histoires

de vie au niveau local, recueillies auprès de différents types d'acteurs et d'actrices se battant au quotidien au faveur du droit à l'avortement dans leur pays.

Pour avoir le temps de développer le projet comme il se doit (recherches par pays, identification et contact des cibles, précision de l'itinéraire, formation audiovisuel), de le faire connaître (création des réseaux sociaux et communication, organisation d'évènements de promotion, relations presse) et de mobiliser les ressources financières (demandes de subventions publiques, recherches de fonds privés, campagne de financement participatif) nécessaires à sa réalisation, nous souhaitons mener ce projet de terrain en 2021. La phase préparatoire a débuté dès août 2019 et l'évaluation ainsi que la capitalisation autour du projet (avec notamment l'écriture d'un rapport qui servira, entre autres, un objectif de plaidoyer politique) se feront sur l'année 2022, voire après.

Voici la répartition de notre budget :



POURQUOI ton projet te tient à cœur, tes raisons de le réaliser ?

Ce qui nous motive en montant ce projet est le fait de donner vie à une idée qui mûrit dans nos têtes depuis un certain temps maintenant.

Ces dernières années ont été marquées, dans le monde entier, par des régressions inquiétantes sur le front du droit des femmes et des filles à disposer librement de leur corps. Le continent centre et sud-américain est particulièrement concerné par cette montée en puissance des conservatismes, qui vient compliquer un accès à l'avortement déjà très restreint dans cette région du monde : il est le plus souvent autorisé dans des conditions très restrictives, criminalisé voire totalement interdit. Face à l'urgence de la situation, l'opinion publique doit être informée de manière éclairée afin de favoriser l'émergence d'une dynamique globale permettant d'atteindre et d'influencer les plus hauts niveaux politiques.

Nous souhaitons avant tout mener un projet transformateur ayant de l'impact en faveur d'une cause qui nous prend aux tripes, à laquelle nous croyons fermement et pour laquelle l'urgence se fait sentir.

De plus, l'idée de mener un projet de A à Z et de pouvoir en maîtriser l'ensemble des tenants et aboutissants qui est une dynamique qui correspond à nos envies et caractères. Par ailleurs, nous attendons de cette expérience qu'elle vienne bien entendu renforcer nos connaissances et compétences mais aussi et surtout qu'elle contribue à l'approfondissement de notre ouverture aux autres et, par là même, à l'ouverture et à la maturation de nos propres esprits. Nous entrevoyons déjà toute l'inspiration

dont nous pourrions nous nourrir grâce à toutes les rencontres que nous serons amenées à faire dans le cadre de ce projet. Nous aimons par ailleurs l'idée de pouvoir nous mettre au défi et repousser nos limites, de surcroît entre amies partageant les valeurs les plus profondes, afin de vivre une expérience mutuellement enrichissante, fondatrice et transformatrice.

DE QUOI AS-TU BESOIN POUR AVANCER ?

- **Besoin de contacts :**
 - Promotion du projet et réseautage
- **Besoin de conseil :**
 - Audiovisuel (documentaire, podcast)
- **Besoin de matériel :**
 - Appareil photo, cartes mémoires, objectifs, enregistreur zoom, trépied, micro-cravate, ordinateur , disques durs externe
- **Besoin de financement :**
 - Collectés 2200 €

EXEMPLE DE PROJET N°4

Projet né de l'appel à projets «Projet Planète, on a besoin de toi !» sur www.eeddoo.com

Mobiliser les ONG, les asso, les collectivités territoriales, les entreprises et les établissements scolaires et supérieurs... à mobiliser et à soutenir 100 000 jeunes qui s'engagent - avec elles - en faveur de la planète.



Projet de Marion et Mattéo, étudiants à l'ESCP.



Illicogreen

Une plateforme offrant aux étudiants des codes de réduction chez des entreprises vraiment écoresponsables !

QUOI : En quoi consiste ton projet ?

L'objectif d'illicogreen est d'encourager les étudiants consommer écoresponsable malgré leur petit budget, et de permettre aux entreprises écoresponsables de se développer en atteignant le marché étudiant qui est très conscient des enjeux environnementaux, représente les actifs de demain et est un segment de la population apportant notamment beaucoup de feedbacks.

Il s'agit donc d'une plateforme qui offre aux étudiants des codes de réduction (ou autres avantages) chez des entreprises engagées en faveur de l'environnement, tout en permettant une meilleure visibilité de ces entreprises.

QUI : Présente-toi ou ton équipe en quelques mots !

Notre équipe est complémentaire est engagée !

Marion Vittet : je suis étudiante en école de commerce à l'ESCP et vice-présidente de l'association étudiante «Noise» : Nouvel Observatoire de l'innovation Sociale et Environnementale. Avec illicogreen, je souhaite avoir un réel impact positif sur les étudiants et l'environnement.

Matéo Boukhobza : je suis étudiant à la Web School Factory et ex vice-président d'un Fablab, à la recherche de réponses aux problématiques sociétales. Avec illicogreen, je souhaite pouvoir proposer une solution aux personnes qui veulent consommer de manière responsable.»

OÙ se déroulera ton projet ?

Lieu : Paris

Nous sommes basés à Paris mais le projet touchera toute la France.

QUAND souhaites-tu réaliser ton projet ?

Date de fin de projet : 1 septembre 2026

COMMENT : Explique ici comment tu vas t'y prendre, quelle sera ton organisation ?

Marion travaille sur le projet depuis septembre 2021 et a été rejointe par Matéo fin avril 2022. Nous avons lancé notre site

pour nos pré-inscrits fin juillet et venons d'ouvrir le site à tous les étudiants. Les prochaines étapes sont donc de communiquer largement et de nouer de nouveaux partenariats.

POURQUOI ton projet te tient à coeur, tes raisons de le réaliser.

Chez illicogreen, nous croyons en un monde où il est facile et accessible de consommer écoresponsable. En particulier pour les étudiants, nous souhaitons leur faire découvrir facilement des alternatives écoresponsables à des prix abordables.

DE QUOI AS-TU BESOIN POUR AVANCER ?

- **Besoin de contacts :**
 - Des entreprises écoresponsables pour devenir partenaires
- **Besoin de conseil :**
 - Vos feedbacks, dites-nous tout !
 - Des conseils sur le business model
 - Des conseils sur l'aspect juridique
- **Besoin de matériel :**
 - Néant
- **Besoin de financement :**
 - Néant

EXEMPLE DE PROJET N°5

Projet né de l'appel à projets « Tremplin des chefs d'œuvre 2021 » sur www.eeddoo.com

**Tu es en CAP ou BAC Pro
Lance ton chef d'œuvre et participe au
Tremplin des chefs-d'œuvre.**



Projet de Nohann, apprenti CAP Cuisine au CFA de la ville de Tours.



La pomme, de la terre à l'assiette !

Suivi de produits, ici la pomme, du producteur jusqu'au dernier acteur en contact avec le produit

QUOI : En quoi consiste ton projet ?

Ici, le projet est de partir de la base de la pomme, la terre, le verger, jusqu'à sa dernière transformation par les restaurateurs dans le cadre de notre CAP Cuisine. Ainsi, nous allons découvrir quel trajet effectue ce produit entre la terre et l'assiette ; De la récolte à la vente et la commercialisation, en passant par les transformations que ce produit peut subir ; Nous proposerons ensuite un menu sur le thème de la pomme, chacun dans la classe ayant de son côté réalisé une recette sur ce sujet, puis

via un vote de l'ensemble de la classe nous établirons un menu constitué des recettes proposées.

En raison de l'épidémie de Covid-19, certaines étapes du projet n'ont pu être réalisées, notamment une visite chez un producteur et un repas organisé par la classe avec le menu évoqué ci-dessus, qui avait été lui-même modifié en menu à emporter à destination du personnel du CFA.



QUI : Présente-toi quelques mots

Je suis Nohann Hurel, j'ai 22 ans et suis apprenti dans le cadre d'un CAP Cuisine en 1 an proposé par le CFA de la ville de Tours.

La restauration est un métier dont je fais partie depuis maintenant 10 ans, ayant fait mes débuts en salle à Paris, chez Joël Robuchon, puis chez Éric Lecerf à Orléans avant d'arriver à Tours pour travailler à l'Atelier Lebeau, à l'Embellie puis au P'tit Mich'.

J'ai cependant toujours pratiqué la restauration en parallèle de mes études ; ainsi, j'ai obtenu un Bac L spécialisé en anglais ainsi qu'une License 2 LLCER Anglais spécialisation Arts du spectacle, jusqu'à ce qu'enfin je me décide à me professionnaliser et à faire de la restauration. Actuellement, j'effectue mon CAP au sein de l'Atelier Lebeau, un bistro chic situé aux Halles de Tours.

Au long de ma carrière, j'ai été à presque tous les échelons des métiers de la salle en restauration : serveur, chef de rang, puis sommelier, ainsi que maître d'hôtel. Cependant, l'envie d'ouvrir

mon établissement étant de plus en plus pressante, et une certaine lassitude vis-à-vis du métier de serveur m'ont mené à effectuer une formation en tant que cuisinier.

Cependant, il est inenvisageable à mon sens d'être patron d'un restaurant sans être un cuisinier confirmé, et maîtrisant déjà les métiers de la salle, il ne me manquait plus que cette corde à mon arc afin d'être enfin prêt à ouvrir boutique.

OÙ se déroulera ton projet

Lieu : Tours

Mon projet s'effectuera au CFA de la ville de Tours.

Dans le cadre de ce projet, il était prévu d'effectuer plusieurs déplacements, notamment chez des producteurs et maraîchers. Cependant, suite à l'épidémie de Covid-19, les déplacements en groupes furent interdits et nous obligèrent à nous adapter, effectuant nos recherches au CFA ou à domicile.

Cela étant, cela ne nous a pas empêché de contacter des producteurs et artisans par téléphone afin d'obtenir tout de même des informations dans le cadre de notre projet.

QUAND souhaites-tu réaliser ton projet ?

Date de fin de projet : 30 avril 2021

COMMENT ? : Explique ici comment tu vas t'y prendre, ?

Ce projet sera réalisé en 5 étapes

- **La traçabilité d'un produit frais (pomme) :**

Ici, l'objectif est de retracer le chemin parcouru par le produit, de la terre via le producteur à l'assiette, via le cuisinier.

Dans le cadre du Covid-19, les rencontres avec producteurs

ont dues être annulées, ce qui fut tout d'abord un revers non négligeable, mais nous avons su nous adapter en contactant par voie numérique les producteurs.

- **Transformation, conservation du produit**

Dans cette étape, nous aborderons la transformation et conservation du produit, telles que «Quels sont les moyens de conservation d'une pomme», «Qu'impliquent-ils économiquement, écologiquement et comment impactent-ils le produit ?», «Comment transformer ce produit ?»

- **Production**

Au sein du projet, nous avons pris la décision d'effectuer un menu autour de la pomme, chacun proposant un plat, une entrée ou un dessert pour les apprenants cuisiniers et un cocktail pour les apprenants en salle.

J'ai ainsi réalisé en entreprise et à mon domicile une entrée, un plat et un dessert :

En entrée, j'ai cuisiné une poire au lard fumé, girolles et escalope de foie gras poêlée, pesto basilic. Cette entrée se présente sous la forme d'une tranche par la largeur de poire précédemment lardée, avec un insert de duxelles de girolles au centre de la tranche, puis l'escalope de foie gras et le pesto disposé autour.

En plat, j'ai effectué un magret de canard accompagné d'une brunoise de navet boule d'or cuite à la graisse de canard et de carottes de couleur glacées, avec une sauce aux légumes et à la pomme. J'ai réalisé la sauce en faisant un bouillon avec l'eau de cuisson de mes légumes ainsi que mes épluchures, que j'ai ensuite fait réduire au dixième de

son volume afin d'obtenir quelque chose de très concentré. J'ai ensuite ajouté à mon bouillon 2 bouteilles de cidre que j'ai laissé réduire aux deux tiers, afin d'obtenir une consistance sirupeuse tout en gardant les goûts prononcés du cidre et de mes légumes. En fin de réduction, j'ai légèrement mouillé à la poire d'Olivet que j'ai fait flamber sur la sauce, en jouant sur les densités.

En dessert, j'ai préparé un millefeuille revisité constitué de pâte feuilletée, d'une crème montée à la compote de pommes Canada, dans laquelle j'ai mélangé une brunoise de gelée de poire très consistante.

- **Commercialisation**

Dans cette partie, nous allons voir de quelle manière le produit peut être commercialisé, et les conséquences de ces commercialisations.

Le prix de vente, qui a été défini en fonction des prix de vente communs aux ventes à emporter déjà effectuées au CFA.

La communication autour du projet, qui s'est réalisée via la responsable de la communication du CFA par les réseaux sociaux, la réalisation d'un menu à destination des clients ainsi que l'organisation de la vente des menus.

POURQUOI ton projet te tient à cœur, tes raisons de le réaliser.

Ce projet permet d'accumuler toujours plus d'expériences et potentiellement d'effectuer des premiers contacts avec les producteurs, maraîchers et différents acteurs qui interagissent dans le circuit logistique et de commercialisation du produit.

En conclusion, ce projet fut l'occasion d'apprendre et d'exercer autour de la pomme, même si toutes les contraintes liées au COVID (confinement, couvre-feu, etc.) ont fortement impacté le projet, ce qui l'a finalement rendu presque décevant, nous privant de toutes les activités intéressantes et créatives, nous obligeant à sans cesse devoir réorienter le projet, nous faisant donc perdre du temps.

DE QUOI AS-TU BESOIN POUR AVANCER ?

- **Besoin de contacts :**
 - Logistique alimentaire secteur de Tours
- **Besoin de conseil :**
 - Compétences logistiques et process agro
 - Compétences Exce
- **Besoin de matériel :**
 - Néant
- **Besoin de financement :**
 - Néant

ANNEXE 4 : Le QOOQCP de « EnProjets »

Quelle meilleure méthode pour expliquer « EnProjets » que d'utiliser le QOOQCP ?

- **Nom du projet :** *EnProjets* (c'est le nom de code à date!)

- **QUOI ?**

Des solutions mises à disposition des collectivités territoriales pour enclencher massivement l'engagement et le pouvoir d'agir des jeunes par le projet dans les parcours d'éducation, d'orientation, d'insertion, d'action sociale, de politiques jeunesse, d'emploi et de citoyenneté :

1. Module mobilisation :

- **Campagne d'appels à projets** sur des thématiques partagées avec la jeunesse en lien avec les politiques territoriales (climat, sports, culture, voyage, solidarité...).
- **Évènements terrain** : le DéclikTour, événement itinérant à l'image de votre société de mobilisation des jeunes et des acteurs jeunesse dans les territoires (base 150 jeunes par demi-journée soit 900 jeunes par semaine)
- **Atelier formation** pour faciliter la prise en main de l'approche projet par les acteurs jeunesse dans les parcours scolaires, peri et extra-scolaires : parents, éducateurs, enseignants.

2. Modules numériques d'accompagnement avec toutes les interfaces digitales : full mobile, blog, plateforme, chat, IA, API,

cartographie des ressources locales, réseaux sociaux dont des Interfaces projets pour les jeunes pour se lancer en ligne, sur leur téléphone ou leur ordi, avec des fonctionnalités numériques alignées sur leurs usages et attentes.

3. Module animation/communication et valorisation, sur les réseaux sociaux et les médias, des projets des jeunes du territoire, et de la dynamique et l'attractivité dégagées. Animation/onboarding des communautés pour faire vivre, amplifier, valoriser les jeunes et les acteurs et le territoire.

QUI ?

- *EnProjets est une structure de l'Économie Sociale et Solidaire. Il s'adresse à tous : jeunes, parents, enseignants, éducateurs, élus, structures d'insertion, associations, entreprises et filières métiers.*

OÙ ?

- *En France, dans tous les territoires (urbains, QPV, ruraux) en soutien des politiques jeunesse départementales (collège, insertion) et régionales (lycée, orientation) et plus largement sur les enjeux de citoyenneté.*

QUAND ?

- *Lancement du plaidoyer fin 2025 pour monter en charge et être prêt à contractualiser les premiers déploiements opérationnels en 2026.*

COMMENT ?

- *Déployer EnProjets dans les territoires en embarquant une vingtaine de collectivités territoriales (Département, Région, COM, grosse métropole) sur 3 ans à partir de 2026. Voir le chapitre « CONCRÈTEMENT » page 195 pour l'offre EnProjets.*

COMBIEN ?

- **En termes d'impact :**

- *National : objectif de 500 000 jeunes en projets à l'école et dans les territoires d'ici 2029. Scénario basé sur le modèle d'acquisition expérimenté par wweeddo.*
- *Local : à chaque collectivité de fixer ses objectifs.*

- **Nombre de collectivités territoriales engagées :** *une vingtaine de collectivités sur 3 ans pour mutualiser les coûts et mobiliser des fonds publics pour le lancement.*

- **Budget pour la collectivité :** *base 100 000 € (mise en place, ressources digitales mise à l'image de la collectivité) et à définir en fonction du nombre de semaines et de l'itinérance de l'évènement « DéklikTour », du nombre de jeunes à embarquer, des attendus en terme d'impact, de retombées media...*

POURQUOI ?

Parce que le statu quo coûte trop cher : un sentiment croissant d'impuissance, une jeunesse trop souvent considérée comme une charge plutôt qu'un atout.

*Parce que le mode projet est une **solution éprouvée avec l'expérimentation wweeddo**, transversale, motivante et accessible pour transformer les trajectoires individuelles et dynamiser les territoires.*

QUELS SONT LES BESOINS DE EnProjets :

Besoin de contacts :

- Rencontrer les jeunes et les acteurs qui partagent ce plaidoyer pour contribuer à sa réalisation et à son déploiement.
- Collectivités territoriales souhaitant intégrer l'approche projet dans leur politique jeunesse (éducation, orientation, insertion, citoyenneté, attractivité).

- Établissements scolaires, associations de parents d'élèves.
- Acteurs de l'orientation.
- Acteurs de l'insertion.
- Grands acteurs de l'éducation populaire.
- Entreprises, fondations, clubs et réseaux professionnels prêts à s'impliquer auprès des jeunes.
- Médias et RS et influenceurs...
- Alliés institutionnels pour la co-construction de politiques publiques orientées projet.

Besoins de Conseils :

- Recrutement équipe et particulièrement recherche d'un CEO et de responsables poles.
- Monter les alliances avec des acteurs.
- Ingénierie de contractualisation avec des acteurs publics.
- Ingénierie financière (BP, levée de fonds,...).

Besoins de Matériel :

- Locaux d'installation du siège de EnProjets.

Besoins de Financement :

- Modéliser les financements pour une structure avec statuts ESS :
 - Subventions publiques locales, régionales ou nationales.
 - Mécénat d'entreprise, fondations privées, acteurs de la philanthropie.
 - Partenariats avec des organismes de financement de l'innovation sociale ou éducative.
 - Investisseurs à impact, prêts solidaires, appels à projets européens ou internationaux.

«Je ne perds jamais, soit je gagne, soit j'apprends»

Citation de Nelson Mandela

Un projet n'est pas qu'une affaire de réussite ou d'échec : il est un chemin d'apprentissage, de transformation et parfois de résilience. L'histoire de www.weeddoo.com en est l'exemple : un immense succès auprès des jeunes, mais un modèle économique qui n'a pas tenu. On pourrait y voir une défaite ; je choisis d'y voir une leçon. Car chaque projet, qu'il aboutisse ou non, laisse une trace, développe des compétences, renforce l'estime et ouvre des horizons. C'est cette conviction qui traverse ce plaidoyer : en donnant aux jeunes les moyens d'agir, nous ne garantissons pas qu'ils réussiront toujours, mais nous leur assurons de toujours apprendre, de grandir et de construire leur place dans la société.

Sommaire

LE MANIFESTE	5
PAS LE TEMPS DE TOUT LIRE ?	11
AVANT PROPOS	19
ETAT DES LIEUX DE LA JEUNESSE	27
Rapport de la Cour des Comptes sur les politiques publiques en faveur de la jeunesse.....	29
LA JEUNESSE EN 2025 !	35
LE POUVOIR D'AGIR	45
L'APPROCHE PROJET	53
« J'AI UN PROJET ! »	63
LE PROJET EST IMAGINATION.....	67
LE PROJET EST UN DÉCLIC.....	71
LE PROJET EST QOOQCP.....	77
LE PROJET EST POSTURES	87
LE PROJET EST UN CHEMIN.....	91
UN PROJET, C'EST TOUT SAUF SEUL	97
LE PROJET EST SANTÉ MENTALE.....	103
SE PROJETER, C'EST « COMPTER » !.....	107
LE PROJET EST UN ANTIDOTE.....	111
LE PROJET EST UNE AMBITION.....	115
LE PROJET EST IMPACT.....	119
LE PROJET EST EDUCATION.....	127
LE PROJET EST ORIENTATION.....	137
LE PROJET EST INSERTION.....	147
LE PROJET EST UNE DYNAMIQUE TERRITORIALE.....	157
LE PROJET EST PROFESSIONNEL.....	167
LE PROJET À L'ÉPREUVE DES SCIENCES.....	171
LE DIGITAL AU SERVICE DU PROJET.....	179

ET L'IA ?.....	187
CONCRÈTEMENT	195
CONCLUSION :	201
ANNEXE 1 : Retour sur l'expérimentation wweeddoo.com.	
ANNEXE 2 : Témoignage de retours d'expériences de l'ap- proche projet sur wweeddoo.....	209
ANNEXE 3 : Exemples de projets sur wweeddoo.....	219
ANNEXE 4 : Le QQQQCP de « EnProjets ».....	257

La jeunesse, mais qu'est-ce qui bug ?

Il serait injuste de dire que rien n'est fait pour la jeunesse.

L'État, les collectivités, les associations, les structures de terrain, les enseignants, les éducateurs, les familles... tous s'investissent. Jamais les dispositifs n'ont été aussi nombreux, jamais les moyens alloués n'ont été aussi importants...

Et pourtant, ça bugue. Tout le monde galère.

À commencer par les jeunes : décrochage, errance, désengagement, isolement, santé mentale affectée, orientation chaotique, perte de confiance... Tous les parcours sont concernés : éducation, orientation, insertion, citoyenneté, emploi !

Le système s'essouffle.

Combien de temps les parents, les enseignants, les éducateurs, les travailleurs sociaux, les référents jeunesse qui le portent à bout de bras pourront-ils tenir, souvent dans l'ombre, avec des injonctions toujours plus lourdes ?

Ce plaidoyer est une proposition politique, collective et opérationnelle.

Elle s'appuie sur 8 ans d'expérimentation menée par wweeddoo. Une démarche qui a permis à plus de 77 000 jeunes de 13 à 25 ans de lancer des projets personnels, individuels ou collectifs, sportifs, culturels, solidaires, écologiques... Faute de financements suffisants, l'aventure wweeddoo s'est arrêtée en septembre 2023. Mais son héritage demeure au travers EnProjets.org.

Au cœur de cette expérimentation : « l'approche projet ».

Un levier concret pour transformer la charge de la jeunesse en énergie, en engagement. Tout le monde y gagne, les jeunes, les familles, les acteurs de l'éducation et de l'action sociale. Les territoires et toute la société !

« Collectivités, semez l'envie, récoltez l'engagement ! »

Ce plaidoyer montre de manière très concrète combien et comment « l'approche projet » peut être la colonne vertébrale des politiques jeunesse dans les territoires. Il propose le déploiement d'EnProjets, un programme d'événements et de ressources projets dans les territoires pour embarquer le maximum de jeunes de 13 à 25 ans à se lancer.

> **Laurent Lescure** est designer et entrepreneur en innovation sociale, co-fondateur de wweeddoo et de EnProjets.

Bienvenue sur EnProjets.org